



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



L'environnement universitaire de l'entrepreneurship au Canada atlantique
Les variables qui favorisent le développement de l'entrepreneurship ou qui y nuisent

L'ENVIRONNEMENT UNIVERSITAIRE DE L'ENTREPRENEURSHIP AU CANADA ATLANTIQUE

TROISIÈME PARTIE *Les variables qui favorisent le développement* *de l'entrepreneurship ou qui y nuisent*

Décembre, 2004

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small
Business & Entrepreneurship
Université Acadia
Wolfville (Nouvelle-Écosse)

Sylvie Berthelot, Ph.D.
Professeure agrégée
Faculté d'administration
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

Shelley Hessian
Directrice de la formation
Université Saint Mary's
Business Development Centre
Halifax (Nouvelle-Écosse)

Auteurs :

le Consortium sur l'entrepreneurship des universités du Canada atlantique

Il est interdit de reproduire, de sauvegarder ou de transmettre, en totalité ou en partie, le contenu de cette publication, sous aucune forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite du Comité sur la propriété intellectuelle du consortium sus-mentionné. Des extraits de cette publication peuvent être reproduits aux fins de recherche, d'études, de critique ou d'examen sans autorisation écrite, à condition d'en accorder le crédit aux auteurs et d'indiquer la source. Ce consentement ne s'applique pas à la reproduction à grande échelle, telles que la reproduction aux fins de compilation de nouveaux ouvrages collectifs ou de revente. Pour obtenir une autorisation écrite, veuillez communiquer avec M^{me} Jill Hiscock, gestionnaire de projets de recherche ou avec le Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship de l'Université Acadia, Wolfville, Nouvelle-Écosse, Canada.

Le consortium souhaite remercier l'Agence de promotion économique du Canada atlantique de son appui et de sa contribution à ce projet de recherche-développement



Agence de
promotion économique
du Canada atlantique

Atlantic Canada
Opportunities
Agency

Canada

ISBN : 0-9736671-4-1

Téléphone : (902) 585-1180
Courriel : jill.hiscock@acadiau.ca

Also available in English under the title:
**ENTREPRENEURSHIP IN ATLANTIC
CANADIAN UNIVERSITY ENVIRONMENTS
PART III -
The Variables that Promote and Hinder
Entrepreneurship Development**

ISBN: 0-9736671-5-X

le Consortium sur l'entrepreneurship des universités du Canada atlantique
a/s Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship
Willett House – 38, promenade Crowell
Université Acadia
Wolfville, Nouvelle-Écosse
B4P 2R6
TÉL : (902) 585-1180
TÉLÉC. : (902) 585-1057

SOMMAIRE

Le présent sommaire a été conçu de façon à répondre à chacune des questions exposées dans l'introduction du rapport. Le lecteur trouvera plus de détails dans les sections intitulées *Principaux constats* et *Analyse détaillée*.

1. La structure et la culture des universités de la région de l'Atlantique favorisent-elles la mise en place d'un programme d'entrepreneurship?

La structure et la culture communes des universités de la région de l'Atlantique semblent faire obstacle à la mise en place d'un programme d'entrepreneurship, en raison de la décentralisation du processus décisionnel, de l'interdépendance des départements en ce qui a trait aux cours offerts – les changements apportés au programme d'études d'un département peuvent influencer sur de nombreux autres programmes –, du régime de gouvernance par les pairs et de l'autonomie du corps professoral. Ces facteurs institutionnels ralentissent les changements et créent la nécessité de solliciter l'appui de divers départements même lorsque les changements sont concentrés dans un seul département ou dans une seule discipline.

2. Dans les universités de la région de l'Atlantique, les attitudes à l'égard de l'entrepreneurship sont-elles négatives ou positives? Quelles variables y contribuent?

Les résultats obtenus varient entre les groupes de répondants, mais, dans l'ensemble, les recteurs et les anciens ont une attitude plus positive à l'égard des entrepreneurs et de l'entrepreneurship comme choix de carrière que les étudiants, les professeurs et les gestionnaires académiques. Voici les variables qui contribuent à une attitude plus positive : interprétation large du terme *entrepreneurship*, initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière pendant les études universitaires dans le cas des étudiants et nécessité d'engendrer des revenus pour une faculté ou un

département dans le cas des gestionnaires académiques et des professeurs (philosophie de génération de revenus).

3. Dans quelle mesure les étudiants, les gestionnaires académiques et les professeurs souhaitent-ils la mise en place d'un programme d'entrepreneurship?

Chez les étudiants, les gestionnaires académiques et les professeurs, l'implantation d'un programme de développement de l'entrepreneurship dans l'ensemble des disciplines ne suscite qu'un faible intérêt. La majorité des répondants de chaque groupe abordent l'entrepreneurship du point de vue commercial et assimilent le concept à la création et à l'exploitation d'une entreprise à but lucratif. Cependant, ceux qui envisagent le terme dans son sens large (saisir des occasions susceptibles d'améliorer la qualité de vie d'autres personnes) voient également d'un meilleur œil la mise en place d'un programme d'entrepreneurship dans l'ensemble des disciplines. Par conséquent, le fait d'agir sur les perceptions pour élargir les applications possibles de l'entrepreneurship pourrait faciliter la mise en place d'un programme d'entrepreneurship dans toutes les disciplines.

4. Les étudiants inscrits dans les universités de la région de l'Atlantique possèdent-ils des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales?

Les résultats révèlent que les étudiants possèdent tout un éventail de caractéristiques et d'habiletés entrepreneuriales, mais que la majorité d'entre eux sont dépourvus des caractéristiques associées aux anciens étudiants devenus entrepreneurs. Les étudiants fortement prédisposés à l'entrepreneurship possèdent plus de caractéristiques et d'habiletés associées aux anciens diplômés qui sont devenus entrepreneurs, et ils sont davantage susceptibles de devenir entrepreneurs à leur tour. Par conséquent, la prédisposition semble être la variable qui favorise le plus les caractéristiques et les habiletés propres à l'entrepreneurship chez les étudiants.

5. Les étudiants ont-ils la possibilité de développer leurs caractéristiques et leurs habiletés entrepreneuriales à l'université? Quels facteurs contribuent à accroître ou à limiter ces possibilités?

Les étudiants ont manifestement l'occasion de développer plusieurs caractéristiques et habiletés entrepreneuriales; malgré tout, ils tendent à avoir plus de possibilités de développer les caractéristiques jugées importantes par les gestionnaires académiques et par les professeurs que celles qui sont plus étroitement associées aux entrepreneurs. Il semble que l'opinion ou la perception des professeurs soit une variable qui puisse favoriser ou entraver le développement de caractéristiques et d'habiletés entrepreneuriales chez les étudiants.

6. Dans quelle mesure les futurs diplômés de l'ensemble des disciplines sont-ils prêts à saisir les possibilités d'entrepreneurship qui se présentent?

Il est évident que les étudiants des universités de la région de l'Atlantique sont en moyenne peu susceptibles d'opter pour l'un des trois types d'entrepreneurship définis dans le présent rapport, même si 62,33 % des répondants ont indiqué avoir une idée de petite entreprise. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de choisir l'entrepreneurship commercial ou d'inventer/d'innover. De leur côté, les femmes sont plus susceptibles d'opter pour l'entrepreneurship social. En outre, le domaine d'études semble influencer sur le choix du type d'entrepreneurship. De plus, les étudiants qui acquièrent les connaissances voulues pour mettre sur pied une entreprise semblent plus susceptibles de devenir entrepreneurs.

Accroître la prédisposition des étudiants, leur enseigner ce dont ils ont besoin pour créer une entreprise et mettre l'accent sur l'acquisition des caractéristiques propres aux anciens diplômés devenus entrepreneurs, voilà autant de mesures aptes à accroître les probabilités que les étudiants choisissent l'entrepreneurship comme possibilité de carrière.

7. Les étudiants ont-ils l'intention de rester dans la région de l'Atlantique après l'obtention de leur diplôme? Sinon, pourquoi pas?

Au total, 58,57 % des étudiants ont affirmé avoir l'intention de rester dans les provinces de l'Atlantique après l'obtention de leur diplôme. Ceux qui comptent partir (37,26 %) ont invoqué les motifs suivants : possibilités de carrière ou d'emploi restreintes, salaires non concurrentiels, besoin d'élargir leurs horizons et inscription à un programme d'études supérieures non offert dans les provinces de l'Atlantique. Ces motifs sont semblables à ceux qui ont été invoqués par les anciens diplômés ayant quitté la région.

La documentation existante sur le phénomène de l'entrepreneurship se concentre surtout sur la création et l'exploitation d'entreprises, tant et si bien que les termes *entrepreneurship* et *entreprise* sont perçus comme des synonymes. Les résultats de cette étude révèlent que la majorité des personnes qui travaillent ou qui étudient dans les universités des provinces de l'Atlantique assimilent l'entrepreneurship à la création et à l'exploitation d'une entreprise. Il n'est donc pas difficile de comprendre pourquoi elles estiment que cette option de carrière ne convient pas à tous les programmes d'études. Précisons que ces répondants considèrent les entrepreneurs comme des éléments productifs de notre société, mais que, dans l'ensemble, ils voient d'un mauvais oeil le concept du développement de l'entrepreneurship dans l'ensemble des programmes menant à un diplôme.

De plus, même s'il existe déjà des cours et des programmes d'entrepreneurship dans de nombreuses disciplines, ceux-ci ont trait à l'entrepreneurship commercial, notamment à la gestion de petites entreprises, à la création de nouvelles entreprises et aux entreprises familiales. Si les universités des provinces de l'Atlantique associent le concept d'entrepreneurship à une seule forme d'entrepreneurship (l'entrepreneurship commercial), c'est essentiellement en raison de leur mandat. En effet, la mission typique des entreprises, qui consiste à maximiser les profits dans l'intérêt des actionnaires, ne s'inscrit pas tout à fait dans le mandat des universités de la région, à savoir la recherche, l'enseignement et la prestation de services à la société. Il s'agit peut-être du facteur qui contribue le plus à la

réticence face à l'entrepreneurship dans les universités ainsi qu'à la conviction que ce concept n'a pas sa place en dehors des disciplines liées aux affaires.

La documentation consultée atteste que l'entrepreneurship ne se limite pas à la sphère du commerce. Le comportement entrepreneurial donne certes souvent lieu à la création d'une entreprise, mais un nombre croissant de documents font état de l'application de caractéristiques entrepreneuriales pour l'exécution de mandats sociaux ou pour le règlement de problèmes dans les secteurs de l'enseignement ou des soins de santé. Cette application élargie du concept de l'entrepreneurship, qui comprend l'entrepreneurship commercial sans toutefois s'y limiter, s'inscrit sans doute mieux dans le mandat principal des universités et dans les diverses disciplines enseignées par ces établissements.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier M. Darren Sears, du cabinet Darren Sears and Associates, de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, de les avoir aidés à concevoir le sondage ainsi qu'à rédiger et à réviser le rapport.

Merci également à M. Steven Russell, du Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, à Truro, en Nouvelle-Écosse, qui a examiné le rapport d'analyse et formulé des commentaires et des suggestions utiles.

Les auteurs veulent également souligner la contribution de tous les membres du comité directeur du projet et du comité des opérations. Ils ont fait don de leur temps et facilité la collecte des données dans leur université respective, et les chercheurs tiennent à les en remercier.

M^{me} Susan Boyce, Université St. Thomas
P^r Dannie Brown, Université du Nouveau-Brunswick
M. David Bruce, Université Mount Allison
Rév. William Close, École de théologie de l'Atlantique
M. Eric Crowell, Business Development Centre, Université Saint Mary's
M. David Fullerton, Business Development Centre, St. Francis Xavier
P^r Bruce Gorham, Université du Nouveau-Brunswick

P^r Harvey Johnstone, Collège universitaire du Cap-Breton
 P^r Ed Leach, Université Dalhousie
 M^{me} Daurene Lewis, Université Mount Saint Vincent
 P^r Douglas MacDonald, John Dobson Micro-Entreprise Centre, Université Mount Allison
 P^r Robert MacDonald, Université baptiste de l'Atlantique
 M^{me} Gerry Martin, Centre for Women in Business, Université Mount Saint Vincent
 M. Egbert McGraw, Université de Moncton
 M^{me} Victoria Page, Collège des arts et du design de la Nouvelle-Écosse
 M. Chris Pelham (président, comité des opérations), Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship, Université Acadia
 M^{me} Tiiu Poder, Enterprise Development Centre, Université St. Francis Xavier
 P^r Joseph Revell, Université de l'Île-du-Prince-Édouard
 M. Bob Richards, Université Memorial de Terre-Neuve
 P^r Ron Robichaud (président, comité directeur), Centre Jodrey, Université Sainte-Anne
 M. Steven Russell, Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse
 M^{me} Bonnie Simmons, Université Memorial de Terre-Neuve
 M. Colin Starnes, Université Kings College
 M^{me} Marie Jo Thibault, Université du Nouveau-Brunswick

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	i
REMERCIEMENTS.....	v
TABLE DES MATIÈRES.....	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
ÉQUIPE DE CHERCHEURS.....	xii
APERÇU DU PROJET.....	1
INTRODUCTION.....	5
PRINCIPAUX CONSTATS.....	11
CONCLUSIONS.....	27
MÉTHODES DE RECHERCHE ET STATISTIQUES DESCRIPTIVES.....	31
PROGRAMMES ET COURS D'ENTREPRENEURSHIP EXISTANTS.....	43

ANALYSE DÉTAILLÉE

STRUCTURE ET CULTURE UNIVERSITAIRES	45
ATTITUDES ET ACTIVITÉ	62
Recteurs.....	62
Gestionnaires académiques	63
Professeurs	72
Anciens	89
Étudiants.....	113
BIBLIOGRAPHIE.....	137
ANNEXES	

- Annexe A – Questionnaire d’entrevue et de sondage des recteurs
- Annexe B – Questionnaire de sondage des gestionnaires académiques et correspondance connexe
- Annexe C – Questionnaire de sondage des professeurs et correspondance connexe
- Annexe D – Questionnaire de sondage des anciens et correspondance connexe
- Annexe E – Questionnaire de sondage des étudiants et correspondance connexe

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAUX DE LA SECTION *PRINCIPAUX CONSTATS*

TABLEAU 1 : Comparaison des groupes de répondants – Difficulté et rapidité avec lesquelles s’effectuent les changements.....	24
TABLEAU 2 : Comparaison des groupes de répondants – Perception de l’entrepreneurship	24
TABLEAU 3 : Comparaison des groupes de répondants – Attitude à l’égard de l’entrepreneurship	24
TABLEAU 4 : Comparaison – Importance des caractéristiques et possibilité de les développer à l’université.....	25

TABLEAUX DE LA SECTION *MÉTHODOLOGIE*

TABLEAU 5 : Statistiques descriptives – Gestionnaires académiques.....	40
---	----

TABLEAU 6 : Statistiques descriptives – Professeurs	40
TABLEAU 7 : Statistiques descriptives – Anciens	41
TABLEAU 8 : Statistiques descriptives – Étudiants	41
TABLEAU 9 : Niveau de scolarité visé – Étudiants.....	42

TABLEAUX DE LA SECTION *STRUCTURE ET CULTURE* *UNIVERSITAIRES*

TABLEAU 10 : Comparaison des groupes de répondants – Difficulté et rapidité avec lesquelles s’effectuent les changements.....	59
TABLEAU 11 : Recherches menées par les facultés et les départements – Gestionnaires académiques	59
TABLEAU 12 : Activité de recherche – Professeurs	60
TABLEAU 13 : Comparaison des groupes de répondants – Niveau d’appui à l’innovation	60
TABLEAU 14 : Appui à la commercialisation – Professeurs.....	60
TABLEAU 15 : Appui à la commercialisation et activité de recherche – Professeurs.....	61

TABLEAUX DE LA SECTION *ATTITUDES ET ACTIVITÉ*

TABLEAUX VISANT LES GESTIONNAIRES ACADÉMIQUES

TABLEAU 16 : Attitude à l’égard de l’entrepreneurship – Gestionnaires académiques.....	69
TABLEAU 17 : Perception de l’entrepreneurship – Gestionnaires académiques.....	69
TABLEAU 18 : Comparaison des moyennes – Perception de l’entrepreneurship et attitude à l’égard de l’entrepreneurship – Gestionnaires académiques.....	69
TABLEAU 19 : Importance des caractéristiques entrepreneuriales des étudiants – Gestionnaires académiques.....	70

TABLEAU 20 : Cours d'entrepreneurship et activité pédagogique – Gestionnaires académiques	71
--	-----------

TABLEAU 21 : Activité entrepreneuriale – Gestionnaires académiques.....	71
--	-----------

TABLEAUX VISANT LES PROFESSEURS

TABLEAU 22 : Attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Professeurs	85
--	-----------

TABLEAU 23 : Perception de l'entrepreneurship – Professeurs	85
--	-----------

TABLEAU 24 : Comparaison des moyennes – Perception de l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Professeurs	85
---	-----------

TABLEAU 25 : Importance des caractéristiques et habiletés entrepreneuriales des étudiants – Professeurs	86
--	-----------

TABLEAU 26 : Comparaison des moyennes – Méthodes pédagogiques utilisées, par discipline – Professeurs	87
--	-----------

TABLEAU 27 : Activité entrepreneuriale – Professeurs.....	87
--	-----------

TABLEAU 28 : Entrepreneurship universitaire – Professeurs	88
--	-----------

TABLEAU 29 : Enregistrement d'une invention/innovation – Professeurs	88
---	-----------

TABLEAUX VISANT LES ANCIENS

TABLEAU 30 : Attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Anciens	104
--	------------

TABLEAU 31 : Perception de l'entrepreneurship – Anciens	104
--	------------

TABLEAU 32 : Comparaison des moyennes – Perception de l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Anciens	105
---	------------

TABLEAU 33 : Influence sur le choix de carrière – Anciens.....	105
---	------------

TABLEAU 34 : Entrepreneurs commerciaux – Anciens.....	106
--	------------

TABLEAU 35 : Entrepreneurs sociaux – Anciens	106
---	------------

TABLEAU 36 : Inventeurs/innovateurs – Anciens	107
--	------------

TABLEAU 37 : Prédipositions à l'égard de l'entrepreneurship – Anciens.....	107
---	------------

TABLEAU 38 : Initiation à l'entrepreneurship à l'université – Anciens	108
TABLEAU 39 : Comparaison des moyennes – Initiation à l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Anciens	108
TABLEAU 40 : Caractéristiques et habiletés entrepreneuriales – Anciens.....	109
TABLEAU 41 : Régression – Procédure logistique – Anciens.....	110
TABLEAU 42 : Comparaison des moyennes – Caractéristiques entrepreneuriales des entrepreneurs et des non-entrepreneurs – Anciens	111
TABLEAU 43 : Caractéristiques – Similitudes et différences entre les trois types d'entrepreneurs – Anciens.....	112
TABLEAU 44 : Potentiel entrepreneurial – Comparaison des hommes et des femmes – Anciens.....	112
<u>TABLEAUX VISANT LES ÉTUDIANTS</u>	
TABLEAU 45 : Attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Étudiants.....	126
TABLEAU 46 : Perception de l'entrepreneurship – Étudiants	126
TABLEAU 47 : Comparaison des moyennes – Perception de l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Étudiants	126
TABLEAU 48 : Intérêts professionnels – Étudiants.....	127
TABLEAU 49 : Influences relativement aux choix professionnels – Étudiants	127
TABLEAU 50 : Trois principaux facteurs qui influent sur le choix de carrière – Étudiants	128
TABLEAU 51 : Prédilections à l'égard de l'entrepreneurship – Étudiants.....	128
TABLEAU 52 : Comparaison des moyennes – Initiation à l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship – Étudiants	129
TABLEAU 53 : Initiation à l'entrepreneurship et aux technologies de l'information à l'université – Étudiants	129
TABLEAU 54 : Potentiel entrepreneurial – Étudiants.....	129

TABLEAU 55 : Comparaison des moyennes – Probabilité de s’adonner à l’entrepreneurship et acquisition des connaissances nécessaires à la mise sur pied d’une entreprise – Étudiants	130
TABLEAU 56 : Probabilité de lancer une entreprise, par discipline – Étudiants	130
TABLEAU 57 : Probabilité de gérer/diriger un organisme sans but lucratif, par discipline – Étudiants	131
TABLEAU 58 : Probabilité d’inventer ou d’améliorer un produit, un procédé ou un service, par discipline – Étudiants.....	131
TABLEAU 59 : Probabilité de s’adonner à l’entrepreneurship, par sexe – Étudiants.....	131
TABLEAU 60 : Possibilité d’acquérir des habiletés entrepreneuriales à l’université – Étudiants.....	132
TABLEAU 61 : Mise en pratique des habiletés entrepreneuriales – Étudiants	133
TABLEAU 62 : Comparaison des moyennes – Caractéristiques et probabilité de s’adonner à l’entrepreneurship.....	134
TABLEAU 63 : Méthodes pédagogiques et ressources utilisées par les professeurs – Étudiants	135

ÉQUIPE DE CHERCHEURS

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business
and Entrepreneurship
Université Acadia
Wolfville (Nouvelle-Écosse)

Sylvie Berthelot
Professeure agrégée
Faculté d'administration
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

Shelley Hessian
Directrice, Formation en entrepreneurship
Business Development Centre
Université Saint Mary's
Halifax (Nouvelle-Écosse)

Darren Sears
Darren Sears and Associates
Expert-conseil en enseignement
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Chef de projet : Jill Hiscock

Chercheuses principales : Jill Hiscock
Sylvie Berthelot

Conception des questionnaires : Sylvie Berthelot
Darren Sears
Shelley Hessian
Jill Hiscock

Coordination de
la collecte des données : Shelley Hessian

Analyse et interprétation
des données : Jill Hiscock et Sylvie Berthelot

Rédaction du rapport : Jill Hiscock et Sylvie Berthelot

Adjointe à la recherche : Lindsay Naugler



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



APERÇU DU PROJET

Un consortium de centres d'aide aux entreprises, de chaires d'entrepreneurship et d'autres partenaires universitaires ont uni leurs efforts en 2001 pour exécuter un important projet de recherche. L'objectif consistait à cerner les possibilités de développement et les besoins engendrés par les lacunes dans l'enseignement et la promotion de l'entrepreneurship au niveau universitaire dans la région de l'Atlantique. Les données ainsi recueillies ont servi de point de départ à la conception d'un modèle visant à stimuler l'entrepreneurship et le comportement entrepreneurial chez les étudiants et les diplômés. En particulier, ce modèle a pour but :

- d'exposer tous les étudiants au concept de l'entrepreneurship;
- de fournir toute l'information nécessaire à la création d'un climat propice à l'apprentissage de l'entrepreneurship;
- de développer les caractéristiques et les traits entrepreneuriaux des étudiants;
- de sensibiliser les étudiants à l'entrepreneurship comme choix de carrière viable;
- d'accroître les probabilités que les étudiants et les diplômés créent leur propre entreprise.

Le projet, qui a été financé par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), comportait les six étapes suivantes :

Étape 1 – Examen de la documentation et des modèles existants – L'examen de la documentation devait permettre à l'équipe de chercheurs de mieux comprendre les travaux antérieurs et faciliter la conception de questionnaires de sondage efficaces pour le projet. L'examen des modèles a donné aux chercheurs un bon aperçu de ce qui se fait actuellement dans les universités du monde entier en ce qui a trait à l'enseignement de l'entrepreneurship.

Étape 2 – Inventaire des cours d'entrepreneurship et des ressources connexes – Ce volet du projet prévoyait la création d'une base de données sur les cours d'entrepreneurship et les ressources pédagogiques connexes qui existent actuellement dans les universités de la région de l'Atlantique.

Étape 3 – Examen de l’infrastructure des universités – Au cours de cette étape du projet, les chercheurs se sont efforcés de mieux comprendre la structure et la culture des universités de la région de l’Atlantique afin de cerner l’approche à adopter pour la mise en place d’un éventuel programme d’entrepreneurship.

Étape 4 – Sondages sur les attitudes – L’équipe de chercheurs a conçu cinq instruments de sondage pour évaluer les attitudes et les perceptions des personnes qui travaillent ou qui étudient dans les universités de la région de l’Atlantique. Ces sondages lui ont également permis de cerner les variables qui favorisent ou qui entravent le développement de l’entrepreneurship.

Étape 5 – Conception d’un modèle – Les résultats des sondages administrés à l’étape 4 ont servi de point de départ à la conception du modèle.

Étape 6 – Stratégie de mise en œuvre – L’équipe de chercheurs a élaboré une stratégie de mise en œuvre générale que les universités de la région de l’Atlantique peuvent adopter pour implanter le modèle. Pour s’assurer que cette stratégie était bien adaptée à l’environnement universitaire, les chercheurs ont tiré parti des renseignements obtenus sur la culture et la structure des universités (étape 3) ainsi que des résultats des sondages sur les attitudes.

Ce projet s’est échelonné sur plus de trois ans, et les chercheurs ont consacré la majorité de leur temps à la conception des questionnaires, à l’analyse et à l’interprétation des données ainsi qu’à la rédaction des rapports. Les résultats sont compilés dans une série de documents intitulés *L’environnement universitaire de l’entrepreneurship au Canada atlantique*. La première partie s’intitule *Comprendre les entrepreneurs : Un examen de la documentation*. La deuxième partie, *Un examen des modèles, des pratiques exemplaires et de l’élaboration des programmes*, rend compte des résultats des étapes 1 et 2. La troisième partie, *Les variables qui favorisent le développement de l’entrepreneurship ou qui y nuisent*, présente les résultats des étapes 3 et 4. Enfin, la quatrième partie, qui s’intitule *Un modèle et une stratégie pour le développement de l’entrepreneurship chez les étudiants*, donne les résultats des étapes 5 et 6.

Le Consortium est composé de l’Université de Moncton, du Centre for Women in Business de l’Université Mount Saint Vincent, du Business Development Centre de l’Université Saint Mary’s, du Centre Jodrey de l’Université Sainte-Anne, de l’Enterprise Development

Centre de l'Université St. Francis Xavier, de la chaire d'études sur l'entrepreneurship technologique chez les jeunes de l'Université Memorial de Terre-Neuve, du John Dobson Micro-Enterprise Centre de l'Université Mount Allison, de l'école de commerce de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, du Dr. J. Herbert Smith Centre de l'Université du Nouveau-Brunswick, de l'Université Dalhousie, de l'Université Kings College, de l'École de théologie de l'Atlantique, du Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, du Collège universitaire du Cap-Breton, de l'Université St. Thomas, de l'Université baptiste de l'Atlantique, du Collège des arts et du design de la Nouvelle-Écosse et de l'Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship de l'Université Acadia.



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



INTRODUCTION

Le nombre de cours d'entrepreneurship inscrits aux programmes d'études universitaires s'accroît depuis quelques années, et l'entrepreneurship est de plus en plus reconnu comme domaine d'études, à mesure que les universitaires effectuent des recherches sur le sujet (Vesper et Gartner, 1997). Certains éléments de l'entrepreneurship faisaient déjà l'objet d'exposés dans des documents datant du 14^e siècle. Malgré tout, la documentation sur l'entrepreneurship provient essentiellement de documents produits dans les 50 dernières années. Si les recherches effectuées sur l'entrepreneurship portent en grande partie sur la création et l'exploitation de petites entreprises, les études sur l'entrepreneurship social (Emerson et Twersky, 1996; Kent et Anderson, 2003; Kourilsky et Hentschke, 2003), l'entrepreneurship universitaire (Louis Blumenthal, Gluck et Stoto, 1989), l'intrapreneurship (Miner, 1997; Sheffield, 1987) et l'entrepreneurship éducationnel (Kourilsky et Hentschke, 2003) se multiplient peu à peu, faisant ainsi ressortir la nature multidisciplinaire de ce concept.

L'examen de la documentation existante a permis aux chercheurs de confirmer que l'enseignement de l'entrepreneurship est de plus en plus en demande (Dunn et Short, 2001; Gallup, 1994). Blais (1997), cité dans Menzies and Gasse (1999), soutient que l'enseignement de l'entrepreneurship renforce les connaissances théoriques par une base pratique et met l'accent sur le talent et les habiletés des étudiants. À ses dires, cette formation pousse les étudiants à devenir plus créatifs et innovateurs, tout en les rendant plus aptes à travailler en équipe (p. 6). Selon Fleming (1996), l'enseignement de l'entrepreneurship sensibilise les étudiants au travail indépendant en tant qu'option de carrière et motive les jeunes à acquérir les compétences, les connaissances et l'expérience dont ils ont besoin pour devenir des propriétaires d'entreprise efficaces (p. 94).

Cependant, de nombreux obstacles peuvent empêcher l'implantation d'un programme d'enseignement de l'entrepreneurship dans les universités. Citons notamment la réticence du corps professoral (Bird et Allen, 1989; Desruisseaux, 1999; Finkin, 1998; Hills, 1988),

les restrictions budgétaires (Kozeracki, 1998; Neal, 1998), les attitudes et les perceptions (Hills, 1988; Kozeracki, 1998) ainsi que les influences extérieures (Allen, 2000; Bygrave et Minniti, 2000; Desruisseaux, 1999; Neal, 1998). Pour mettre en place sans controverse un programme d'entrepreneurship, il importe de bien comprendre ces obstacles, de façon à pouvoir les surmonter.

La situation de l'entrepreneurship dans les universités de la région de l'Atlantique a fait l'objet de bien peu de recherches jusqu'ici. Par cette étude exploratoire, les chercheurs voulaient brosser un portrait de l'environnement des universités de la région afin de trouver des moyens d'intégrer un programme d'entrepreneurship qui donnera à un plus grand nombre d'étudiants et de diplômés les outils voulus pour saisir les possibilités qui se présentent. Leur étude vient s'appuyer sur les recherches menées par Gasse et D'Amour (1998), des études antérieures sur les caractéristiques et les habiletés des entrepreneurs et divers travaux sur l'enseignement de l'entrepreneurship.

OBJECTIF DES CHERCHEURS :

L'objectif premier consistait à cerner les variables susceptibles de favoriser ou d'entraver le développement de l'entrepreneurship dans les universités de la région de l'Atlantique. Les chercheurs se sont donc posé les questions suivantes :

1. La structure et la culture des universités de la région de l'Atlantique favorisent-elles la mise en place d'un programme d'entrepreneurship?
2. Dans les universités de la région de l'Atlantique, les attitudes à l'égard de l'entrepreneurship sont-elles négatives ou positives? Quelles variables y contribuent?
3. Dans quelle mesure les étudiants, les gestionnaires académiques et les professeurs souhaitent-ils la mise en place d'un programme d'entrepreneurship?
4. Les étudiants inscrits dans les universités de la région de l'Atlantique possèdent-ils des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales?
5. Les étudiants ont-ils la possibilité de développer leurs caractéristiques et leurs habiletés entrepreneuriales à l'université? Quels facteurs contribuent à accroître ou à limiter ces possibilités?

6. Dans quelle mesure les futurs diplômés de l'ensemble des disciplines sont-ils prêts à saisir les possibilités d'entrepreneurship qui se présentent?
7. Les étudiants ont-ils l'intention de rester dans la région de l'Atlantique après l'obtention de leur diplôme? Sinon, pourquoi pas?

Pour obtenir un meilleur aperçu de la situation et pour répondre à ces questions, les chercheurs ont sondé les recteurs, les gestionnaires académiques, les professeurs, les étudiants et les anciens des universités de la région de l'Atlantique afin de recueillir de l'information qualitative et quantitative. Les recteurs, qui représentaient la haute direction des universités, ont rempli un questionnaire et ont été interviewés individuellement. Dans le cas de deux universités, c'est le vice-recteur de l'enseignement qui a participé à l'étude au nom du recteur. Le questionnaire visait à recueillir les vues des répondants sur la structure et la culture de leur université. Les interviews devaient aider les chercheurs à circonscrire le mandat des universités de la région de l'Atlantique, pour ensuite déterminer si le développement de l'entrepreneurship peut s'y inscrire. Les 18 universités de la région de l'Atlantique ont participé à l'étude.

L'équipe de chercheurs a ensuite sondé des gestionnaires académiques (doyens, directeurs et chefs de département) ainsi que des professeurs et des étudiants de l'ensemble des universités de la région de l'Atlantique, afin de mieux connaître les attitudes à l'égard de l'entrepreneurship et de l'implantation d'un éventuel programme d'entrepreneurship, la façon dont l'entrepreneurship est perçu à l'heure actuelle, le degré d'importance accordé au développement des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales et les caractéristiques entrepreneuriales que possèdent les étudiants. Les données ont été recueillies en ligne et par la poste. Les gestionnaires académiques ont retourné 140 questionnaires de sondage, dont 128 étaient utilisables, les professeurs en ont renvoyé 841, dont 803 étaient utilisables, et les étudiants en ont retourné 11 786, dont 11 747 ont pu être utilisés. Pour obtenir des détails plus complets sur la méthodologie, le lecteur est prié de se reporter à la section intitulée *Méthodes de recherche et statistiques descriptives*.

Les chercheurs ont également envoyé un questionnaire de sondage par la poste à un échantillon d'anciens étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'une université de la région de l'Atlantique dans les cinq à dix dernières années. Ils voulaient ainsi mesurer le niveau d'activité entrepreneuriale chez les anciens de la région, leurs attitudes et leurs perceptions à l'égard de l'entrepreneurship, les caractéristiques et les habiletés de ceux qui sont devenus entrepreneurs et le rôle qu'a joué l'université dans leur projet d'entrepreneurship. L'échantillon comptait en tout 1 664 répondants. Il a fallu rejeter 511 questionnaires de sondage parce que les répondants détenaient leur diplôme depuis plus de dix ans, de sorte que l'échantillon final comptait 1 153 personnes. La section intitulée *Méthodes de recherche et statistiques descriptives* renferme des détails sur la taille de chaque population, les taux de réponse et la taille de chaque échantillon.

L'étude portait sur trois différents types d'entrepreneurship : l'entrepreneurship commercial (propriétaire ou exploitant d'une entreprise), l'entrepreneurship social (gestion d'un organisme sans but lucratif) et l'invention/l'innovation (l'invention ou l'amélioration d'un produit, d'un procédé ou d'un service). Les chercheurs se sont abstenus de définir le concept d'entrepreneurship de façon précise, pour vérifier si les répondants l'aborderaient sous une perspective commerciale ou s'ils l'interpréteraient plutôt dans son sens large. Pour ce faire, ils ont fourni aux répondants deux définitions de l'entrepreneurship : la première était axée sur la création et l'exploitation d'une entreprise (définition axée sur les affaires), et la seconde, sur la mise en place de changements et d'améliorations dans la société (définition générale).

Le présent rapport est structuré de façon à répondre aux besoins de toute une gamme de lecteurs. Il est composé de plusieurs parties : une section intitulée *Sommaire*, qui présente un aperçu des résultats de la recherche et qui répond brièvement à chacune des questions posées par les chercheurs; une section intitulée *Principaux constats*, qui résume l'essentiel des résultats; une section intitulée *Conclusions*, qui précise les limites de l'étude et les domaines de recherche future; une section intitulée *Méthodes de recherche et statistiques descriptives*, qui renferme un exposé détaillé sur les méthodes de collecte de données, une description des groupes de répondants et des précisions sur les biais de l'étude, et, enfin,

une section intitulée *Analyse détaillée*, qui présente dans le détail les résultats de l'analyse qualitative et quantitative ainsi que les tableaux correspondants pour chaque groupe de répondants. Les annexes dont il est question tout au long du rapport se trouvent à la fin du document.



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



PRINCIPAUX CONSTATS

Structure et culture universitaires

Selon Neal (1998) et Mintzberg (1993), les universités sont généralement structurées de la façon suivante : l'organisation est chapeautée par un Conseil des gouverneurs et par un sénat, qui ont sous leur autorité un recteur et des vice-recteurs (de l'enseignement, des finances, de l'administration, de la recherche et de la planification). Les facultés (les arts, les sciences, la musique, la médecine, l'agriculture, etc.) relèvent du vice-recteur de l'enseignement ou du vice-recteur de l'administration. Chaque faculté compte des doyens, des chefs de département et des professeurs. Dans la majorité des cas, les universités de la région de l'Atlantique ont adopté cette structure traditionnelle, que Mintzberg (1993) a qualifié de bureaucratie professionnelle. Cette structure repose sur un processus décisionnel décentralisé et sur un système de gouvernance par les pairs, et elle promeut une culture fortement axée sur la collégialité. En outre, l'exécution du mandat organisationnel revient en grande partie au corps professoral.

Selon la description fournie par Bird et Allen (1989), la culture universitaire traditionnelle est axée sur l'enseignement, la recherche de base et la gouvernance par les pairs (p. 584). Desruisseaux (1999) abonde dans le même sens. La collégialité qui caractérise la culture universitaire traditionnelle est très évidente dans l'ensemble des universités de la région de l'Atlantique, comme en font foi les sénats, les comités d'élaboration et d'examen des programmes d'études, les conseils de faculté et les comités d'examen de la permanence et des promotions, qui donnent au corps professoral un moyen de se faire entendre dans les processus décisionnels qui les concernent. En outre, l'enseignement et la recherche sont considérés comme des fonctions très importantes dans les universités de la région de l'Atlantique; cependant, l'équipe de chercheurs a découvert que, loin de se concentrer exclusivement sur la recherche de base, les universités accordaient autant d'importance à la recherche appliquée.

La permanence fait partie intégrante de la culture universitaire depuis longtemps. Finkin (1998) précise :

« [traduction libre] la permanence est un moyen de parvenir à certaines fins, en particulier : 1) la liberté d'enseigner, de faire de la recherche et d'entreprendre des activités extra-muros; 2) un degré suffisant de sécurité financière pour rendre la profession attrayante aux hommes et aux femmes qui possèdent les qualifications recherchées. Ainsi, les universités doivent offrir cette liberté et cette sécurité financière – et par conséquent cette permanence –, pour faire honneur aux obligations qu'elles ont contractées envers leurs étudiants et la société. » (p. 21).

Les universités des provinces de l'Atlantique offrent toutes à leurs professeurs la possibilité d'accéder à la permanence, et seules quelques-unes d'entre elles exigent que les candidats détiennent un doctorat au préalable.

La nature collégiale de la structure universitaire semble influencer sur le rythme des changements, parce que le corps professoral participe à la prise des décisions, surtout de celles qui le touchent directement. Si cette façon de procéder ralentit le processus décisionnel, elle permet aussi de veiller au respect des normes (Mintzberg, 1993). Les résultats de cette étude viennent confirmer la conclusion suivante : il n'est pas excessivement difficile d'introduire des changements dans les universités de la région de l'Atlantique, mais il faut s'attendre à ce que le processus soit relativement long. **Voir le Tableau 1.**

Selon Peter Drucker, ce sont les budgets plutôt que les résultats qui régissent les universités; celles-ci sont forcées de satisfaire une multitude d'intervenants et tendent à aborder leur mission dans une perspective morale ou éthique plutôt que d'un point de vue économique (Keast, 1995, cité dans Kozeracki, 1998, p. 3). Selon Desruisseaux (1999), la mission fondamentale des universités s'articule autour de l'enseignement, de la recherche et du service aux collectivités (p. 3). Les recteurs de toutes les universités sondées ont affirmé que leur mandat consistait à fournir un enseignement de haute qualité, à préserver

un rendement universitaire élevé et à intensifier la recherche, vision qui rejoint la philosophie traditionnelle. Malgré tout, bon nombre de recteurs ont évoqué la nécessité de se concentrer sur un domaine spécialisé, de servir des créneaux de marché particuliers ou d'internationaliser leur université. Ces propos témoignent d'une transition qui s'opère dans au moins certaines universités des provinces de l'Atlantique.

Les énoncés de mission s'inscrivent eux aussi dans la philosophie traditionnelle de l'enseignement, de la recherche et du plein épanouissement de la personne. Ils reflètent le mandat moral et éthique que se sont donné les universités, soit de créer dans tous les domaines d'activité des penseurs qui contribuent à enrichir la société, notamment par la recherche et par l'enseignement. Cependant, certaines universités ont également la mission de servir certains secteurs d'activité particuliers ou de cibler certains segments précis de la population, ce qui, ici encore, témoigne d'une transition possible.

Même si l'entrepreneurship n'était pas mentionné dans les énoncés de vision et de mission des universités de la région de l'Atlantique, le nombre de cours d'entrepreneurship offerts atteste que ces établissements appuient l'entrepreneurship dans certaines disciplines. En 2001, les universités de la région offraient environ 150 cours d'entrepreneurship, la majorité dans des départements d'administration des affaires et de gestion. Cependant, certains cours étaient également offerts dans les domaines des arts et des sciences humaines, de l'informatique, de l'éducation, de l'ingénierie, de la santé, des sciences et de la théologie. Ces cours portent des titres tels que : étude de la petite entreprise, nature de l'entrepreneurship, entreprises familiales et entrepreneurship dans les systèmes logiciels. Notons toutefois qu'ils tendent à mettre l'accent sur l'entrepreneurship commercial et non sur l'application d'un comportement entrepreneurial dans divers secteurs de la société.

Perception de l'entrepreneurship

Les chercheurs ont évalué la façon dont l'entrepreneurship était perçu en demandant aux répondants de choisir, parmi deux descriptions, laquelle se rapprochait le plus de leur propre définition du terme. L'une des définitions était axée sur les affaires et s'énonçait

comme suit : « L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif. » L'autre avait un sens plus large et s'énonçait comme suit : « L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie d'autres personnes. »

La majorité des professeurs, des étudiants et des anciens ont choisi la définition axée sur les affaires. Pour leur part, les gestionnaires académiques étaient davantage partagés sur la question; ceux qui ont choisi la définition axée sur les affaires formaient seulement une légère majorité. Ces résultats indiquent que, dans l'ensemble, les répondants assimilent l'entrepreneurship à la création et à l'exploitation d'une entreprise à but lucratif. **Voir le Tableau 2.**

Attitude à l'égard de l'entrepreneurship

Les attitudes à l'égard de l'entrepreneurship varient selon les groupes. Dans l'ensemble, les répondants perçoivent favorablement la contribution des entrepreneurs à la société, mais ils voient de façon plus négative l'entrepreneurship comme choix de carrière. Les recteurs, suivis des anciens, sont ceux qui ont montré l'attitude la plus positive à l'égard des entrepreneurs et des carrières en entrepreneurship. Quant aux gestionnaires académiques, aux professeurs et aux étudiants, ils ont une attitude relativement positive face aux entrepreneurs, mais ils ne sont pas tout à fait convaincus que l'entrepreneurship est une bonne option de carrière. **Voir le Tableau 3.**

Chez les gestionnaires académiques, la variable qui influe le plus sur les attitudes est la responsabilité financière à l'égard des facultés et des départements de l'université (philosophie de génération de revenus). Les gestionnaires académiques qui sont chargés d'engendrer des revenus pour leurs facultés et leurs départements tendent à avoir une attitude beaucoup plus positive à l'égard des entrepreneurs.

Au sein du corps professoral, c'est la perception de l'entrepreneurship qui influe le plus sur les attitudes. En général, les professeurs associent l'entrepreneurship aux affaires, et la majorité des répondants ont donc choisi la définition axée sur les affaires plutôt que la définition générale. Les professeurs qui ont choisi la définition générale du concept avaient une attitude beaucoup plus positive à l'égard des entrepreneurs et de l'entrepreneurship comme choix de carrière.

Deux variables semblent influencer sur les attitudes des étudiants : la perception de l'entrepreneurship et l'initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière. Les étudiants ont majoritairement choisi la définition restreinte du concept d'entrepreneurship (définition axée sur les affaires), mais ceux qui ont choisi la définition générale avaient une attitude beaucoup plus positive à l'égard des entrepreneurs et de l'entrepreneurship comme option de carrière. De plus, les étudiants qui avaient été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière pendant leurs études universitaires voyaient les entrepreneurs et le concept d'entrepreneurship d'un œil beaucoup plus favorable.

Intérêt pour les programmes d'entrepreneurship

Selon les résultats de l'étude, certains groupes considèrent que les cours d'entrepreneurship sont pertinents dans quelques programmes, mais, dans l'ensemble, les répondants ne croient pas qu'ils puissent être intégrés à l'ensemble des programmes d'études menant à un diplôme. La majorité des anciens pensent que les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship, mais les étudiants et les recteurs, eux, en sont plus ou moins convaincus. De leur côté, les professeurs et les gestionnaires académiques se sont montrés plutôt indifférents à cette question. Les groupes ne sont pas vraiment favorables à la mise en place d'un programme d'entrepreneurship dans l'ensemble des disciplines. Les anciens le sont davantage, mais les recteurs, les professeurs, les gestionnaires académiques et les étudiants doutent de la pertinence de cette mesure. Voir le **Tableau 3**.

La perception de l'entrepreneurship semble influencer sur le degré d'intérêt que les professeurs accordent au développement de l'entrepreneurship. Les professeurs qui avaient choisi la

définition générale du concept d'entrepreneurship se sont montrés beaucoup plus réceptifs à l'idée que les universités consacrent des ressources au développement de l'entrepreneurship, et ils voyaient plus favorablement l'intégration de cours d'entrepreneurship dans tous les programmes.

Le degré d'intérêt que les étudiants accordent au développement de l'entrepreneurship varie principalement en fonction de la perception de l'entrepreneurship et de l'initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière. Les étudiants qui avaient choisi la définition générale du concept étaient beaucoup plus favorables à la possibilité que les universités consacrent des ressources au développement de l'entrepreneurship.

Les étudiants qui ont été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière pendant leurs études universitaires se sont montrés beaucoup plus ouverts à l'idée que les universités consacrent des ressources au développement de l'entrepreneurship et que des cours d'entrepreneurship soient intégrés au programme de l'ensemble des disciplines.

Caractéristiques et habiletés entrepreneuriales

Les chercheurs se sont servis des caractéristiques entrepreneuriales que Gasse et D'Amours (2000) avaient énumérées dans des travaux antérieurs. L'objectif consistait à cerner si les étudiants possèdent ces caractéristiques, lesquelles revêtent le plus d'importance aux yeux des gestionnaires académiques et des professeurs et lesquelles les étudiants ont la possibilité de développer.

Caractéristiques entrepreneuriales des étudiants

Il ne fait aucun doute que les étudiants possèdent certaines caractéristiques entrepreneuriales et que leurs habiletés varient en fonction de la fréquence avec laquelle ils les mettent en pratique. Voici les caractéristiques et les habiletés que possèdent la majorité des étudiants : la curiosité, le désir de mener à bien un projet du début à la fin et le besoin de réussir. Ils préfèrent rarement laisser la responsabilité d'un projet à d'autres; ils aiment plutôt prendre les choses en main et éprouvent en général le désir de contrôler leur propre destinée, parce qu'ils ont tendance à croire que leur réussite n'est pas une affaire de chance.

Voici les caractéristiques que la majorité des étudiants ne possèdent pas : la créativité/le talent innovateur, le sens des responsabilités, la capacité de saisir les occasions qui se présentent, la capacité de prendre des risques et le besoin de pouvoir. Ces caractéristiques sont étroitement associées aux anciens étudiants devenus entrepreneurs.

Les chercheurs ont également évalué les caractéristiques entrepreneuriales des anciens, en particulier ceux qui ont déclaré être devenus entrepreneurs commerciaux, entrepreneurs sociaux ou inventeurs/innovateurs. Ils ont trouvé une corrélation statistique importante entre les entrepreneurs commerciaux, l'intuition et la capacité de saisir les occasions qui se présentent. Les entrepreneurs sociaux éprouvent un grand besoin de pouvoir (influence) et un bon sens des responsabilités, tandis que les inventeurs/innovateurs possèdent de l'intuition et une bonne capacité de saisir les occasions qui se présentent; ils possèdent également des caractéristiques liées à l'adaptabilité, en ce sens qu'ils aiment le changement et qu'ils s'y adaptent facilement.

Les résultats ont révélé que, dans l'ensemble, bon nombre des caractéristiques généralement associées aux entrepreneurs dans cette étude sont absentes chez les étudiants, en particulier la capacité de saisir les occasions qui se présentent, le sens des responsabilités, le besoin de pouvoir (d'influence), l'intuition et le désir constant de changement.

Les caractéristiques et les habiletés décelées chez les anciens étudiants devenus entrepreneurs sont plus évidentes chez les étudiants fortement prédisposés à l'entrepreneurship. De plus, ces étudiants sont les plus susceptibles de devenir entrepreneurs à leur tour. Par conséquent, la prédisposition semble être la variable qui favorise le plus les caractéristiques et les habiletés entrepreneuriales chez les étudiants.

Possibilité de développer les caractéristiques entrepreneuriales

En moyenne, les étudiants ont la possibilité de développer certaines caractéristiques et habiletés entrepreneuriales à l'université. Voici les caractéristiques que les étudiants ont le plus d'occasions de développer : le sens des responsabilités, le besoin de réussir, le désir de mener à bien un projet du début à la fin, les aptitudes à communiquer, le désir d'indépendance et la capacité d'apprendre de ses erreurs. Fait intéressant, les caractéristiques que les étudiants ont dit avoir le plus de chances de développer étaient, dans la majorité des cas, celles que les gestionnaires académiques considéraient comme importantes pour l'épanouissement des étudiants et celles que les professeurs considéraient comme importantes pour la réussite des étudiants. **Voir le Tableau 4.**

Parmi les caractéristiques et les habiletés que les étudiants estimaient avoir le moins d'occasions de développer, il faut citer le besoin de pouvoir, la capacité de prendre des risques, le désir constant de changement, la capacité de maximiser le potentiel des autres et l'intuition. Bon nombre de ces caractéristiques et habiletés étaient celles que les gestionnaires académiques considéraient comme les moins importantes pour l'épanouissement des étudiants et celles que les professeurs considéraient comme les moins importantes pour la réussite des étudiants. **Voir le Tableau 4.**

Les résultats révèlent que plusieurs variables influent sur les possibilités de développement des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales chez les étudiants. Citons notamment les opinions des professeurs et l'importance qu'ils accordent à ces caractéristiques et à ces habiletés pour la maîtrise d'une matière, les opinions des gestionnaires académiques et l'importance qu'ils accordent à ces caractéristiques et à ces habiletés pour l'épanouissement de l'étudiant et, enfin, les méthodes pédagogiques employées.

Pertinence des caractéristiques entrepreneuriales

Il semble que les possibilités de développement des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales soient tributaires des opinions et des perceptions des professeurs quant à la pertinence de ces caractéristiques et de ces habiletés pour la maîtrise d'une matière. Les résultats de l'étude donnent à penser que les caractéristiques et les habiletés jugées

importantes par les professeurs pour l'atteinte des objectifs d'un cours sont celles que les étudiants ont le plus d'occasions de développer. Inversement, les caractéristiques et les habiletés que les professeurs considèrent comme les moins importantes pour la réussite des étudiants figurent dans le groupe de caractéristiques et d'habiletés que les étudiants affirment avoir le moins d'occasions de développer.

Les opinions et les perceptions des gestionnaires académiques semblent également avoir un impact sur les possibilités de développement des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales chez les étudiants. En effet, la majorité des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales qu'ils jugent importantes pour l'épanouissement des étudiants figurent parmi celles que les étudiants indiquent avoir le plus d'occasions de développer, tandis que celles auxquelles ils accordent le moins d'importance figurent parmi les caractéristiques et les habiletés que les étudiants disent avoir le moins d'occasions de développer.

Méthodes d'enseignement

Les méthodes d'enseignement employées semblent être une variable qui contribue à accroître ou à limiter les possibilités de développement des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales. Selon Tompson et Dass (2000), les méthodes traditionnelles, à savoir les cours magistraux, les études de cas, la lecture de manuels et les exercices pratiques, permettent aux étudiants d'acquérir des compétences de base en affaires, des compétences en communication et de l'expertise technique. Les méthodes pédagogiques expérientielles, notamment les conférenciers invités, les projets à partir d'une expérience réelle, les simulations et les visites sur le terrain, aident les étudiants à stimuler leur auto-efficacité, leur capacité de réflexion stratégique, leur capacité de planifier, leur capacité d'établir des objectifs et leur capacité décisionnelle, tout en les aidant à développer certains traits personnels. Les étudiants ont indiqué que les cours magistraux étaient presque toujours employés. Venaient ensuite les discussions en classe et les travaux dirigés. Les méthodes les moins souvent utilisées étaient les visites sur le terrain, les simulations/les jeux de rôles, les conférenciers invités et les projets à partir d'une expérience réelle. Les résultats de l'étude montrent que certaines méthodes pédagogiques offrent aux étudiants plus de

possibilités de développer certaines caractéristiques entrepreneuriales. Voir la section *Analyse détaillée, Méthodes pédagogiques utilisées par les professeurs – Étudiants*.

Les résultats de l'étude laissent entrevoir des liens entre les méthodes pédagogiques expérientielles et le recours à des réseaux externes. Dans l'ensemble, les professeurs ont indiqué avoir peu recours aux réseaux externes pour compléter leur enseignement. Cependant, ceux qui choisissent des méthodes pédagogiques expérientielles plus souvent que la moyenne ont aussi recours aux réseaux externes beaucoup plus souvent que la moyenne.

Intérêt des étudiants pour l'entrepreneurship et probabilité de pratiquer l'entrepreneurship

En moyenne, les étudiants se sont dits peu susceptibles de devenir des entrepreneurs commerciaux, même si la majorité d'entre eux ont affirmé avoir une idée de petite entreprise. De même, ils sont peu susceptibles de choisir l'entrepreneurship social ou l'invention/l'innovation dans l'avenir.

Les étudiants inscrits à des programmes d'administration des affaires, de dentisterie, de foresterie/d'études environnementales et d'informatique semblent s'intéresser plus sérieusement à l'entrepreneurship commercial comme possibilité d'avenir. Les étudiants inscrits en théologie, en foresterie et en études environnementales, en architecture et en planification urbaine/rurale ainsi qu'en arts, en sciences humaines et en sciences sociales se sont montrés plus susceptibles d'envisager l'entrepreneurship social. Les étudiants en ingénierie sont les plus susceptibles de faire carrière en invention/en innovation. Ils sont suivis des étudiants en informatique, en foresterie/en études environnementales et en administration des affaires.

En outre, les hommes sont nettement plus susceptibles que les femmes de fonder une entreprise ou d'inventer/d'innover. De leur côté, les femmes sont beaucoup plus susceptibles de gérer ou de diriger un organisme sans but lucratif.

Plusieurs variables semblent agir sur le degré d'intérêt que les étudiants accordent à l'entrepreneurship et sur la probabilité qu'ils en fassent leur carrière : possession de caractéristiques entrepreneuriales, aspirations professionnelles, attributs des carrières qui influent sur les choix professionnels, prédisposition à l'entrepreneurship et acquisition des connaissances nécessaires pour mettre sur pied une entreprise.

Possession de caractéristiques entrepreneuriales

Les étudiants qui possèdent de solides caractéristiques entrepreneuriales sont également les plus susceptibles de devenir entrepreneurs. En particulier, ceux qui possèdent les caractéristiques qui sont étroitement associées aux entrepreneurs commerciaux dans cette étude (capacité de saisir les occasions qui se présentent et intuition) sont très susceptibles de se lancer en affaires. Les étudiants qui possèdent les caractéristiques étroitement associées aux entrepreneurs sociaux (besoin de pouvoir, sens des responsabilités, capacité de supporter la pression) sont très susceptibles de choisir l'entrepreneurship social, tandis que ceux qui possèdent les caractéristiques étroitement associées aux inventeurs et aux innovateurs (désir constant de changement, capacité de s'adapter au changement, capacité de saisir les occasions qui se présentent, intuition) sont très susceptibles de faire carrière dans l'invention/l'innovation.

Aspirations professionnelles

En général, les étudiants n'aspirent pas à devenir entrepreneurs. Après l'obtention de leur diplôme, ils comptent poursuivre leurs études et travailler dans la fonction publique ou dans une grande entreprise/organisation plutôt que de tenter leur chance du côté de l'entrepreneurship.

Une légère majorité d'étudiants ont indiqué n'avoir jamais été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière à l'université. Ce résultat donne à penser que l'initiation à l'entrepreneurship a augmenté dans les 10 à 15 dernières années, parce que les anciens qui ont affirmé ne jamais avoir été initiés à l'entrepreneurship pendant leurs études universitaires formaient une majorité relativement importante.

Les étudiants ont tendance à faire leur choix de carrière en fonction de leurs intérêts personnels et des perspectives d'emploi. Les anciens abondent dans le même sens : les intérêts personnels, suivis des perspectives d'emploi, sont les facteurs qui ont le plus influencé leur choix de carrière. Les deux groupes ont déclaré que les activités sportives étaient le facteur le moins important et que les enseignants et les professeurs exerçaient moins d'influence que les parents à cet égard.

Attributs recherchés

Les attributs qui influent le plus sur les choix professionnels des étudiants sont la sécurité financière, le défi intellectuel et la possibilité d'être créatif et original. Il convient de noter que les étudiants ont assez souvent choisi des attributs associés à l'entrepreneurship (possibilité d'être créatif et original, possibilité d'assumer des responsabilités et absence de supervision étroite), ce qui permet de croire que certains étudiants souhaitent trouver dans leur carrière des attributs que l'entrepreneurship peut leur offrir.

Prédisposition à l'entrepreneurship

Les chercheurs ont mesuré la prédisposition à l'entrepreneurship au moyen de neuf facteurs. Dans la majorité des cas, il s'agit de facteurs sur lesquels l'université n'a aucune emprise : avoir un parent qui est ou qui a déjà été propriétaire d'une entreprise, avoir un ami proche qui est entrepreneur, être l'aîné de la famille, être immigrant ou avoir des parents qui sont immigrants et avoir gagné de l'argent de poche pendant son enfance. Voici les facteurs sur lesquels l'université peut exercer une influence : participer à l'organisation d'activités pour étudiants pendant ses années à l'université, travailler dans une PME pendant ses études universitaires, connaître des ressources ou des organismes qui facilitent la création d'une entreprise et avoir un concept d'affaires. L'équipe de chercheurs a découvert une corrélation statistique significative entre la prédisposition à l'entrepreneurship et la probabilité qu'un étudiant devienne entrepreneur; par conséquent, les étudiants qui sont fortement prédisposés à l'entrepreneurship sont également plus susceptibles que les autres de devenir entrepreneurs.

Connaissances voulues pour créer une entreprise

Les étudiants qui ont acquis les connaissances nécessaires pour fonder une entreprise sont eux aussi plus susceptibles de choisir l'un des trois types d'entrepreneurship (entrepreneurship commercial, entrepreneurship social et invention/innovation).

Exode des diplômés

Les résultats de l'étude donnent à entendre que les diplômés des provinces de l'Atlantique quittent la région principalement parce qu'ils considèrent que les possibilités de carrière ou d'emploi y sont trop limitées. Environ le tiers des étudiants ont indiqué qu'ils avaient l'intention de quitter la région de l'Atlantique après l'obtention de leur diplôme, et seule une très faible proportion étaient encore indécis. Chez ceux qui ont indiqué avoir l'intention de partir, le motif le plus souvent invoqué était le nombre limité de possibilités de carrière ou d'emploi, suivi du désir d'élargir leurs horizons. Venait ensuite, au troisième rang, le désir de faire des études supérieures dans un programme non offert dans les provinces de l'Atlantique.

Un peu moins du tiers des anciens étudiants sondés habitent actuellement à l'extérieur des provinces de l'Atlantique. L'absence de possibilités d'emploi était le motif le plus souvent invoqué pour expliquer leur départ. Venaient ensuite les raisons familiales, cette catégorie englobant les personnes parties pour suivre un conjoint, pour se rapprocher de leur famille ou de leurs amis ou encore pour rentrer chez elles. Un pourcentage plus faible de répondants ont déclaré avoir quitté la région pour voyager et élargir leurs horizons ou pour poursuivre leurs études.

Tableaux des résultats – Principaux constats

Tableau 1
Comparaison des groupes de répondants
Difficulté et rapidité avec lesquelles s'effectuent les changements

	Recteurs Moyenne	Gest. acad. Moyenne	Prof. Moyenne
Difficulté (échelle : 1 = très facile, 5 = très difficile)	3,29	3,16	3,19
Rapidité (échelle : 1 = très lent, 5 = très rapide)	2,96	2,74	2,68

Tableau 2
Comparaison des groupes de répondants
Perception de l'entrepreneurship

Définition	Gest. acad. %	Professeurs %	Étudiants %	Anciens %
Définition axée sur les affaires	54,84	69,82	67,98	78,39
Définition générale	45,16	30,18	32,02	21,61

Tableau 3
Comparaison des groupes de répondants
Attitude à l'égard de l'entrepreneurship
 (Échelle : 1 = fortement en désaccord, 5 = fortement en accord)

	Recteurs	Gest. acad.	Prof.	Étudiants	Anciens
Les entrepreneurs font un apport positif à la société	4,33	4,14	3,97	4,17	4,25
Les entrepreneurs sont admirés dans la société	3,81	3,58	3,60	3,68	3,76
L'entrepreneurship est un bon choix de carrière	3,91	3,61	3,38	3,58	3,70
Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship	3,75	3,33	3,20	3,79	3,90
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme	2,62	2,61	2,52	2,83	3,24

Tableau 4
Comparaison – Importance des caractéristiques et
possibilité de les développer à l’université
 (Échelle : 1 = très faible, 5 = très élevée)

Caractéristique	Importance		Possibilité
	Gest. acad. (Moyenne)	Professeurs (Moyenne)	Étudiants (Moyenne)
Capacité de prendre des risques	3,42	2,72	3,17
Confiance en soi	4,33	3,75	3,89
Besoin de réussir	4,01	3,83	4,20
Désir d’indépendance	3,65	3,34	4,12
Besoin de pouvoir	2,23	1,92	3,09
Intuition	3,33	3,04	3,45
Sens des responsabilités	4,50	4,18	4,33
Estime de soi	4,27	3,53	3,83
Désir de contrôler sa propre destinée	3,80	3,25	4,00
Optimisme	4,00	3,43	3,70
Persévérance	4,52	4,30	3,98
Désir constant de changement	2,82	2,61	3,29
Esprit de compétition	3,03	2,73	3,57
Curiosité	4,53	4,34	3,95
Enthousiasme	4,52	4,27	3,83
Initiative/participation active	4,41	4,24	3,74
Désir de mener à bien un projet	4,37	4,25	4,16
Empathie	3,76	3,11	3,63
Perfectionnisme	2,94	3,04	3,66
Créativité/talent innovateur	4,31	4,00	3,90
Aptitudes à communiquer	4,65	4,25	4,15
Capacité de cerner les occasions	4,00	3,48	3,88
Capacité de trouver l’information voulue	4,42	4,22	4,05
Capacité d’acquérir de l’expertise	4,18	4,00	3,88
Capacité de s’adapter aux changements	4,14	3,56	3,92
Capacité de supporter la pression	4,19	3,75	4,08
Capacité de maximiser le potentiel des autres	3,62	2,83	3,41
Aptitudes au leadership	3,68	2,97	3,70
Capacité de traiter le feedback	4,14	3,81	3,74
Débrouillardise	4,32	3,92	3,92
Capacité d’apprendre de ses erreurs	4,50	4,23	4,11
Capacité d’employer et de mettre en œuvre de nouvelles technologies	3,77	3,33	3,82
Capacité de mettre la théorie en pratique	4,13	4,12	3,74

 *Caractéristiques que les gestionnaires académiques et les professeurs considèrent comme les plus importantes pour la réussite des étudiants.*

 *Caractéristiques que les gestionnaires académiques et les professeurs considèrent comme les moins importantes pour la réussite des étudiants.*



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



CONCLUSIONS

Principaux constats :

- Les résultats laissent entendre que la structure et la culture des universités de la région de l'Atlantique pourraient faire obstacle au développement de l'entrepreneurship.
- Les attitudes à l'égard de l'entrepreneurship sont généralement positives lorsqu'il est question du rôle des entrepreneurs dans la société. Cependant, les répondants tendent à voir le concept de façon plus négative lorsqu'il suppose l'introduction de changements dans l'environnement universitaire.
- Les répondants qui abordent le concept dans son sens large semblent avoir une attitude plus positive à l'égard de l'entrepreneurship.
- Les étudiants qui ont été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière ont une attitude plus positive à l'égard de l'entrepreneurship.
- Les résultats de l'étude révèlent que, dans l'ensemble, les répondants ne pensent pas qu'il soit pertinent d'intégrer un programme d'entrepreneurship à l'ensemble des disciplines.
- De façon générale, les étudiants des universités de la région de l'Atlantique possèdent certaines caractéristiques et habiletés entrepreneuriales; cependant, ils sont dépourvus d'un grand nombre de caractéristiques et d'habiletés qui sont associées dans la présente étude aux entrepreneurs commerciaux, aux entrepreneurs sociaux et aux inventeurs/innovateurs.
- Les étudiants ont la possibilité de développer certaines caractéristiques et habiletés entrepreneuriales, mais pas la majorité de celles qui sont jugées importantes pour l'entrepreneurship commercial, l'entrepreneurship social et l'invention/l'innovation.

- Les méthodes pédagogiques employées dans les universités de la région de l'Atlantique peuvent avoir un impact appréciable sur le développement des caractéristiques et des habiletés entrepreneuriales chez les étudiants.
- Dans la majorité des cas, les étudiants ne veulent pas devenir entrepreneurs commerciaux, entrepreneurs sociaux ou inventeurs/innovateurs. Ils ne semblent pas croire que l'entrepreneurship pourra leur offrir les attributs qui revêtent le plus d'importance pour eux – la sécurité financière, le défi intellectuel et la possibilité d'être créatif et original.
- Les étudiants tendent à faire leur choix de carrière en fonction de leurs intérêts personnels et des perspectives d'emploi.
- Les diplômés des universités des provinces de l'Atlantique quittent la région principalement pour les raisons suivantes : les possibilités de carrière sont à leur avis trop limitées, les salaires ne sont pas concurrentiels, ils sentent le besoin d'élargir leurs horizons, et les programmes d'études supérieures qu'ils recherchent ne sont offerts nulle part dans les provinces de l'Atlantique.

Limites :

- Les résultats de cette étude s'appliquent uniquement à la population des universités de la région de l'Atlantique. Par conséquent, il est impossible de comparer les résultats obtenus à ceux des universités d'autres régions du pays.
- Les sondages étaient destinés à l'ensemble des professeurs, des gestionnaires académiques et des étudiants de la région de l'Atlantique; cependant, il se peut que l'équipe de chercheurs n'ait pas pu communiquer avec toute la population visée en raison d'un accès limité ou inexistant au courrier interne ou au courriel.
- Le processus de collecte de données s'est échelonné sur une période assez longue : il a fallu plus de trois mois pour recueillir les données auprès des 18 universités. Il est donc possible que les répondants aient introduit un biais en discutant entre eux des questions du sondage.

Recherches futures :

- Cette étude a permis de cerner les facteurs qui augmentent les probabilités qu'un étudiant choisisse l'entrepreneurship comme possibilité de carrière. Cependant, elle ne permet pas d'explorer les facteurs qui les amènent à faire ce choix. Les recherches futures devraient donc porter sur les éléments déclencheurs qui poussent les étudiants très susceptibles de devenir entrepreneurs à choisir l'entrepreneurship comme possibilité de carrière.
- L'étude brosse un tableau des étudiants inscrits dans les universités des provinces de l'Atlantique. En entreprenant des recherches sur le profil des étudiants inscrits ailleurs au pays, il serait possible d'établir s'il existe des différences régionales à cet égard et, le cas échéant, quels facteurs y contribuent.



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



MÉTHODOLOGIE

L'équipe de chercheurs a conçu un questionnaire de sondage pour chacun des cinq groupes suivants : recteurs, gestionnaires académiques (doyens, directeurs, chefs de département et titulaires de chaire), professeurs, étudiants et anciens étudiants des 18 universités de la région de l'Atlantique.

La majorité des questions ont été formulées à la lumière des résultats de travaux antérieurs (obtenus lors de l'examen de la documentation, à la première étape du projet de recherche) et rajustées de façon à s'inscrire dans les objectifs précis de l'étude. Certaines questions visaient à recueillir de nouveaux renseignements qui viendraient s'ajouter à la documentation existante sur l'entrepreneurship. Les questionnaires destinés aux étudiants et aux anciens ont été mis à l'essai auprès de dix personnes avant d'être distribués aux répondants, et ceux qui s'adressaient aux professeurs et aux gestionnaires académiques, auprès de cinq personnes. Certaines modifications ont été apportées à l'issue de ces essais préalables.

Les résultats ont été compilés de façon à assurer la confidentialité des réponses et à créer une perspective d'ensemble pour les provinces de l'Atlantique. Les questionnaires ont été distribués dans les deux langues officielles (en français et en anglais).

Recteurs

Méthodologie

L'équipe de chercheurs a eu recours à deux méthodes pour recueillir des données auprès des recteurs et des vice-recteurs de l'enseignement. Elle a recueilli des données qualitatives grâce à des entrevues portant sur la vision, la mission et l'orientation future de leur université, de même que sur les défis auxquels ils sont confrontés. Les chercheurs ont également recueilli des données quantitatives grâce à un questionnaire de sondage qui portait sur les attitudes et les perceptions face à l'entrepreneurship, sur la culture et la structure universitaires ainsi que sur les caractéristiques de chaque université. *L'annexe A renferme une copie du questionnaire de sondage administré aux recteurs.*

Statistiques descriptives

Les chercheurs ont interviewé et sondé 16 recteurs et deux vice-recteurs de l'enseignement, qui représentaient l'ensemble des 18 universités de la région. Les données statistiques sur les universités qui figurent dans le présent rapport ont toutes été recueillies au cours de l'année universitaire 2002-2003.

Gestionnaires académiques

Méthodologie

Le sondage destiné aux doyens, aux directeurs, aux chefs de département et aux titulaires de chaire a été administré entre novembre 2002 et février 2003. Les chercheurs ont eu recours à deux méthodes :

1. Un message électronique général a été envoyé aux gestionnaires académiques de 17 des 18 universités. L'une des universités ne pouvait pas diffuser le message par courriel, et il a donc fallu en distribuer un imprimé par le courrier interne. Le message électronique renfermait une invitation à participer au sondage et un lien menant au questionnaire hébergé sur un serveur. L'équipe de chercheurs a renvoyé un message de rappel par courriel quatre semaines après l'envoi des questionnaires par la poste. *L'annexe B renferme une copie des messages électroniques et de la lettre.*
2. De six à huit semaines après l'envoi du premier message électronique, des imprimés du questionnaire ont été envoyés aux gestionnaires académiques des 17 universités branchées afin de faciliter la tâche de ceux qui préféraient ne pas remplir le questionnaire en ligne. Les questionnaires ont été distribués et recueillis à nouveau par courrier interne avant d'être acheminés aux chercheurs. *L'annexe B renferme une copie du questionnaire de sondage destiné aux gestionnaires académiques.*

Statistiques descriptives

Les 18 universités de la région de l'Atlantique comptent en tout 730 gestionnaires académiques. Au total, 140 d'entre eux ont renvoyé le questionnaire rempli par courriel ou par la poste, ce qui représente un taux de réponse de 19,18 %. En tout, 128 questionnaires étaient utilisables.

Les répondants de ce groupe étaient âgés en moyenne de 51,93 ans, et 70,40 % d'entre eux étaient des hommes. Ils comptaient en moyenne 19,71 ans d'expérience de travail en milieu

universitaire (ou avaient atteint leur niveau de scolarité le plus élevé 19,71 ans plus tôt) et avaient travaillé en moyenne 6,09 ans à l'extérieur du milieu universitaire. Les gestionnaires académiques avaient en moyenne 4,35 ans d'expérience de travail dans leur poste actuel. Ces résultats sont raisonnables, puisque les gestionnaires académiques s'acquittent généralement d'un ou de deux mandats d'environ cinq ans chacun.

Les titulaires de chaire et les chefs de département représentaient 51,18 % de l'échantillon. Venaient ensuite les doyens (22,83 %), les directeurs d'école et de programme (7,87 %) et, enfin, les doyens associés (6,30 %). Le **Tableau 5** présente les statistiques descriptives propres aux gestionnaires académiques.

Le niveau de scolarité des gestionnaires académiques était conforme aux attentes. Ceux qui détenaient un doctorat ou une scolarité équivalente représentaient 74,02 % de l'échantillon, et ceux qui détenaient une maîtrise, 20,47 %. Seul un très faible pourcentage (3,15 %) a déclaré ne pas posséder de diplôme d'études supérieures. Le tiers des répondants avaient fait des études en arts, en sciences humaines ou en sciences sociales (33,33 %). Venaient ensuite ceux qui avaient étudié en sciences (19,84 %), en administration des affaires (7,14 %) ou en éducation (7,14 %). Les gestionnaires qui avaient fait des études en théologie, en relations publiques et en informatique représentaient chacun 0,79 % de l'échantillon, soit les pourcentages les plus faibles.

Professeurs

Méthodologie

On a sondé le corps professoral pendant la période de novembre 2002 à février 2003 au moyen des deux méthodes suivantes :

1. Un message électronique général a été envoyé à tous les professeurs de 17 des 18 universités de la région. L'une des universités ne pouvait pas diffuser le message par courriel, et il a donc fallu en envoyer un imprimé par courrier interne. Le message électronique renfermait une invitation à participer au sondage ainsi qu'un lien menant au questionnaire hébergé sur un serveur. L'équipe de chercheurs a envoyé un message de rappel par courriel quatre semaines après l'envoi des questionnaires par la poste. *L'annexe C renferme une copie des messages électroniques et de la lettre.*

2. De six à huit semaines après l'envoi du premier message électronique, les chercheurs ont envoyé des imprimés du questionnaire au corps professoral afin de faciliter la tâche de ceux qui préféraient ne pas répondre au questionnaire en ligne. Les questionnaires ont été distribués et recueillis à nouveau par courrier interne avant d'être acheminés aux chercheurs. *L'annexe C renferme une copie du questionnaire destiné aux professeurs.*

Limites

Les chercheurs ont choisi le Web et le courriel comme principal moyen de communication avec les professeurs parce que la population était nombreuse et dispersée sur l'ensemble du territoire visé par l'étude. Comme cette méthode les empêchait de communiquer avec l'ensemble des professeurs, ils ont également conçu un questionnaire à envoyer par la poste. Voici les limites inhérentes à ces choix :

- Représentativité de l'échantillon : Les chercheurs ont examiné la représentativité des réponses par université et par discipline, et ils ont découvert que les résultats étaient uniformes (écart inférieur à 5 %) dans 17 des 18 universités. Dans une université en particulier, le taux de réponse était de 7,35 % inférieur aux résultats obtenus pour la population totale. Les données démographiques des universités proviennent de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (ESIS 2002-2003), de l'Université Memorial (*Fact Book 2003*) et des recteurs.

Statistiques descriptives

Les universités de la région de l'Atlantique comptent à leur service 5 999 professeurs. De ce nombre, 841 répondants ont renvoyé le questionnaire rempli par courriel ou par la poste, ce qui représente un taux de réponse total de 14,02 %. En tout, 803 questionnaires étaient utilisables.

Les répondants étaient âgés en moyenne de 48,47 ans, et 61,03 % d'entre eux étaient des hommes. Au total, 89,04 % ont indiqué travailler à temps plein à l'université. Les professeurs avaient en moyenne 13,96 ans d'expérience de travail en milieu universitaire (nombre d'années de travail en milieu universitaire après avoir atteint leur niveau de

scolarité le plus élevé) et comptaient en moyenne 14,25 années d'expérience en enseignement.

L'échantillon représentait relativement bien chacun des cinq rangs professoraux cernés dans cette étude. Les professeurs auxiliaires représentaient 1,38 % de l'échantillon, les chargés de cours, 14,88 %, les professeurs adjoints, 26,26 %, les professeurs agrégés, 29 %, et les professeurs titulaires, 28,5 %. Le **Tableau 6** présente les statistiques descriptives propres aux membres du corps professoral.

Ici encore, l'examen du niveau de scolarité des professeurs n'a révélé aucune surprise. Les détenteurs de doctorat ou d'une scolarité équivalente représentaient 69,55 % de l'échantillon, et les détenteurs de maîtrise, 25,19 %. Les professeurs qui ne détenaient aucun diplôme d'études supérieures ne représentaient qu'un très faible pourcentage (3,76 %). Tout comme dans le cas des gestionnaires académiques, les répondants avaient fait des études principalement dans les domaines des arts, des sciences humaines ou des sciences sociales (34 %). Venaient ensuite les sciences (19,57 %) et l'administration des affaires (12,30 %). Les disciplines liées à des programmes spécialisés comme les relations publiques (0,13 %), l'architecture (0,25 %) et la théologie (1,51 %) formaient les pourcentages les plus faibles de l'échantillon.

Anciens

Méthodologie

Les chercheurs ont ciblé les anciens étudiants qui avaient obtenu leur diplôme d'une université de la région de cinq à dix ans plus tôt, parce que les données obtenues de source indirecte révèlent que la majorité des jeunes entrepreneurs fondent leur entreprise après l'âge de 25 ans (Agence de promotion économique du Canada atlantique, 2001). Il était important que les répondants possèdent une expérience professionnelle et qu'ils n'aient aucune difficulté à se souvenir de leur expérience à l'université.

1. La distribution des questionnaires destinés aux anciens a été confiée aux bureaux des anciens, de façon à assurer la protection des renseignements personnels. En se servant des critères précisés par les chercheurs, chaque bureau a créé une liste

aléatoire de 700 anciens ayant obtenu leur diplôme pendant la période de 1993 à 1997. La population entière était ciblée dans les universités où la liste des anciens comptait moins de 700 noms. Les questionnaires remplis ont été renvoyés par la poste. *L'annexe D renferme une copie de la lettre adressée aux anciens étudiants et du questionnaire de sondage qui leur était destiné.*

Limites

Chaque université a dressé sa liste de répondants en se fondant sur l'année d'obtention du diplôme. Les noms figurant sur la liste devaient être choisis au hasard, et chaque université a créé sa liste d'envoi à partir de ce critère.

Statistiques descriptives

En tout, 10 890 questionnaires ont été envoyés aux anciens. De ce nombre, 807 (7,4 %) ont été retournés aux expéditeurs avec la mention « Non distribuable ». Les chercheurs ont reçu au total 1 664 questionnaires remplis, ce qui représente un taux de réponse de 15,28 %. De ce nombre, 1 153 étaient utilisables parce que remplis par des anciens qui satisfaisaient au critère concernant l'année d'obtention du diplôme.

Le profil statistique des anciens est présenté au **Tableau 7**. Les répondants de ce groupe avaient en moyenne 34,86 ans, et les hommes formaient 30,09 % de l'échantillon. La majorité des répondants (85,83 %) étaient anglophones, et 72,78 % habitaient dans les provinces de l'Atlantique. Les résultats étaient relativement uniformes indépendamment de l'année d'obtention du diplôme.

En ce qui a trait au niveau de scolarité des anciens, 75 % détenaient un baccalauréat, près de 14 % étaient titulaires d'une maîtrise, et moins de 2 % possédaient un doctorat. Voici la ventilation des répondants par discipline : arts, sciences humaines et sciences sociales (29,44 %), ingénierie (17,77 %), administration des affaires (17,25 %) et sciences (10,19 %). Un faible pourcentage d'anciens avaient fait des études en architecture ou en planification urbaine/rurale (0,26 %), en dentisterie (0,52 %) et en relations publiques (0,61 %).

Étudiants

Méthodologie

Les questionnaires de sondage destinés aux étudiants ont été envoyés principalement par courriel. Il a ainsi été possible de sonder rapidement et en temps réel une population nombreuse tout en réduisant au minimum le travail de saisie des données. Les chercheurs se sont servis des deux méthodes suivantes pour communiquer avec l'ensemble des étudiants :

1. Un message électronique général a été envoyé aux étudiants de 17 des 18 universités de la région. Ce message renfermait une invitation à participer au sondage ainsi qu'un lien menant au questionnaire hébergé sur un serveur de l'Université Saint Mary's. Par la suite, trois messages de rappel ont été envoyés par courriel à des intervalles de deux semaines. *L'annexe E renferme une copie des messages électroniques.*
2. Des imprimés du questionnaire ont été envoyés par la poste à tous les étudiants de l'université qui ne pouvait pas en assurer la distribution par courriel. Les questionnaires ont été distribués et renvoyés par courrier interne. *L'annexe E renferme une copie du questionnaire destiné aux étudiants.*

Pour encourager les étudiants à participer au sondage, les chercheurs ont offert des bourses – l'une de 500 \$ et deux autres de 250 \$ chacune –, et les gagnants ont été choisis au hasard. Les étudiants qui souhaitaient participer au tirage devaient fournir leur nom et un numéro de téléphone où ils pouvaient être joints. Ces renseignements ont été supprimés avant l'analyse des données.

Limites

Les chercheurs ont choisi le Web et le courriel comme principal outil de communication avec les étudiants, parce que la population était nombreuse et disséminée sur tout le territoire visé par l'étude. Ils étaient conscients que cette méthode ne leur permettrait pas de communiquer avec l'ensemble des universités de la région de l'Atlantique. C'est pourquoi ils ont également envoyé le questionnaire par la poste.

Pour accroître le taux de réponse, les chercheurs ont confié l'envoi des messages électroniques dans chaque université à des intermédiaires qui ont pris soin d'éviter les périodes de pointe, telles que les examens de mi-semestre ou de fin d'année. Comme les messages étaient acheminés par une tierce partie, aucune correction des adresses erronées

n'a été faite. Les universités ont fourni une confirmation d'envoi après la diffusion de chaque message électronique.

Limites :

- Représentativité de l'échantillon : Les chercheurs ont examiné la représentativité des réponses par université, et ils ont découvert que les résultats étaient uniformes (écart de moins de 5 %) pour 14 des 18 universités. Dans les quatre autres universités, le taux de réponse était de 6,19 % supérieur à celui de la population totale dans le premier cas, de 14,48 % inférieur dans le deuxième cas, de 5,45 % inférieur dans le troisième cas et de 5,48 % inférieur dans le dernier cas.
- L'équipe de chercheurs a également examiné la représentativité des réponses par discipline et, ici encore, elle a obtenu des résultats uniformes (écart de moins de 5 %) pour 15 universités sur 18. Voici les données enregistrées dans les trois universités qui présentaient des résultats divergents : le taux de réponse chez les étudiants inscrits en architecture et en planification urbaine/rurale était de 5,73 % supérieur à celui de la population totale, et les étudiants inscrits en arts, en sciences sociales et en sciences humaines était de 8,69 % supérieur à celui de la population totale.

Les données démographiques sur les universités ont été fournies par la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (ESIS 2002-2003), l'Université Memorial (*Fact Book 2003*) et les recteurs (2002-2003).

Statistiques descriptives

Les universités de la région de l'Atlantique comptent au total 86 831 étudiants (*voir le tableau de la population étudiante à l'annexe E*). Le pourcentage d'étudiants contactés par courriel et par la poste s'élevait à 82,63 % (71 746 étudiants). En tout, 11 786 étudiants faisant partie de cet échantillon de commodité ont renvoyé le questionnaire par l'un des

deux moyens prévus, ce qui représente un taux de réponse total de 13,57 %. Les chercheurs ont pu utiliser 11 747 de ces questionnaires.

Le **Tableau 8** présente les statistiques descriptives de l'échantillon d'étudiants. Les répondants de ce groupe étaient âgés en moyenne de 23,58 ans, 31,50 % d'entre eux étaient des hommes, et 93,31 % étudiaient à temps plein. L'échantillon était formé à 87,19 % d'anglophones et à 8,18 % de francophones. Une forte majorité de répondants, soit 78,96 %, étaient des résidents de la région de l'Atlantique, et un très petit pourcentage, soit 6,5%, étaient des étudiants étrangers.

Les réponses provenaient majoritairement d'étudiants inscrits en arts et en sciences humaines (30,22 %). Les étudiants de la faculté des sciences venaient au second rang (17,64 %), et ils étaient suivis de près par ceux qui étaient inscrits à un programme d'administration des affaires (16,01 %). Les réponses venant d'étudiants inscrits en théologie (0,54 %), en dentisterie (0,56 %) et en médecine (1,04 %) formaient les pourcentages les plus faibles. Ces résultats coïncident avec les données recueillies sur les gestionnaires académiques, les professeurs et les anciens étudiants, et ils reflètent bien la population des différents programmes d'études offerts dans les universités de la région de l'Atlantique.

La plupart des étudiants (86,47 %) faisaient des études au niveau du baccalauréat. Un faible pourcentage de répondants étaient inscrits à la maîtrise (8,23 %), au certificat (2,66 %) ou au doctorat (1,84 %). Les étudiants à temps plein représentaient 93,31 % de l'échantillon, et chacune des quatre années universitaires était assez bien représentée, les étudiants de première année étant légèrement majoritaires. Un très faible pourcentage d'étudiants en étaient à leur cinquième, sixième ou septième année d'études dans un programme donné. Voir le **Tableau 9**.

Tableaux de la section *Méthodologie* – Gestionnaires académiques

Tableau 5
Statistiques descriptives
Gestionnaires académiques

Variables	Moyenne	Médiane
Âge (années) (n = 123)	51,93	52,00
Expérience de travail en milieu universitaire (n ^{brc} d'années depuis l'accession au niveau de scolarité le plus élevé) (n = 125)	19,71	20,00
Expérience de travail en administration (n ^{brc} d'années) (n = 126)	4,35	3,00
N ^{brc} d'années d'enseignement (n = 128)	20,16	20,00
N ^{brc} d'années de travail à l'extérieur du milieu universitaire (n = 118)	6,09	5,00
Variables	Nombre	Pourcentage
Hommes (n = 125)	88	70,40
Rang : (n = 127)		
Doyen	29	22,83
Doyen associé	8	6,30
Président/chef de département	65	51,18
Directeur d'école	10	7,87
Directeur de programme	10	7,87
Autre	5	3,94

Tableaux de la section *Méthodologie* – Professeurs

Tableau 6
Statistiques descriptives
Professeurs

Variables	Moyenne	Médiane
Âge (années) (n = 775)	48,47	49,00
Expérience de travail en milieu universitaire (n ^{brc} d'années depuis l'accession au niveau de scolarité le plus élevé) (n = 787)	13,96	12,00
N ^{brc} d'années d'enseignement (n = 794)	14,25	13,00
N ^{brc} d'années de travail à l'extérieur du milieu universitaire (n = 791)	7,71	5,00
Variables	Nombre	Pourcentage
Hommes (n = 793)	484	61,03
Travailleurs à temps plein (n = 794)	707	89,04
Rang professoral (n = 800)		
Chargé de cours	119	14,88
Professeur adjoint	210	26,25
Professeur agrégé	232	29,00
Professeur titulaire	228	28,50
Professeur auxiliaire/invité	11	1,38

Tableaux de la section *Méthodologie* – Anciens

Tableau 7
Statistiques descriptives
Anciens

Variabes	Moyenne	Médiane
Âge (années) (n = 1 114)	34,86	31,00
Variabes	Nombre	Pourcentage
Hommes (n = 1 140)	343	30,09
Anglais langue maternelle (n = 1 150)	987	85,83
Français langue maternelle (n = 1 150)	140	12,17
Résidants des provinces de l'Atlantique (n = 1 150)	837	72,78
Année d'obtention du diplôme (n = 1 153) :		
• 1993	195	16,91
• 1994	231	20,03
• 1995	229	19,86
• 1996	238	20,64
• 1997	260	22,55

Tableaux de la section *Méthodologie* – Étudiants

Tableau 8
Statistiques descriptives
Étudiants

Variabes	Moyenne	Médiane
Âge (années) (n = 11 655)	23,58	22,00
Variabes	Nombre	Pourcentage
Hommes (n = 11 627)	3 663	31,50
Anglais langue maternelle (n = 11 627)	10 137	87,19
Français langue maternelle	951	8,18
Citoyens canadiens (n = 11 540)	10 790	93,50
Résidants de la région de l'Atlantique (n = 11 597)	9 157	78,96

Tableau 9
Niveau de scolarité visé
Étudiants

Variables	Nombre	Pourcentage
Niveau de scolarité actuellement visé (n = 11 704)		
• Certificat	311	2,66
• Baccalauréat	10 121	86,47
• Maîtrise	963	8,23
• Doctorat ou équivalent	215	1,84
• Autre	94	0,80
Étudiants à temps plein (n = 11 679)	10 898	93,31
Année en cours dans le programme actuel (n = 11 725)		
1 ^{re} année	3 491	29,77
2 ^e année	3 236	27,60
3 ^e année	2 525	21,54
4 ^e année	1 971	16,81
5 ^e année	418	3,57
6 ^e année	56	0,48
7 ^e année ou plus	28	0,24



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurs



PROGRAMMES/COURS D'ENTREPRENEURSHIP

En 2001, l'Enterprise Development Centre de l'Université St. Francis Xavier a produit un répertoire qui donne un bon aperçu des cours et des programmes d'entrepreneurship offerts dans les universités de la région de l'Atlantique. Ce répertoire a été créé sous forme de base de données, ce qui facilite la mise à jour du contenu.

Cours et programmes

À l'époque, les universités de la région de l'Atlantique offraient 151 cours portant sur l'entrepreneurship. La majorité de ces cours étaient donnés dans des disciplines liées à l'administration des affaires et à la gestion, mais certains étaient également offerts dans les domaines des arts et des sciences humaines, de l'informatique, de l'éducation, de l'ingénierie, des soins de santé, des sciences et de la théologie. Les titres évoquaient essentiellement les thèmes suivants : l'étude de la petite entreprise, la nature de l'entrepreneurship, les entreprises familiales et l'entrepreneurship dans les systèmes logiciels.

Un faible pourcentage de recteurs ont déclaré que leur université offrait un programme menant à un diplôme en entrepreneurship, et la plupart des universités (85 %) offrent au moins un cours d'entrepreneurship. Ces résultats indiquent que les universités ont commencé à intégrer des cours d'entrepreneurship dans leurs programmes d'études, ce qui crée une assise pour la promotion de l'entrepreneurship.

Centres d'aide aux entreprises

Les provinces de l'Atlantique comptent en tout dix centres universitaires d'aide aux entreprises ou à l'entrepreneurship. Ces centres, qui ont pour mission de promouvoir l'entrepreneurship, sont exploités dans les universités suivantes : Université Acadia, Université Memorial de Terre-Neuve, Université Mount Allison, Université Mount Saint Vincent, Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, Université Saint Mary's, Université

St. Francis Xavier, Université de Moncton, Université Sainte-Anne et Université du Nouveau-Brunswick.

Base de données

La base de données répertorie les cours et les programmes qui sont actuellement offerts dans les universités du Canada, et elle a été conçue de façon à pouvoir être augmentée. Cet outil, qui est en voie de devenir une solide banque de renseignements sur les idées de projets et de programmes, les recherches et les programmes d'études, pourrait se révéler très utile à ceux qui cherchent à instaurer un programme d'enseignement de l'entrepreneurship. Il est prévu que le contenu de cette base de données sera versé dans un site Web créé et exploité par le Consortium.



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



STRUCTURE ET CULTURE UNIVERSITAIRES

Les chercheurs ont entrepris un examen de la structure et de la culture universitaires dans l'espoir de mieux comprendre la raison d'être et le mode de fonctionnement des universités de la région de l'Atlantique et d'être ainsi mieux à même de cerner le type de programme d'entrepreneurship qui produira les meilleurs résultats dans le contexte universitaire. En effet, les renseignements recueillis sur le mandat, la structure et la culture commune des universités, de même que sur les défis et les obstacles auxquels elles sont confrontées, peuvent servir de point de départ pour la conception d'un modèle de développement de l'entrepreneurship qui soit bien adapté au milieu universitaire. Notons que cet examen avait pour but de cerner des moyens non pas de changer la structure et la culture des universités, mais plutôt de s'y adapter.

Les chercheurs ont recueilli de l'information en étudiant l'organigramme et l'annuaire de chaque université de la région de l'Atlantique, en interviewant les recteurs et en intégrant une série de questions bien précises dans les questionnaires de sondage destinés aux recteurs, aux gestionnaires académiques, aux professeurs et aux étudiants.

Selon Neal (1998) et Mintzberg (1993), les universités caractérisées par une structure traditionnelle sont chapeautées par un Conseil des gouverneurs et par un sénat, qui ont sous leur autorité un recteur et des vice-recteurs (de l'enseignement, des finances, de l'administration, de la recherche et de la planification). Les facultés (arts, sciences, musique, médecine, agriculture, etc.) relèvent généralement du vice-recteur de l'enseignement ou du vice-recteur de l'administration, et elles sont exploitées par des doyens, des chefs de département et des professeurs.

Cette structure traditionnelle s'assimile à une bureaucratie professionnelle fortement décentralisée. Les pouvoirs sont essentiellement concentrés entre les mains des professeurs, les gestionnaires ayant plutôt pour rôle de gérer les éléments qui perturbent la structure, de

définir les limites de l'organisation et d'établir la démarcation entre l'université, le milieu des affaires et l'industrie. Dans cette bureaucratie professionnelle, les recteurs jouent un rôle direct dans la relation entre l'université, le milieu des affaires et l'industrie (Mintzberg, 1993). À leurs dires et à la lumière de l'examen des organigrammes, la majorité des universités de la région de l'Atlantique fonctionnent selon cette structure traditionnelle.

D'après Bird et Allen (1989), la culture universitaire traditionnelle est axée sur l'enseignement, la recherche de base et la gouvernance par les pairs (p. 584). La nature collégiale de la bureaucratie professionnelle est très évidente dans l'ensemble des universités de la région de l'Atlantique, comme en témoigne l'existence des sénats, des comités d'élaboration et d'examen des programmes d'études, des conseils de faculté ainsi que des comités d'examen de la permanence et des promotions. Si l'enseignement et la recherche sont des activités de toute première importance dans les universités de la région, les résultats ont montré que les universités accordaient une importance égale à la recherche fondamentale/de base et à la recherche appliquée plutôt que de se concentrer exclusivement sur la recherche fondamentale.

La permanence des professeurs fait depuis longtemps partie intégrante de la culture universitaire. À ce sujet, Finkin (1998) précise ce qui suit :

« [traduction libre] la permanence est un moyen de parvenir à certaines fins, en particulier : 1) la liberté d'enseigner, de faire de la recherche et d'entreprendre des activités extra-muros; 2) un degré suffisant de sécurité financière pour rendre la profession attrayante aux hommes et aux femmes qui possèdent les qualifications recherchées. Ainsi, les universités doivent offrir cette liberté et cette sécurité financière – et par conséquent cette permanence –, pour faire honneur aux obligations qu'elles ont contractées envers leurs étudiants et la société. » (p. 21).

Les universités de la région de l'Atlantique offrent toutes à leurs professeurs la possibilité d'acquérir la permanence, et les différents rangs professoraux (du chargé de cours jusqu'au

professeur titulaire) sont les mêmes des unes aux autres. Fait intéressant, seules 38 % des universités de la région exigent le doctorat comme condition d'accès à la permanence, et près de 89 % comptent à leur service des professeurs à temps plein qui n'ont pas de doctorat. En outre, la plupart des universités (83,3 %) ont un syndicat de professeurs.

Mandat

Selon Peter Drucker, les universités sont régies par leur budget plutôt que par les résultats, et elles tendent à envisager leur mission dans une perspective morale ou éthique plutôt que sous l'angle économique (Keast, 1995, cité dans Kozeracki, 1998, p. 3). De l'avis de Desruisseaux (1999), la mission fondamentale des universités s'articule autour de l'enseignement, de la recherche et du service aux collectivités (p. 3).

Vision et mission

Lorsqu'ils ont été interrogés sur la vision de leur université, 82 % des recteurs ont évoqué ce qui suit : faire constamment ressortir leur caractère distinct et dispenser un enseignement de haute qualité; maintenir le rendement universitaire à un niveau élevé et travailler en vue de devenir un établissement de recherche de niveau II. Toutes ces réponses reflètent la philosophie traditionnelle des universités (Bird et Allen, 1989). Cependant, bon nombre de recteurs ont également fait mention de programmes spécialisés; en particulier, 50 % d'entre eux ont parlé de servir des créneaux de marché précis ou de devenir un carrefour international, ce qui révèle une certaine transition.

Les universités de la région de l'Atlantique ont toutes un énoncé de mission qui englobe l'enseignement, la recherche et le plein épanouissement de la personne. Elles envisagent leur mission sous un angle moral et éthique (Keast, 1995, cité dans Kozeracki, 1998), et leur philosophie est axée sur l'enrichissement de la société par la création de penseurs dans tous les champs d'activité. Les commentaires formulés par les recteurs s'articulaient autour des idées suivantes : favoriser l'apprentissage par l'enseignement et la recherche grâce à des moyens constructifs sur le plan personnel et social, adopter une approche holistique à

l'égard de l'éducation, entreprendre des recherches de haut calibre et mettre l'accent sur l'enseignement et la recherche. Il s'agit de vastes mandats qui mettent l'accent sur les avantages que les universités peuvent procurer à la société dans son ensemble, aux collectivités et à l'économie. Cependant, près de la moitié des recteurs (39 %) ont assimilé la mission de leur université au développement d'un segment précis de la population ou encore d'un secteur ou d'un domaine de spécialité particulier. Ces résultats témoignent eux aussi d'une transition dans au moins un certain nombre d'universités de la région de l'Atlantique.

Lorsqu'on leur a demandé de préciser quelle contribution leur université apportait à la société, la majorité des recteurs ont mentionné la formation des étudiants (50 %) et le développement des collectivités (56 %), plus précisément l'éducation de personnes qui contribueront à civiliser et à libéraliser le monde, le développement social de la collectivité, la recherche et la vulgarisation dans l'intérêt de la collectivité et des groupes communautaires. Ces contributions viennent renforcer la nature morale et éthique de leur mandat. Toutefois, les réponses formulées par certains répondants témoignent aussi de contributions à des régions géographiques ou à des secteurs d'activité précis. Un faible pourcentage de recteurs ont en effet parlé de développement économique et de développement régional, et ils ont associé la contribution de leur université à une industrie ou à un secteur particulier.

Selon Keast (1995, cité dans Kozeracki, 1998), les universités tendent à servir plusieurs intervenants dans la société. Les résultats de la présente étude viennent corroborer cette affirmation : les recteurs sont d'avis que les étudiants, les petites entreprises, les professeurs, les anciens, les collectivités, les gouvernements, les donateurs, la communauté internationale et les communautés religieuses figurent tous parmi les intervenants qui profitent des services et des programmes offerts par les universités. Ces résultats confirment que, dans l'ensemble, les universités de la région de l'Atlantique fournissent des services à de multiples intervenants qui n'ont pas tous les mêmes besoins et les mêmes exigences.

Objectifs et défis à long terme

Les objectifs à long terme énumérés par les recteurs étaient pour la plupart étroitement liés à la vision et à la mission de chaque université, et ils semblent s'assimiler aux défis à relever. Pour les universités, le plus grand défi consiste, selon 82 % des recteurs, à atteindre la stabilité financière nécessaire pour demeurer concurrentielles.

Il faut une solide assise financière pour affronter les défis suivants : accroître le taux de recrutement et de maintien en poste des professeurs (53 %); réparer les installations actuelles et en acquérir de nouvelles (29 %); accroître le taux d'inscription et le taux de persévérance universitaire (24 %) et consacrer davantage de ressources à la recherche (18 %). La baisse prévue de la population de jeunes dans les dix prochaines années et les répercussions de l'augmentation des coûts sur l'accessibilité viennent exacerber le problème et rendent l'obstacle encore plus difficile à surmonter.

Sources de revenus

Les chercheurs ont demandé aux recteurs si leur université avait recours à des stratégies de financement particulières pour augmenter les fonds gouvernementaux et les recettes tirées des frais de scolarité. En tout, 94 % d'entre eux ont répondu à cette question, et tous ont indiqué que leur université disposait bel et bien d'une stratégie de financement. La plupart des recteurs (82 %) ont cité des campagnes de mobilisation de fonds, des fonds de dotation, des activités de financement et des campagnes de dons auprès des anciens comme principales sources de financement. Cependant, 71 % des répondants ont également fait mention d'autres stratégies, à savoir des contributions du secteur privé, des accords de partage des coûts avec l'industrie, des activités spéciales et des programmes de location d'installations.

De plus, 41 % des répondants ont dit avoir mis les facultés au défi de travailler plus activement à générer des revenus, notamment par la mise en place de nouveaux programmes de prestige, la conduite de travaux de recherche à contrat, l'établissement de

partenariats avec des entreprises et la coopération avec d'autres universités à des projets divers. Dans la présente étude, la stratégie qui consiste à confier aux facultés et aux départements la responsabilité de générer des revenus et de gérer leurs dépenses a été appelée *philosophie de génération de revenus*. Cette stratégie favorise l'adoption d'un comportement entrepreneurial (Clark, 1998) et a des incidences positives sur le rendement organisationnel (Emerson et Twersky, 1996). Les observations formulées par les recteurs montrent bien que cette philosophie de génération de revenus a désormais sa place dans certaines universités de la région de l'Atlantique, mais qu'elle n'est pas encore largement répandue. Cette stratégie pourrait contribuer à stimuler l'innovation et amener les universités à nouer des relations avec la collectivité.

Les renseignements présentés ci-dessus ont été recueillis dans le cadre d'entrevues avec les recteurs ou tirés de sources secondaires. L'information qui suit a été recueillie par des méthodes quantitatives, à savoir un sondage mené auprès des recteurs, des professeurs, des étudiants et des gestionnaires académiques. Les chercheurs ont intégré aux différents questionnaires une série de questions destinées à les éclairer sur la façon dont les universités réagissent aux changements, sur les formes d'appui à l'innovation dont elles disposent, sur l'importance accordée aux activités de recherche et sur l'opinion des différents groupes de répondants au sujet de la culture générale des universités et des départements. Pour comparer les résultats de l'ensemble des groupes de répondants, les chercheurs ont transposé les résultats obtenus pour les recteurs (moyenne seulement) d'une échelle de sept points à une échelle de cinq points.

Difficulté et rapidité avec lesquelles s'effectuent les changements

En général, les changements s'opèrent lentement dans les universités, en raison de la nature collégiale de la structure – le corps professoral participe au processus décisionnel, surtout dans les cas où il est directement touché. Ce type de structure permet de veiller au respect des normes et explique la présence des conseils de département, des comités d'examen des programmes d'études et des sénats dans les universités (Mintzberg, 1993). Les changements dont il est question dans cette étude ont trait à l'introduction de nouveaux

programmes ainsi qu'à la modification ou à la suppression de cours existants. Voir le **Tableau 10**.

Recteurs

On a demandé aux recteurs de coter la difficulté et la rapidité avec lesquelles s'effectuent les changements importants dans leur université. En ce qui a trait à la difficulté, ils ont accordé une cote moyenne de 3,29 sur 5 (1 = Très facile et 5 = Très difficile). Pour ce qui est de la rapidité, la cote moyenne était de 2,96 sur 5 (1 = Très lent et 5 = Très rapide).

Gestionnaires académiques

En général, les gestionnaires académiques estiment qu'il est moyennement difficile d'introduire de nouveaux programmes et de modifier ou d'éliminer des cours existants dans leur département ou leur faculté. Ils ont accordé une cote moyenne de 3,16 sur 5 (1 = Très facile et 5 = Très difficile). La pierre d'achoppement semble être davantage du côté du rythme des changements, si l'on en juge par la cote moyenne qui a été accordée à ce facteur, soit 2,74 sur 5 (1 = Très lent et 5 = Très rapide).

Professeurs

Les professeurs estiment eux aussi qu'il est moyennement difficile d'introduire des changements dans leur faculté. Ils ont accordé à cette variable une cote moyenne de 3,19 sur 5 (1 = Très difficile et 5 = Très facile), ce qui correspond à peu près aux résultats obtenus chez les gestionnaires académiques. Ici aussi, le rythme des changements semble poser un plus grand problème, la cote moyenne accordée étant de 2,68 sur 5 (1 = Très lent et 5 = Très rapide).

Compte tenu de la nature des structures universitaires, les chercheurs s'attendaient à des résultats plus négatifs. Les réponses fournies révèlent qu'il n'est pas extrêmement difficile de faire accepter des changements, mais que le processus est relativement lent. Pour instaurer un programme d'entrepreneurship durable qui ne suscitera aucune controverse, il faudra donc que les démarches se fassent dans le respect des procédures. C'est d'ailleurs l'approche que préconise Desruisseaux (1999). Il rapporte les propos de Bill Graham,

président de l'association des professeurs de l'Université de Toronto, qui reconnaît la nécessité d'inclure l'entrepreneurship dans les universités tout en précisant que l'acceptation d'un tel projet passe par le respect de la structure en place. En l'occurrence, on peut présumer que le changement n'est pas un obstacle au développement de l'entrepreneurship, mais plutôt un défi qu'il est possible de relever en respectant les normes universitaires et en suivant le processus établi, tout en conservant le souci de la transparence et de la responsabilisation.

Recherche

Comme la recherche figure au cœur du mandat des universités, les chercheurs ont voulu savoir s'il se fait de la recherche interdisciplinaire, si les universités se concentrent surtout sur la recherche fondamentale ou si elles font également de la recherche appliquée et, enfin, si les universitaires collaborent avec des sources externes.

Recteurs

Au total, 83 % des recteurs encouragent les échanges interdisciplinaires entre facultés. Ils indiquent que leur université entretient des liens passablement faibles avec le milieu des affaires ou la collectivité dans le domaine de la recherche. La cote moyenne qu'ils ont attribuée était de 2,5 sur 5 (1 = Très faibles et 5 = Très forts).

Gestionnaires académiques

Il ne fait aucun doute que les gestionnaires académiques accordent de l'importance aux recherches réalisées dans les universités de la région de l'Atlantique. Ici encore, on a utilisé l'échelle de cinq points (1 = Très faible et 5 = Très élevé), et, en moyenne, les répondants ont accordé légèrement plus d'importance à la recherche fondamentale (cote de 3,71) qu'à la recherche appliquée (cote de 3,59); cependant, le test t n'a permis de déceler aucun écart significatif.

D'après ce groupe de répondants, les ressources financières accessibles pour la recherche ne sont pas tout à fait suffisantes; la cote moyenne attribuée à cette variable était de 2,59

sur 5 (1 = Très faible et 5 = Très élevé). Cependant, la majorité des gestionnaires académiques, soit 66,93 %, croient qu'il existe dans leur faculté ou leur département une masse critique de chercheurs capables de réaliser des travaux de recherche.

On a demandé aux gestionnaires académiques de préciser si, à leur avis, leurs professeurs participaient à des projets de recherche interuniversitaires. La cote moyenne était de 2,91 sur 5 (1 = Jamais et 5 = Toujours), ce qui donne à penser que les professeurs participent parfois à des projets de recherche interuniversitaires. De plus, ces répondants sont d'avis que les professeurs entretiennent certains liens avec le milieu des affaires, l'industrie et les gouvernements pour l'exécution de projets de recherche, comme en fait foi la cote moyenne de 2,90 sur 5 (1 = Très faibles et 5 = Très forts). Le **Tableau 11** présente les résultats complets.

Professeurs

Les professeurs des universités de la région de l'Atlantique accordent beaucoup d'intérêt à la recherche. En effet, ils ont attribué une cote moyenne de 4,08 sur 5 (1 = Très faible et 5 = Très élevé). Ce résultat est corroboré par le fait que la majorité des professeurs (78,43 %) disent s'adonner à de la recherche. Les travaux de recherche appliquée sont légèrement plus courants (50,49 %) que les travaux de recherche fondamentale/de base (49,14 %). Les professeurs qui s'adonnent à de la recherche publient le fruit de leurs travaux; en effet, ils ont produit en moyenne 5,14 articles approuvés par un comité de lecture dans les trois dernières années.

Ces répondants estiment que les ressources financières allouées à la recherche dans leur université sont insuffisantes. Ils ont accordé une cote moyenne de 2,45 sur 5 (1 = Très faible et 5 = Très élevé), ce qui se rapproche de la cote moyenne de 2,59 attribuée par les gestionnaires académiques. Cependant, seule une faible majorité d'entre eux (54,70 %) croient qu'il existe dans leur faculté ou leur département une masse critique de chercheurs pouvant réaliser des travaux de recherche. Il s'agit d'un écart par rapport au résultat obtenu chez les gestionnaires académiques, qui ont indiqué dans une proportion de 66,93 % croire à l'existence d'une masse critique de chercheurs dans leur faculté ou leur département.

Les professeurs ont déclaré qu'ils participaient parfois à des projets de recherche interuniversitaires, et la cote moyenne qu'ils ont accordée à cette variable est de 2,69 sur 5 (1 = Jamais et 5 = Toujours). Ce résultat rejoint celui qui a été enregistré du côté des gestionnaires académiques, soit une cote moyenne de 2,91. De plus, les professeurs disent entretenir des liens moyennement faibles avec le milieu des affaires, l'industrie et les gouvernements sur le plan de la recherche. La cote moyenne accordée est de 2,52 sur 5 (1 = Très faibles et 5 = Très forts). Ce résultat est inférieur à la cote moyenne accordée par les gestionnaires académiques (2,90). Voir le **Tableau 12**.

Innovation

Selon Peters et Waterman (1982), qui sont cités dans Louis, Blumenthal, Cluck et Stoto (1989) ainsi que dans Hatten et Ruhland (1995), il existe une forte corrélation entre l'entrepreneurship, l'innovation et l'invention. Par conséquent, les chercheurs ont voulu savoir si les universités de la région de l'Atlantique appuient et encouragent les professeurs et les étudiants qui proposent des innovations. D'ordinaire, l'innovation est un processus qui se développe lentement dans les structures décentralisées parce que celles-ci ne facilitent ni la coopération interdisciplinaire ni l'acceptation de nouvelles idées (Mintzberg, 1993).

Recteurs

La plupart des recteurs (83 %) reconnaissent les innovations, les nouvelles initiatives et les nouveaux projets des professeurs et des étudiants, et 61 % d'entre eux estiment que la culture actuelle de leur université favorise le développement de l'entrepreneurship chez les professeurs et les étudiants. Les récompenses et les cérémonies de reconnaissance publique sont les moyens les plus souvent employés pour stimuler l'innovation chez les professeurs, mais certains gestionnaires affirment que le processus d'élaboration des programmes d'études y contribue également. Pour stimuler l'innovation chez les étudiants, les universités ont recours à des incitatifs financiers (bourses) et à des récompenses.

Gestionnaires académiques

On a demandé aux gestionnaires académiques d'évaluer, sur une échelle de 1 à 5 (1 = Très faible et 5 = Très élevé), quel niveau d'appui ils accordent aux innovations et aux initiatives nouvelles des professeurs et des étudiants. Dans le cas des innovations proposées par les professeurs, la cote moyenne qu'ils ont accordée était de 4,01, ce qui indique un haut niveau d'appui. Dans le cas des innovations proposées par les étudiants, la cote moyenne était de 3,78. Ce résultat révèle que les universités appuient également les innovations de leurs étudiants, mais dans une moindre mesure. Voir le **Tableau 13**.

Professeurs

Il était important d'évaluer si les professeurs estiment que leur université appuie et encourage l'innovation chez les professeurs et les étudiants, afin de pouvoir comparer leurs opinions à celles des recteurs et des gestionnaires académiques.

Les professeurs affirment qu'ils ne reçoivent qu'un appui modéré de leur université pour leurs innovations (cote moyenne de 2,95) et que les étudiants reçoivent un appui légèrement plus faible (cote moyenne de 2,45). Ici encore, l'échelle de cinq points a été utilisée (1 = Très faible et 5 = Très élevé). Ces chiffres sont inférieurs à ceux des gestionnaires académiques, qui ont indiqué que leur université accordait un niveau d'appui relativement élevé aux professeurs (4,01) et aux étudiants (3,78) qui innovent.

Étudiants

Les étudiants ont également été appelés à coter le degré d'appui accordé par leur université à ceux qui innovent ou qui proposent des initiatives nouvelles. La cote attribuée était de 3,26, ce qui donne à entendre qu'ils se sentent moyennement appuyés par leur université.

Commercialisation

Les chercheurs n'ont pas abordé directement la question du niveau de commercialisation des résultats des recherches effectuées dans les universités de la région de l'Atlantique. Cependant, ils ont tenté de savoir si les universités offraient un appui à la

commercialisation et si les universitaires faisaient des démarches en vue de commercialiser leurs inventions (c.-à-d. enregistrement d'un brevet).

Recteurs

Aux dires des recteurs, la majorité (72 %) des universités de la région de l'Atlantique appuient la commercialisation des résultats de leurs recherches. Cet appui est offert en grande partie par un département de spécialistes de la recherche-développement ou du transfert technologique. Certaines universités qui ne possèdent pas les ressources nécessaires sur place ont conclu des partenariats avec des universités mieux nanties à cet égard, afin de permettre à leurs professeurs d'accéder à cette expertise.

Professeurs

On a interrogé les professeurs au sujet de l'appui à la commercialisation fourni par leur université. Au total, 40,53 % d'entre eux ont indiqué que leur université offrait bel et bien un appui (soutien financier, conseils d'experts et infrastructure), 9,66 % ont dit estimer que cet appui était absent, et près de 50 % ont dit ignorer la réponse. Le **Tableau 14** présente les résultats.

La majorité des répondants des disciplines suivantes ont déclaré avoir accès à un appui pour la commercialisation de leurs inventions : Informatique (66,67 %), Ingénierie (57,50 %), Foresterie et Études environnementales (64,71 %), Droit (71,43 %), Médecine (65,52 %) et Sciences (55,58 %). La majorité des répondants des disciplines suivantes disent ignorer si leur université accorde ou non un appui à la commercialisation : Arts et Sciences humaines et sociales (59,40 %), Administration des affaires (51,58 %), Dentisterie (57,14 %), Éducation (66,67 %), Professions de la santé (55,36 %) et Autres (83,33 %). La théologie est la seule discipline où la moitié des répondants ont dit savoir que leur université n'offrait aucun appui à la commercialisation et où l'autre moitié a indiqué ne pas être au courant.

À la suite d'analyses plus poussées, les chercheurs ont découvert des différences sur le plan de la recherche entre ceux qui bénéficient d'un appui à la commercialisation, ceux qui n'en

ont pas et ceux qui ne savent pas. Les professeurs qui ne bénéficient d'aucun appui à la commercialisation sont plus actifs dans la recherche appliquée que les deux autres groupes, et l'écart est significatif. En revanche, les professeurs qui bénéficient d'un appui à la commercialisation ont signé un nombre nettement supérieur d'articles approuvés par un comité de lecture dans les trois dernières années, et ils déclarent entretenir des liens nettement plus soutenus avec le milieu des affaires, l'industrie et les gouvernements pour l'exécution de projets de recherche. Voir le **Tableau 15** ci-dessous.

En ce qui a trait aux travaux d'invention/d'innovation chez les professeurs, les chercheurs ont observé un écart important entre ceux qui ignorent si leur université offre un appui et les deux autres groupes. En effet, le pourcentage de professeurs qui n'ont ni inventé ni amélioré un produit, un procédé ou un service est considérablement plus élevé dans ce premier groupe. Cependant, il n'y a aucun écart entre les professeurs qui bénéficient d'un appui et ceux qui n'y ont pas accès. Ces résultats laissent entendre que les travaux de commercialisation et l'appui connexe sont peut-être plus pertinents dans certaines disciplines que dans d'autres. Cette absence d'écart au chapitre de l'activité d'invention/d'innovation entre les professeurs qui ont un appui et ceux qui n'en ont pas suscite une réflexion intéressante. Même si l'étude ne porte pas précisément sur cette question, les résultats révèlent des différences entre les facteurs qui poussent les professeurs à inventer/innover. Il se peut que certains souhaitent inventer/innover à des fins commerciales, tandis que d'autres préfèrent s'y adonner pour approfondir le savoir de leur université. Cette hypothèse est corroborée par le résultat suivant : plus de la moitié (55,65 %) des professeurs qui ont indiqué avoir inventé ou amélioré un produit, un procédé ou un service n'ont pas enregistré leur invention. De plus, un très faible pourcentage de professeurs ont déjà détenu des avoirs dans une entreprise qui offre des produits créés grâce aux résultats de leurs recherches (7,80 %).

Philosophie de la génération de revenus

D'après les recteurs, les universités de la région de l'Atlantique sont confrontées à divers défis financiers. Elles doivent notamment trouver le moyen de demeurer concurrentielles pour attirer des professeurs, offrir des fonds de recherche, moderniser leur infrastructure et

entretenir leurs installations actuelles. Pour surmonter cet obstacle, certaines universités canadiennes promeuvent une philosophie de génération de revenus auprès des gestionnaires académiques et des professeurs, c'est-à-dire qu'elles délèguent aux facultés et aux départements la responsabilité de générer des revenus et de contrôler les dépenses. L'équipe de chercheurs a voulu savoir si cette philosophie était répandue dans les universités de la région de l'Atlantique.

Recteurs

Dans l'ensemble, les recteurs estiment que la philosophie de génération de revenus n'est que partiellement intégrée à la culture de leur université. En effet, ils ont attribué une cote moyenne de 2,86 sur 5 (1 = Absolument pas et 5 = Catégoriquement oui).

Gestionnaires académiques

Un peu plus de 36 % des gestionnaires académiques ont indiqué qu'ils participaient régulièrement à des activités de financement ou de génération de revenus pour le compte de leur faculté ou de leur département. Même si la philosophie n'est pas solidement ancrée, il ne fait aucun doute que certaines universités l'ont adoptée, du moins au niveau des gestionnaires académiques. Les résultats révèlent que les gestionnaires appelés à participer à des activités de financement ou de génération de revenus administrent des départements dans des disciplines telles que l'ingénierie, l'administration des affaires, la dentisterie, le droit, la médecine et les relations publiques.

Professeurs

Seuls 22,82 % des professeurs ont déclaré participer à des activités de financement ou de génération de revenus pour leur département. Ce résultat indique que, dans la majorité des cas, la philosophie de génération de revenus ne fait pas partie de leur quotidien.

Tableaux de la section *Structure et culture universitaires*

Tableau 10
Comparaison des groupes de répondants
Difficulté et rapidité avec lesquelles s'effectuent les changements

	Recteurs Moyenne	Gest. acad. Moyenne	Prof. Moyenne
Difficulté (1= Très facile, 5 = Très difficile)	3,29	3,16	3,19
Rapidité (1 = Très lent, 5 = Très rapide)	2,96	2,74	2,68

Tableau 11
Recherches menées par les facultés et les départements
Gestionnaires académiques
 (n = entre 121 et 128)

Variables	Moyenne	Médiane
Importance de la recherche appliquée (1 = Très faible, 5 = Très élevée)	3,59	4,00
Importance de la recherche fondamentale (1= Très faible, 5 = Très élevée)	3,71	4,00
Participation des professeurs à des projets de recherche interuniversitaires (1 = Jamais, 5 = Toujours)	2,91	3,00
Liens avec des sources externes sur le plan de la recherche (1= Très faibles, 5 = Très forts)	2,90	3,00
Disponibilité des ressources financières (1 = Très faible, 5 = Très élevée)	2,59	3,00
Variables	Nombre	Pourcentage
Existence d'une masse critique de chercheurs dans le département	85	66,93

Tableau 12
Activité de recherche
Professeurs

Variables	Moyenne	Médiane
Niveau d'intérêt pour la recherche (n = 796) (1 = Très faible, 5 = Très élevé)	4,08	4,00
Participation à des projets de recherche interuniversitaires (n = 628) (1= Jamais, 5 = Toujours)	2,69	3,00
Disponibilité des ressources financières (n = 777) (1 = Très faible, 5 = Très élevée)	2,45	3,00
Liens avec le milieu des affaires, l'industrie et les gouvernements sur le plan de la recherche (n = 622) (1 = Très faibles, 5 = Très forts)	2,52	2,00
Variables	Nombre	Pourcentage
Titulaire d'une chaire de recherche (n = 791)	27	3,41
Existence d'une masse critique de chercheurs dans le département (n = 788)	431	54,70
Participation active à de la recherche (n = 788)	618	78,43
Variables	Moyenne	Médiane
• Pourcentage de recherche appliquée (n = 585)	50,49	50,00
• Pourcentage de recherche fondamentale (n = 582)	49,14	50,00
• Nombre d'articles approuvés par un comité de lecture dans les trois dernières années (n = 588)	5,14	3,00

Tableau 13
Comparaison des groupes de répondants
Niveau d'appui à l'innovation
(1 = Très faible, 5 = Très élevé)

Variable	Gest. acad. Moyenne	Professeurs Moyenne	Étudiants Moyenne
Appui à l'innovation pour les professeurs	4,01	2,95	s.o.
Appui à l'innovation pour les étudiants	3,78	2,45	3,26

Tableau 14
Appui à la commercialisation
Professeurs
(n = 787)

Variables	Nombre	Pourcentage
Existence d'un appui pour la commercialisation du résultat des recherches menées par les professeurs :		
Oui	319	40,53
Non	76	9,66
Ne sait pas	392	49,81

Tableau 15
Appui à la commercialisation
et activité de recherche
Professeurs

	% de recherche appliquée	N^{bre} d'articles approuvés par un comité de lecture	Liens avec le milieu des affaires, l'industrie et les gouvernements (échelle 1-5, 5 = Très forts)	Travaux de recherche financés par des sources externes (\$)	Travaux de recherche financés par l'université (\$)
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne
L'université offre un appui à la commercialisation	50,63 B	6,10 A	2,85 A	341 240 \$ A	71 058 \$ A
L'université n'offre aucun appui à la commercialisation	61,97 A	4,05 B	2,48 AB	141 841 \$ A	37 091 \$ A
Ne sait pas	47,29 B	4,51 B	2,23 B	109 105 \$ A	10 075 \$ A

L'écart entre les moyennes suivies de la même lettre n'est pas significatif.

ATTITUDES ET ACTIVITÉ

RECTEURS

Attitude à l'égard de l'entrepreneurship

Cinq énoncés servent à mesurer les attitudes générales et particulières à l'égard de l'entrepreneurship. On a demandé à tous les groupes de répondants d'indiquer, sur une échelle de 1 (Fortement en désaccord) à 5 (Fortement en accord), dans quelle mesure ils souscrivent à chaque énoncé. Les trois premiers énoncés mesurent les attitudes générales, notamment à savoir si les entrepreneurs font un apport positif à la société, s'ils sont admirés dans la société et si l'entrepreneurship est un bon choix de carrière. Quant aux deux derniers énoncés, ils mesurent des attitudes plus précises portant sur la place de l'entrepreneurship à l'université, pour déterminer si les universités doivent consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship et si l'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.

L'échelle proposée aux recteurs pour mesurer les attitudes va de 1 (Fortement en désaccord) à 7 (Fortement en accord), mais la moyenne des résultats a été convertie sur une échelle de cinq points pour permettre la comparaison avec les résultats des autres groupes de répondants.

Les recteurs sont d'avis que les entrepreneurs font un apport positif à la société, puisque la moyenne des réponses obtenues à la question est de 4,3. Ils estiment également que les entrepreneurs sont des gens respectés et admirés qui jouissent d'un statut social élevé (3,81). Pour ce qui est de savoir si l'entrepreneurship représente un bon choix de carrière, ils estiment que oui puisque la moyenne des réponses obtenues est de 3,91. Enfin, ils ont tendance à croire que les universités devraient consacrer du temps et/ou de l'argent au développement de l'entrepreneurship (3,75).

Cependant, relativement à l'énoncé selon lequel l'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme, les recteurs sont beaucoup moins d'accord (2,62). Quant on leur demande si l'entrepreneurship devrait faire partie de chaque cours universitaire, ils se disent fortement en désaccord (1,29).

GESTIONNAIRES ACADÉMIQUES

Attitude à l'égard de l'entrepreneurship

Dans l'ensemble, les gestionnaires académiques estiment que les entrepreneurs font un apport positif à la société, si on en juge par la réponse moyenne de 4,14. Ils sont plutôt d'accord avec l'énoncé selon lequel les entrepreneurs sont admirés dans la société (3,58) et avec celui selon lequel les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship (3,33). Pour ce qui est de l'énoncé voulant que l'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes, ils n'y souscrivent pas beaucoup (2,61). Les résultats sont présentés en détail dans le **Tableau 16**.

On a également demandé aux membres de ce groupe comment ils perçoivent l'attitude générale à l'égard de l'entrepreneurship dans leur faculté ou département. La moyenne des réponses est de 3,11, cette fois sur une échelle de 1 (Très négative) à 7 (Très positive), ce qui indique qu'ils estiment que l'attitude des membres du corps professoral est plutôt négative.

Une analyse plus poussée a démontré que le fait d'avoir une philosophie de génération de revenus peut promouvoir une meilleure attitude à l'égard de l'entrepreneurship. La méthode du test t a été utilisée pour comparer la moyenne des réponses aux questions portant sur les attitudes, selon qu'elles ont été données par les répondants ayant une philosophie de génération de revenus et ceux qui n'ont pas une telle philosophie. Pour trois des cinq énoncés portant sur les attitudes, la moyenne des réponses a varié considérablement. Il s'agit des trois énoncés suivants : « Les entrepreneurs font un apport positif à la société », « Les universités devraient consacrer des ressources au

développement de l'entrepreneurship » et « L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme. » Dans chaque cas, les répondants ayant une philosophie de génération de revenus ont donné une cote plus favorable que ne l'ont fait ceux qui n'ont pas une philosophie de génération de revenus.

Perception de l'entrepreneurship

Dans le but de sonder la perception qu'ont les gestionnaires académiques de l'entrepreneurship, on leur a présenté deux définitions de l'entrepreneurship et demandé de choisir celle qui correspond le mieux à leur propre définition. La première était axée sur les affaires et était formulée comme suit : « L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif. » La seconde était plus générale et s'énonçait de la façon suivante : « L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie d'autres personnes. »

Ils sont légèrement plus nombreux à avoir choisi la définition axée sur les affaires (54,84 %) que celle plus générale (45,16 %), ce qui démontre que de nombreux gestionnaires académiques estiment que la notion de l'entrepreneurship peut s'appliquer à de nombreux aspects de la vie et non uniquement à l'établissement d'une activité lucrative. Voir le **Tableau 17**.

Afin de déterminer si la perception qu'ont les gestionnaires académiques de l'entrepreneurship influe sur leur attitude à l'égard de l'entrepreneurship, on a comparé, à l'aide d'un test t, la moyenne des réponses données par deux groupes aux questions portant sur les attitudes. Le premier groupe se composait des gestionnaires qui ont choisi la définition axée sur les affaires et le deuxième groupe était celui des gestionnaires qui ont choisi la définition générale. Le test t n'a révélé aucune différence marquée entre les deux groupes, ce qui signifie que la perception de l'entrepreneurship n'influe pas nécessairement sur l'attitude. Voir le **Tableau 18**.

Importance des caractéristiques et habiletés entrepreneuriales des étudiants

Il est important de déterminer quelles caractéristiques et habiletés les gestionnaires académiques jugent importantes pour le développement des étudiants. On leur a donc présenté 33 caractéristiques et habiletés et demandé de les classer selon leur importance sur une échelle de cinq points (1 étant Très faible et 5 étant Très élevée).

Les caractéristiques et habiletés jugées les plus importantes sont les suivantes : Aptitudes à communiquer (4,65), Curiosité (4,53), Persévérance et Enthousiasme (4,52), Capacité d'apprendre de ses erreurs (4,5) et Sens des responsabilités (4,5). D'autres caractéristiques sont jugées importantes : Confiance en soi (4,33) et Créativité/talent innovateur (4,31). Dans tous les cas, la médiane et la moyenne sont très rapprochées l'une de l'autre, ce qui indique qu'il y a peu d'écart dans les réponses. Les valeurs jugées les moins importantes sont les suivantes : Besoin de pouvoir (2,23), Désir constant de changement (2,82) et Perfectionnisme (2,94). Voir le **Tableau 19**.

Ressources et soutien pour l'enseignement

On a demandé aux gestionnaires académiques si leur faculté ou département offre au moins un cours d'entrepreneurship. Près de 27 % d'entre eux mentionnent que des cours d'entrepreneurship sont offerts et un peu plus de 5,5 % affirment ne pas être au courant.

Selon Eekles (1987) et Vawdrey (1987), l'apprentissage par l'expérience est un élément clé de l'enseignement de l'entrepreneurship et il y a de nombreuses occasions de jumeler des étudiants avec des représentants d'organismes locaux ou des propriétaires d'entreprises. Grâce à ces interactions, les étudiants acquièrent une appréciation de l'entrepreneurship que ne leur procure pas nécessairement l'enseignement en salle de classe, et les chefs de file locaux et chefs d'entreprises servent de modèles d'identification aux futurs entrepreneurs.

Afin de mieux comprendre si les gestionnaires académiques estiment que les professeurs de leur établissement utilisent ces rapports avec des intervenants externes, on leur a demandé dans quelle mesure les professeurs de leur département ou faculté ont recours à des réseaux

externes au sein du monde des affaires, de la communauté ou du gouvernement pour compléter leur enseignement. Sur une échelle de 1 (Très faible) à 5 (Très élevée), la moyenne des réponses est de 2,87, ce qui indique qu'ils estiment que les professeurs recourent relativement peu à ces réseaux. En outre, on leur a demandé d'évaluer, sur la même échelle, la disponibilité des ressources financières consacrées aux activités pédagogiques dans leur université. La moyenne des réponses est de 2,45, ce qui signifie que les ressources financières sont plutôt rares. Cette rareté peut expliquer pourquoi les professeurs utilisent peu les ressources externes. Voir le **Tableau 20**.

Activités de recherche

Bien que leurs responsabilités soient de nature administrative, les membres de ce groupe s'intéressent vivement à la recherche, si on en juge par la moyenne des réponses de 4,14 sur 5 (1 représentant un niveau d'intérêt très faible et 5, très élevé) obtenue à une question posée à cet égard. La majorité d'entre eux (79,53 %) participent activement à la recherche et publient, et le nombre moyen d'articles approuvés par un comité de lecture au cours des trois dernières années s'élève à 5,31. Il est très intéressant de noter que ceux qui participent activement à la recherche mentionnent qu'ils font davantage de la recherche appliquée (57,47 %) que de la recherche fondamentale (43,40 %), même si, dans l'ensemble, les gestionnaires académiques accordent légèrement moins d'importance à la recherche appliquée.

Activité entrepreneuriale

La série de questions portant sur l'activité entrepreneuriale devait permettre de déterminer si les gestionnaires académiques sont actifs en entrepreneurship ou ont déjà participé à des entreprises entrepreneuriales. L'activité entrepreneuriale a été divisée en trois types d'entrepreneurship : entrepreneurship commercial, entrepreneurship social et invention/innovation. Un peu plus de 21 % des répondants affirment avoir déjà été propriétaires d'une entreprise, près de 33 % mentionnent avoir géré ou dirigé un organisme sans but lucratif et 27 % déclarent avoir inventé ou amélioré un produit, un service ou un procédé. Des 34 personnes qui se qualifient d'inventeurs/innovateurs, 19 indiquent ne pas avoir enregistré leur produit ou procédé, ce qui représente près de 56 %. Parmi ceux qui ont

enregistré leur invention, 20,59 % ont obtenu une protection par droit d'auteur, 14,71 % ont obtenu un brevet, 5,88 % ont enregistré un dessin industriel et 2,94 % ont enregistré une marque de commerce. Voir le **Tableau 21** pour les résultats globaux.

Entrepreneurship et démographie

Il était intéressant de déterminer s'il existe des différences entre ceux qui affirment s'adonner à l'un des trois types d'entrepreneurship et ceux qui affirment le contraire, par rapport à leur expérience de travail en milieu universitaire, à leur niveau de scolarité, à leur âge, à leur expérience en dehors du milieu universitaire et à leur rang professoral.

La comparaison ne soulève aucune différence statistique notable entre ceux qui ont été propriétaires d'une entreprise et ceux ne l'ont pas été, quant aux variables mentionnées ci-dessus.

Quant aux entrepreneurs sociaux, il n'y a aucune différence statistique notable pour ce qui est de l'expérience de travail en milieu universitaire, du niveau de scolarité, de l'expérience en dehors du milieu universitaire ni du rang professoral, mais il y en a une quant à l'âge moyen par rapport aux non-entrepreneurs. Les entrepreneurs sociaux sont habituellement plus jeunes (50,31 ans) que les non-entrepreneurs (57,77 ans).

De même, les comparaisons des inventeurs/innovateurs avec les non-inventeurs/innovateurs ne démontrent aucune différence statistique notable sur les plans de l'expérience de travail en milieu universitaire, du niveau de scolarité, de l'expérience en dehors du milieu universitaire ni du rang professoral. Il y a cependant une différence notable quant à l'âge : les inventeurs/innovateurs sont plus jeunes (49,55 ans) que les non-inventeurs/innovateurs (52,8 ans).

Entrepreneurship et recherche

Une analyse plus poussée ne démontre aucune différence statistique notable entre les inventeurs/innovateurs et les non-inventeurs/innovateurs relativement à la participation active à la recherche ni au fait de détenir une chaire de recherche. Cependant, l'analyse des

moyennes des réponses des inventeurs/innovateurs et des non-inventeurs/innovateurs à l'aide d'un test t fait ressortir une différence statistique notable quant au type de recherches exécutées. Les inventeurs/innovateurs exécutent considérablement plus de recherches appliquées que de recherches fondamentales.

Entrepreneurship et philosophie de génération de revenus

En outre, il était intéressant de vérifier s'il y a des différences, du point de vue de l'activité entrepreneuriale, entre ceux qui contribuent à la génération de revenus pour leur département (philosophie de génération de revenus) et les autres. Ceux qui y contribuent sont plus nombreux à s'adonner à un des trois types d'entrepreneurship (entrepreneurship commercial, entrepreneurship social et invention/innovation), et la différence statistique est notable.

Attitudes – Tableaux visant les gestionnaires académiques

Tableau 16
Attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Gestionnaires académiques
(n = 127)

Variables	Moyenne	Médiane
Attitudes à l'égard des entrepreneurs (1 = Fortement en désaccord, 5 = Fortement en accord)		
• Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	4,14	4
• Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	3,58	4
• L'entrepreneurship est un bon choix de carrière.	3,61	4
• Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	3,33	3
• L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	2,61	3

Tableau 17
Perception de l'entrepreneurship
Gestionnaires académiques
(n = 124)

Variables	Nombre	Pourcentage
Définition de l'entrepreneurship :		
• Axée sur les affaires – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif.	68	54,84
• Générale – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie d'autres personnes.	56	45,16

Tableau 18
Comparaison des moyennes
Perception de l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Gestionnaires académiques

Attitude	Perception – Définition axée sur les affaires Moyenne	Perception – Définition générale Moyenne
Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	3,81	4,04
Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	3,31	3,34
L'entrepreneurship est un bon choix de carrière.	3,34	3,36
Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	2,90	3,26
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	2,11	2,54

* *Signification statistique : p < 0,05*

Tableau 19
Importance des caractéristiques entrepreneuriales des étudiants
Gestionnaires académiques
(n = de 122 à 126)

Variables (1 = Très faible, 5 = Très élevée)	Moyenne	Médiane
Aptitudes à communiquer	4,65	5
Curiosité	4,53	5
Persévérance	4,52	5
Enthousiasme	4,52	5
Sens des responsabilités	4,50	5
Capacité d'apprendre de ses erreurs	4,50	5
Capacité de trouver l'information voulue	4,42	4
Initiative/participation active	4,41	4
Désir de mener un projet du début à la fin	4,37	4
Confiance en soi	4,33	4
Débrouillardise	4,32	4
Créativité/talent innovateur	4,31	4
Estime de soi	4,27	4
Capacité de supporter la pression	4,19	4
Capacité d'acquérir de l'expertise	4,18	4
Capacité de s'adapter aux changements	4,14	4
Capacité de traiter le feedback	4,14	4
Capacité de mettre la théorie en pratique	4,13	4
Besoin de réussir	4,01	4
Optimisme	4	4
Capacité de trouver un moyen d'améliorer une situation	4	4
Désir de contrôler sa propre destinée	3,80	4
Capacité d'employer et de mettre en œuvre de nouvelles technologies	3,77	4
Empathie	3,76	4
Aptitude au leadership	3,68	4
Désir d'indépendance	3,65	4
Capacité de maximiser le potentiel des autres	3,62	4
Goût du risque	3,42	3
Intuition	3,33	3
Esprit de compétition	3,03	3
Perfectionnisme	2,94	3
Désir constant de changement	2,82	3
Besoin de pouvoir	2,23	2

Tableau 20
Cours d'entrepreneurship et activité pédagogique
Gestionnaires académiques

Variables	Nombre	Pourcentage
Un ou plusieurs cours d'entrepreneurship offert par la faculté (n = 126)	34	26,98
Ne sait pas si sa faculté offre des cours d'entrepreneurship (n = 126)	7	5,56
Variables		
(1 = Très faible, 5 = Très élevée)	Moyenne	Médiane
Utilisation par les professeurs des réseaux externes pour l'enseignement (n = 126)	2,87	3
Intérêt personnel à l'égard de l'enseignement (n = 128)	4,60	5
Disponibilité des ressources financières pour l'enseignement (n = 125)	2,45	2

Tableau 21
Activité entrepreneuriale
Gestionnaires académiques

Variables	Nombre	Pourcentage
Entrepreneur commercial (n = 127)	27	21,26
Entrepreneur social (n = 128)	42	32,81
Inventeur (n = 127) – a inventé ou amélioré un produit ou un procédé	34	26,77
• Non enregistré	19	55,88
• Brevet	5	14,71
• Droit d'auteur	7	20,59
• Marque de commerce	1	2,94
• Dessin industriel	2	5,88
• Topographies de circuits intégrés	0	0
Détention d'actions dans une entreprise dont les produits sont basés sur les résultats de sa recherche (n = 115)	11	9,57
Variables		
Probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship commercial (n = 122)	2,56	2
(1 = Très improbable, 5 = Très probable)		

PROFESSEURS

Attitude à l'égard de l'entrepreneurship

Selon Jackson et Rodkey (1994) ainsi que Gibb (1987) :

L'existence d'attitudes favorables à l'entrepreneurship dans la population peut être un indicateur important du bassin d'entrepreneurs potentiels. Les régions où un grand nombre de gens acceptent de courir des risques financiers ou pensent qu'il peut être facile de réussir en affaires présentent peut-être des taux élevés de création d'entreprises simplement parce qu'il s'y trouve un grand nombre de personnes susceptibles de se lancer en affaires.

En appliquant cette théorie à la population universitaire, il est possible de présumer que l'attitude des professeurs à l'égard de l'entrepreneurship exerce une influence sur le nombre d'étudiants entrepreneurs dans la population en question. On a présenté aux professeurs les cinq mêmes énoncés qui ont été présentés aux gestionnaires académiques et on leur a demandé de coter chaque énoncé sur une échelle de 1 (Fortement en désaccord) à 5 (Fortement en accord).

Bien que l'attitude des professeurs à l'égard de l'entrepreneurship de façon générale soit plutôt favorable, leur attitude à l'égard du développement de l'entrepreneurship au sein des universités est plutôt négative. Ils souscrivent à l'énoncé selon lequel les entrepreneurs font un apport positif à la société, puisque la moyenne des réponses obtenues est de 3,97, et ils souscrivent en bonne partie à l'énoncé selon lequel les entrepreneurs sont admirés dans la société (3,6). Cependant, ils sont moins convaincus du fait que l'entrepreneurship soit un bon choix de carrière (3,38) et sont pratiquement indifférents quant à savoir si les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship (3,2). Quant à l'énoncé selon lequel l'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme, il génère une moyenne des réponses plutôt négative, à 2,51. Ces résultats démontrent que, dans l'ensemble, les

professeurs estiment que l'entrepreneurship est valable pour la société, mais qu'il ne s'applique pas à chaque programme. Les résultats sont présentés au **Tableau 22**.

Afin de déterminer si le fait d'avoir une philosophie de génération de revenus incite les professeurs à adopter une attitude favorable à l'entrepreneurship, on a comparé, à l'aide du test t, les moyennes des réponses obtenues à l'égard des énoncés portant sur les attitudes, selon que les répondants ont ou non une telle philosophie. La comparaison ne soulève aucune différence statistique notable entre les moyennes des réponses obtenues à l'égard des cinq énoncés, ce qui indique que le fait d'avoir une philosophie de génération de revenus n'incite pas nécessairement les professeurs à adopter une attitude favorable à l'entrepreneurship. Ces résultats sont contraires à ceux obtenus pour les questionnaires académiques, chez qui le fait d'avoir une philosophie de génération de revenus incite à adopter une attitude favorable à l'entrepreneurship.

Perception de l'entrepreneurship

Pour ce qui est de leur perception de l'entrepreneurship, les professeurs préfèrent dans une mesure de 69,82 % la définition axée sur les affaires à celle plus générale, ce qui démontre que la majorité d'entre eux estime que l'entrepreneurship est lié à la création et à l'exploitation d'une entreprise à but lucratif. Cela explique peut-être en partie pourquoi les professeurs n'estiment pas que l'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme. Voir le **Tableau 23**.

Afin de mieux comprendre si la perception de l'entrepreneurship influe sur l'attitude à son égard, on a comparé, pour les cinq énoncés portant sur les attitudes, la moyenne des réponses du groupe qui a choisi la définition axée sur les affaires à la moyenne des réponses du groupe qui a choisi la définition plus générale. Ce test t révèle des différences dans les moyennes et une différence statistique notable pour quatre des cinq énoncés. Seul l'énoncé selon lequel les entrepreneurs sont admirés dans la société ne donne pas lieu à une différence statistique notable. Les résultats de la comparaison des moyennes sont présentés au **Tableau 24**.

Voici certaines des disciplines des répondants qui sont les plus nombreux à choisir la définition axée sur les affaires : Arts et Sciences humaines et sociales, Administration des affaires, Informatique, Dentisterie, Ingénierie, Foresterie et études environnementales, Droit, Médecine et Sciences. Parmi les disciplines où le pourcentage de répondants qui choisissent la définition axée sur les affaires et le pourcentage de ceux qui choisissent la définition générale est égal ou pratiquement égal, il y a les suivantes : Théologie, Éducation, Professions de la santé et Autre.

Importance des caractéristiques et habiletés entrepreneuriales des étudiants

On a demandé aux professeurs de coter les mêmes 33 caractéristiques que celles présentées aux questionnaires académiques selon la même échelle de cinq points (1 = Très faible, 5 = Très élevée) et quant à leur importance relative sur le plan de la réussite des étudiants dans leurs cours. Les résultats sont présentés en détail au **Tableau 25**.

Ils accordent le plus d'importance aux caractéristiques suivantes : Curiosité, Enthousiasme, et Persévérance, dont les moyennes se situent entre 4,27 et 4,3. Viennent ensuite les Aptitudes à communiquer (4,25), la Capacité d'apprendre de ses erreurs (4,23), et la Capacité de trouver l'information voulue (4,22), des caractéristiques qui sont jugées importantes ou très importantes. Ces résultats sont conformes à ceux obtenus auprès des questionnaires académiques. En outre, la Créativité (4) et la Confiance en soi (3,75) sont jugées importantes.

Parmi les caractéristiques jugées moins importantes ou sans importance relativement à la réussite des étudiants inscrits à leurs cours, il y a le Besoin de pouvoir (1,92), le Désir constant de changement (2,61), le Goût du risque (2,72) et l'Aptitude au leadership (2,97). Cette fois encore, les résultats sont conformes à ceux obtenus auprès des questionnaires académiques.

Méthodes pédagogiques et ressources

Pour déterminer si les professeurs utilisent régulièrement des méthodes pédagogiques expérientielles, on leur a demandé d'indiquer leur fréquence d'utilisation de diverses

méthodes, tant traditionnelles qu'expérientielles. Selon Thompson et Dass (2000), les méthodes pédagogiques traditionnelles utilisées à l'université comprennent les cours magistraux, les études de cas, l'utilisation de manuels et l'exécution d'exercices pratiques. Il est possible de transmettre efficacement des compétences de base en affaires et en communication ainsi que des compétences techniques élémentaires grâce aux méthodes traditionnelles, mais il en va autrement de l'autoefficacité, de la pensée stratégique, de la planification commerciale, de l'établissement d'objectifs et de la prise de décisions ainsi que de certaines caractéristiques personnelles. Il vaut mieux alors utiliser les méthodes expérientielles (Thompson et Dass, 2000).

Les professeurs indiquent presque toujours utiliser les Cours magistraux (3,9). Viennent ensuite les Discussions en classe (3,74) et les Travaux dirigés (3,41), des méthodes jugées traditionnelles (Thompson et Dass, 2000). Les méthodes les moins utilisées sont les suivantes : Visites sur le terrain (1,95), Simulations/jeux de rôle (2,17), Conférenciers invités (2,33) et Projets à partir d'une expérience réelle (2,53), des méthodes jugées expérientielles (Ibid.). Selon les résultats obtenus, les professeurs comptent habituellement davantage sur les méthodes pédagogiques traditionnelles et n'intègrent pas régulièrement des techniques d'apprentissage expérientielles à leurs cours. Voir le **Tableau 26**.

On a ensuite demandé aux professeurs d'indiquer, toujours sur une échelle de 1 (Très faible) à 5 (Très élevée), dans quelle mesure ils ont recours à des réseaux externes au sein du monde des affaires ou de la communauté pour compléter leur enseignement. La cote moyenne de 2,33 indique qu'ils recourent habituellement peu à de tels réseaux. Ce résultat explique peut-être aussi pourquoi ils comptent relativement peu sur le Mentorat, les Conférenciers invités et les Projets à partir d'une expérience réelle. En outre, d'une part, les ressources financières consacrées à l'enseignement sont relativement rares (2,35) et, d'autre part, les professeurs affirment s'intéresser vivement à l'enseignement (4,43); c'est peut-être alors qu'ils n'ont pas les moyens financiers d'incorporer les techniques d'apprentissage expérientielles ou de faire appel à des réseaux externes.

Bien que ces résultats tracent un aperçu général des méthodes pédagogiques les plus couramment utilisées, ils ne rendent pas compte de l'utilisation de diverses méthodes dans diverses disciplines. Pour tenir compte de ces différences, on a examiné les données visant les méthodes les plus couramment utilisées dans diverses disciplines afin de voir s'il y a un écart notable par rapport à la norme. Cette analyse doit indiquer si certains professeurs s'éloignent des limites traditionnelles pour explorer de nouvelles méthodes pédagogiques.

Selon les résultats obtenus, les professeurs de diverses disciplines recourent effectivement à diverses méthodes pédagogiques. On a procédé à une analyse approfondie pour définir les caractéristiques de ceux qui font davantage appel à des expériences majeures, sur le plan sensorimoteur (activités pratiques), et à l'expérience indirecte (série de conférences, instructeurs invités, etc.) qu'aux méthodes pédagogiques traditionnelles comme les cours magistraux, les discussions en classe et les études de cas (Tompson et Dass, 2000).

Mentorat

En ce qui a trait à l'utilisation du mentorat, les résultats démontrent que ceux qui accordent une cote suffisamment supérieure à la moyenne pour qu'il soit question d'une différence statistique notable sont également considérablement plus nombreux, par rapport à la moyenne, à compter sur les réseaux externes pour compléter leur enseignement. Ils ont moins d'années d'expérience en enseignement (nombre d'années depuis l'obtention du diplôme le plus élevé) et ils comptent moins sur les cours magistraux que la moyenne. Par rapport à la moyenne, le mentorat est utilisé plus fréquemment pour l'enseignement de l'Architecture et de la planification urbaine/rurale, de la Médecine et des Relations publiques, et moins fréquemment pour les Arts et les sciences humaines et sociales, l'Administration des affaires, l'Informatique, l'Ingénierie, la Foresterie et les études environnementales, le Droit, les Sciences et les disciplines Autres.

Visites sur le terrain

Ceux qui accordent une cote notablement supérieure à la moyenne pour l'utilisation des visites sur le terrain utilisent les réseaux externes plus que la moyenne et sont considérablement plus âgés. Les visites sur le terrain sont surtout utilisées en Architecture et en planification urbaine/rurale, en Foresterie et pour les études environnementales, en Éducation, dans les Professions de la santé, en Ingénierie, en Sciences ainsi que dans les disciplines Autres, et elles sont utilisées moins fréquemment que la moyenne en Informatique et en Droit.

Projets à partir d'une expérience réelle

Les répondants qui affirment faire appel à cette méthode pédagogique plus souvent que la moyenne comptent sur les réseaux externes plus souvent que tous les autres répondants, la différence moyenne étant la plus élevée et étant notable sur le plan statistique. Leur expérience de travail en milieu universitaire est légèrement inférieure à la moyenne, ils sont légèrement plus âgés et ils font également moins souvent appel aux cours magistraux que la moyenne. Les professeurs qui utilisent le plus souvent les projets à partir d'une expérience réelle enseignent l'Architecture et la planification urbaine/rurale, l'Administration des affaires, l'Éducation, les Professions de la santé, les Relations publiques et les disciplines Autres et ceux qui l'utilisent le moins enseignent les Sciences, le Droit et la Dentisterie.

Conférenciers invités

Les professeurs qui font appel aux conférenciers invités plus souvent que la moyenne utilisent également plus souvent, de façon statistiquement significative, les réseaux externes. Cela se comprend puisque les conférenciers invités ont tendance à utiliser l'enseignement magistral. Le contenu peut varier, mais les deux sont plutôt semblables. Ceux qui font appel aux conférenciers invités plus souvent que la moyenne enseignent les disciplines suivantes : Foresterie et études environnementales, Professions de la santé, Théologie et Éducation. Ceux qui l'utilisent moins que la moyenne enseignent les disciplines suivantes : Informatique, Dentisterie et Relations publiques.

Simulations/jeux de rôles

Les répondants qui indiquent utiliser cette méthode plus souvent que la moyenne utilisent également considérablement plus souvent les réseaux externes et les personnes-ressources pour compléter leur enseignement. Ils comptent moins d'années d'expérience de travail en milieu universitaire mais ne sont pas plus jeunes. Tout comme les professeurs qui font appel à diverses méthodes pédagogiques expérientielles, ceux qui utilisent la simulation et les jeux de rôle sont considérablement moins portés à donner des cours magistraux. Ceux qui font appel à la simulation et aux jeux de rôle plus souvent que la moyenne enseignent en Éducation, en Relations publiques et dans les disciplines Autres, et ceux qui y font appel moins souvent enseignent l'Informatique, l'Ingénierie, le Droit, les Sciences et la Théologie.

Il est important de noter que certaines méthodes pédagogiques conviennent mieux et sont plus efficaces que d'autres, selon les circonstances. La taille des classes, la disponibilité des ressources externes et le contenu du cours peuvent influencer sur le choix de la méthode. Par exemple, il peut être difficile d'utiliser des projets axés sur une expérience réelle dans une classe de 300 étudiants pour des raisons de coordination, de suivi et d'évaluation. De même, le travail en groupe dans une classe de cinq étudiants n'est sans doute pas le meilleur moyen d'optimiser l'apprentissage. C'est pourquoi les circonstances sur lesquelles les enseignants n'exercent aucun contrôle peuvent influencer davantage sur les méthodes pédagogiques les plus utilisées que la volonté ou la capacité d'utiliser ces méthodes.

Activité entrepreneuriale

On a voulu vérifier l'activité entrepreneuriale des professeurs relativement aux trois types d'entrepreneurship visés par la recherche, soit l'entrepreneurship commercial, l'entrepreneurship social et l'invention/innovation. Voir le **Tableau 27**.

Il est intéressant de noter que 25,97 % des professeurs déclarent avoir déjà été propriétaire d'une entreprise et que 31,82 % ont dirigé ou géré un organisme sans but lucratif en dehors de leurs activités universitaires. Pour ce qui est des activités d'invention/innovation, 28,64 % d'entre eux affirment avoir inventé ou amélioré un produit, un service ou un

procédé. Ce résultat n'a rien d'étonnant puisque les universités ont notamment pour objectif de promouvoir la connaissance par la recherche.

Si on compare les résultats de ceux qui s'adonnent à l'entrepreneurship aux résultats de ceux qui ne s'y adonnent pas, on arrive à des constatations intéressantes. Les disciplines dont sont issus un fort pourcentage de répondants qui se considèrent comme entrepreneurs commerciaux sont notamment l'Administration des affaires (51,02 %), les disciplines Autres (50 %), l'Ingénierie (42,5 %) et l'Informatique (40 %). Quant à celles qui comptent le plus fort pourcentage d'entrepreneurs sociaux, il s'agit notamment de la Théologie (50 %), des disciplines Autres (50 %), de l'Administration des affaires (48,98 %) et de l'Ingénierie (42,50 %). Enfin, celles qui comptent le plus fort pourcentage d'inventeurs/innovateurs sont l'Ingénierie (65 %), la Foresterie et les études environnementales (52,94 %), l'Informatique (50 %) et le Droit (42,86 %).

Entrepreneurship et démographie

Il était intéressant d'examiner les différences entre les professeurs qui s'adonnent à un des trois types d'entrepreneurship et ceux qui ne s'y adonnent pas sur les plans de l'expérience universitaire, du niveau de scolarité, du rang professoral et de l'expérience en dehors du milieu universitaire.

Les résultats démontrent une différence statistique notable entre les entrepreneurs commerciaux et les entrepreneurs non commerciaux sur les plans du niveau de scolarité, de l'âge, du rang professoral et de l'expérience à l'extérieur du milieu universitaire. Un pourcentage notablement élevé de ceux qui ont déjà été propriétaires d'une entreprise mentionnent que leur niveau de scolarité le plus élevé est la maîtrise, ils ont tendance à être plus âgés (49,45 ans) que les entrepreneurs non commerciaux (48,03 ans), la plupart d'entre eux sont des chargés de cours et ils comptent considérablement plus d'années d'expérience en dehors du milieu universitaire (11,03 ans) que ceux qui n'ont jamais été propriétaires d'entreprises (6,52 ans). Aucune différence statistique notable n'est relevée relativement à l'expérience universitaire.

Les résultats démontrent également qu'il y a des différences notables entre les entrepreneurs sociaux et les non-entrepreneurs. Les entrepreneurs sociaux comptent considérablement plus d'années d'expérience de travail en milieu universitaire (15,48 ans) que les non-entrepreneurs (13,27 ans), ils sont plus âgés (51,27 ans) que les non-entrepreneurs (47,18 ans) et comptent un plus grand nombre d'années d'expérience en dehors du milieu universitaire qu'eux, soit 10,05 ans comparativement à 6,56 ans. Il n'y a aucune différence notable relativement au niveau de scolarité et au rang professoral.

La comparaison des résultats obtenus pour les inventeurs/innovateurs et les non-inventeurs/innovateurs fait ressortir des différences statistiques notables sur les plans de l'expérience de travail en milieu universitaire, du rang professoral et de l'expérience en dehors du milieu universitaire, mais pas sur les plans de la scolarité et de l'âge. Les inventeurs/innovateurs comptent considérablement plus d'années d'expérience de travail en milieu universitaire (15,49 ans) que les non-inventeurs/innovateurs (13,37 ans), ils ont tendance à avoir atteint le sommet de l'échelle du rang professoral (Professeur titulaire) et ils comptent considérablement plus d'années d'expérience en dehors du cadre universitaire (8,73 ans) que les non-inventeurs/innovateurs (7,27 ans).

Entrepreneurship et recherche

Une analyse approfondie n'a fait ressortir aucune différence statistique entre les inventeurs/innovateurs et ceux qui font activement de la recherche; il y a cependant une différence statistique notable quant au type de recherches réalisées. Les inventeurs/innovateurs sont considérablement plus nombreux à réaliser de la recherche appliquée. Ce résultat reflète celui obtenu auprès des gestionnaires académiques qui sont aussi inventeurs/innovateurs pour ce qui est des activités de recherche appliquée comparativement à la recherche fondamentale.

Entrepreneurship et philosophie de génération de revenus

Les résultats ne révèlent aucune différence statistique notable entre ceux qui ont une philosophie de génération de revenus et ceux qui n'en ont pas, pour ce qui est de la participation aux trois types d'entrepreneurship : entrepreneurship commercial, entrepreneurship social et invention/innovation). Ces résultats diffèrent de ceux obtenus auprès des gestionnaires académiques, chez qui on relève une différence statistique notable.

Potentiel d'entrepreneurship commercial

Pour terminer, on a mesuré le potentiel d'entrepreneurship commercial des professeurs pour tenter de détecter l'existence d'un désir inexploité de réaliser des activités entrepreneuriales. On leur a demandé d'indiquer, sur une échelle de 1 (Très improbable) à 5 (Très probable), quelle était la probabilité qu'ils mettent à contribution leur connaissances pour créer une entreprise ou améliorer le fonctionnement d'une entreprise dans le secteur privé. La moyenne des réponses de 2,63 indique que le fait de devenir entrepreneur n'est pas nécessairement une priorité des professeurs. Voir le **Tableau 27**.

Entrepreneurship universitaire

Afin de préciser les attitudes des professeurs à l'égard de l'entrepreneurship et de déterminer si leurs actions correspondent à leurs opinions, on a mesuré le niveau d'activité d'entrepreneurship universitaire. Selon Louis et al. (1989), l'entrepreneurship universitaire se définit comme étant une tentative d'accroître le profit individuel ou institutionnel, l'influence ou le prestige grâce au développement et au marketing d'idées de recherche ou de produits fondés sur la recherche. Ces chercheurs définissent également cinq types d'entrepreneurship, qui sont présentés au **Tableau 28**, tout comme les résultats obtenus grâce à la présente recherche. Comme ces variables correspondent toutes à de l'entrepreneurship universitaire, elles ont été analysées séparément.

1. Recherche de subventions à grande échelle

On a mesuré la participation individuelle à des activités de recherche à grande échelle en se fondant sur le montant consacré aux recherches externes qu'a dirigé le répondant entre 1997 et 2002. Selon les réponses obtenues, le montant moyen en dollars se chiffre à

226 105 \$ et la médiane est de 45 000 \$. Néanmoins, l'écart-type est de 709 931 \$, ce qui représente un écart important pour ce type d'entrepreneurship. Afin de comparer ces résultats avec ceux obtenus par Louis et al. (1989), on s'est fié sur la médiane. Dans cette dernière étude, la médiane des réponses était de 195 000 \$, ce qui était jugé suffisant pour financer un petit laboratoire, une petite équipe de techniciens et quelques étudiants de doctorat. Dans l'étude visée par le présent rapport, la médiane des réponses est de 45 000 \$, beaucoup moins que dans l'étude de Louis et al.

2. Gain d'un complément de revenu

Le deuxième type d'entrepreneurship vise le gain d'un complément de revenu. On a demandé aux répondants d'indiquer, sur une échelle de 1 (Jamais) à 5 (Toujours), s'ils se livrent souvent à des activités dans le but de gagner un complément de revenu en dehors de l'université. Selon la moyenne des réponses de 2,35 et la médiane de 2, les professeurs ne se livrent qu'occasionnellement à des activités de ce genre et il est donc probable que ce revenu ne représente pas une part importante du total de leurs gains. Dans l'étude de Louis et al. (1989), le complément du revenu représente environ 10 % du salaire de base pour environ la moitié des professeurs qui ont répondu au sondage. Cette question vise à déterminer si les professeurs, dans l'ensemble, entretiennent des liens avec l'extérieur tout en se concentrant principalement sur leurs activités universitaires, ce que corroborent les résultats.

3. Valeur en dollars de la recherche financée par l'industrie/le secteur privé

Le troisième type d'entrepreneurship vise la recherche financée par l'industrie ou le secteur privé. La recherche privée, bien qu'elle soit de plus en plus courante en milieu universitaire, représente un écart par rapport à la recherche traditionnelle financée par le gouvernement fédéral et visant la recherche fondamentale. Pour certains, ce mode de financement est discutable puisqu'il suppose que les sujets de recherche sont choisis pour leur potentiel commercial (selon Blumenthal et al., 1986, cité par Louis et al., 1989). Cela dit, les fonds de recherche privés sont plus facilement accessibles et disponibles et ne sont habituellement pas liés à la productivité antérieure du requérant comme le sont les fonds fédéraux. Cela peut avoir pour effet de rendre la recherche financée par l'industrie plus

intéressante aux yeux de jeunes diplômés qui désirent étoffer leur curriculum vitæ (selon Liebert, 1977, cité par Louis et al., 1989).

Dans l'étude dont il est question ici, 55 % des professeurs ont répondu à la question. Le revenu moyen généré de sources privées au cours des cinq dernières années est de 42 751 \$ et l'écart-type se situe à 237 000 \$. On constate cette fois encore un grand écart dans les réponses. En moyenne, la recherche appliquée représente 50,49 % de l'activité de recherche alors que la recherche fondamentale en représente 49,14 %, ce qui suppose que les professeurs, dans l'ensemble, font de la recherche appliquée avec des fonds du secteur privé.

4. Brevetage et génération de secrets commerciaux

Le quatrième type d'entrepreneurship universitaire est lié à la commercialisation des résultats de recherche et a été mesuré en demandant aux 230 répondants qui ont inventé ou amélioré un produit, un procédé ou un service s'ils ont obtenu un brevet. Des 102 répondants qui ont enregistré leur invention, 13,48 % ont obtenu un brevet. Il est intéressant de souligner que de ces mêmes 230 répondants, 128 n'ont pas enregistré leur invention, soit 55,65 % d'entre eux.

Afin de comparer ces résultats à ceux obtenus par Louis et al. (1989), on s'est fié au nombre total de professeurs qui ont enregistré un brevet. Dans l'étude dont il est question ici, 31 professeurs ont enregistré un brevet, ce qui représente 3,8 % de l'échantillon, un résultat inférieur au taux de 19 % obtenu par Louis et al. Afin de vérifier si ce type d'entrepreneurship universitaire est moins utilisé que les autres types, il a fallu approfondir l'analyse de façon à préciser les disciplines auxquelles sont associés les professeurs. L'étude de Louis et al. vise les professeurs des sciences de la vie, dont les domaines et les activités de recherche se prêtent peut-être mieux au brevetage. Dans le cas de l'échantillon de l'étude dont il est question ici, les professeurs qui ont été les plus nombreux à obtenir un brevet travaillent dans le domaine des Sciences (37,84 %), de l'Ingénierie (27,03 %) ou de la Médecine (13,51 %), plutôt que dans le domaine général des Sciences de la vie, ce qui rend la comparaison plutôt difficile. Voir le **Tableau 29**.

5. Participation commerciale directe

Le dernier type d'entrepreneurship universitaire vise la participation commerciale directe. Il porte sur la participation des professeurs aux activités d'entreprises privées dont les produits sont basés sur le résultats de leurs recherches. Ce type d'entrepreneurship est celui qui semble soulever le plus la controverse selon les articles publiés, principalement en raison de l'utilisation possible des installations et des étudiants diplômés des universités pour répondre aux besoins commerciaux des entreprises. On a demandé aux répondants s'ils détiennent ou s'ils ont déjà détenu des actions dans une entreprise dont les produits sont basés sur les résultats de sa recherche. Seulement 7,8 % des répondants répondent de façon affirmative à cette question, ce qui correspond presque exactement aux résultats obtenus par Louis et al. (7 %). Il semble que ce type d'entrepreneurship soit le moins populaire auprès des universitaires. Voir le **Tableau 28**.

Tableaux visant les professeurs

Tableau 22
Attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Professeurs
(n = de 793 à 798)

Variables	Moyenne	Médiane
Attitudes à l'égard des entrepreneurs (1 = Fortement en désaccord, 5 = Fortement en accord)		
• Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	3,97	4
• Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	3,60	4
• L'entrepreneurship est un bon choix de carrière.	3,38	3
• Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	3,20	3
• L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	2,51	2

Tableau 23
Perception de l'entrepreneurship
Professeurs
(n = 772)

Variables	Nombre	Pourcentage
Définition de l'entrepreneurship :		
• Axée sur les affaires – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif.	539	69,82
• Générale – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie d'autres personnes.	233	30,18

Tableau 24
Comparaison des moyennes
Perception de l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Professeurs

Attitude	Perception – Définition axée sur les affaires Moyenne	Perception – Définition générale Moyenne
Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	3,88	4,23*
Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	3,58	3,67
L'entrepreneurship est un bon choix de carrière.	3,26	3,66*
Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	3,01	3,65*
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	2,30	3,05*

* *Signification statistique : p < 0,05*

Tableau 25
Importance des caractéristiques et habiletés entrepreneuriales des étudiants
Professeurs
(n = de 780 à 795)

Variables (1 = Très faible, 5 = Très élevée)	Moyenne	Médiane
Curiosité	4,34	4
Persévérance	4,3	4
Enthousiasme	4,27	4
Désir de mener un projet du début à la fin	4,25	4
Aptitudes à communiquer	4,25	4
Initiative/participation active	4,24	4
Capacité d'apprendre de ses erreurs	4,23	4
Capacité de trouver l'information voulue	4,22	4
Sens des responsabilités	4,18	4
Capacité de mettre la théorie en pratique	4,12	4
Créativité/talent innovateur	4	4
Capacité d'acquérir de l'expertise	4	4
Débrouillardise	3,92	4
Besoin de réussir	3,83	4
Capacité de traiter le feedback	3,81	4
Confiance en soi	3,75	4
Capacité de supporter la pression	3,75	4
Capacité de s'adapter aux changements	3,56	4
Estime de soi	3,53	4
Capacité de trouver un moyen d'améliorer une situation	3,48	4
Optimisme	3,43	4
Désir d'indépendance	3,34	3
Capacité d'employer et de mettre en œuvre de nouvelles technologies	3,33	3
Désir de contrôler sa propre destinée	3,25	3
Empathie	3,11	3
Intuition	3,04	3
Perfectionnisme	3,04	3
Aptitude au leadership	2,97	3
Capacité de maximiser le potentiel des autres	2,83	3
Esprit de compétition	2,73	3
Goût du risque	2,72	3
Désir constant de changement	2,61	3
Besoin de pouvoir	1,92	2

Tableau 26
Comparaison des moyennes
Méthodes pédagogiques utilisées, par discipline
Professeurs
(1 = Jamais, 5 = Toujours)

Méthode	Moy.	Arch	Art	Aff	Inf	Dent	Éduc	Ing	For	Dr	Méd	PS	RP	Sci	Th	Aut
Cours mag.	3,66	3	3,89	3,89	4,31	2,58	2,85	4,58	4	4,57	3,63	3,74	4	4,33	3,83	2,18
Ét. de cas	3,33	4	2,47	3,36	2,31	3,17	3,05	2,68	3,18	3,67	3,52	3,44	4	2,37	2,67	2,9
Mentors*	3,17	5	2,76	2,66	2,86	3,18	3,03	2,37	2,87	2,14	3,36	3,17	4	2,52	3,17	3,1
Discussion	3,5	4	4,01	4,19	3,25	2,82	4,23	3,13	3,88	3,57	3,41	4,04	4	3,05	4,83	4,27
Visites*	1,6	3,5	1,73	1,66	1,07	2,3	2,68	2,15	3,12	1,57	1,77	2,51	2	2,06	1,83	2,2
Labos	2,83	1,5	1,93	1,65	3,06	2,91	2,2	3,58	3,24	1,43	2,4	2,71	2	3,6	1,17	1,55
Projets*	2,17	4	2,26	3,07	2,27	2	3,63	2,55	2,94	2	2,5	3,51	5	1,92	2,5	3,64
Conf.*	2,17	2,5	2,33	2,42	1,6	1,8	2,65	2,21	2,94	2,43	2,25	2,89	1	2,03	2,83	2,45
Jeux rôle*	3	2	2,07	2,57	1,33	2,3	3,03	1,84	2,59	1,86	2,26	2,69	4	1,67	1,83	3
Tr. dirigés	3,33	5	3,48	3,37	3,13	3,1	3,89	2,73	3,41	2,86	3,59	3,5	4	3,27	4,17	3,64
Tr. groupe	2,67	4	3,24	3,94	3,13	2,82	4,18	3,1	3,88	2,57	2,98	3,59	4	2,93	4	3,82
Autre	4	5	3,93	3,63	1	-	4	2	3,76	-	4,67	3,75	-	2,69	4	4,33

Remarque : D'autres méthodes ont été citées, notamment informatique/multimédia, matériel audiovisuel et vidéo, exposés et séminaires

**Il est évident dans les programmes modèles que les méthodes jugées les meilleures par Vesper, Gartner, Menzies et Gasse sont fondées sur les expériences majeures, sur le plan sensorimoteur (activités pratiques) et l'expérience indirecte (série de conférences, instructeurs invités, etc.) comme outils essentiels à l'enseignement de l'entrepreneurship.*

Légende : Arch = Architecture et planification urbaine/rurale
Art = Arts, Sciences humaines et sociales
Aff = Affaires/commerce/gestion
Inf = Informatique
Dent = Dentisterie
Éduc = Éducation
Ing = Ingénierie
For = Foresterie et études environnementales

Dr = Droit
Med = Médecine
PS = Professions de la santé
RP = Relations publiques
Sci = Sciences
Th = Théologie
Aut = Gestion des loisirs, agriculture

Tableau 27
Activité entrepreneuriale
Professeurs

Variables	Nombre	Pourcentage
Entrepreneur commercial (n = 797)	207	25,97
Entrepreneur social (n = 795)	253	31,82
Inventeur	230	28,86
Intérêts dans une société dont les produits sont basés sur sa recherche (n = 718)	56	7,8
Variables	Moyenne	Médiane
Probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship commercial (n = 767)	2,63	3

1 = Très improbable; 5 = Très probable

Tableau 28
Entrepreneurship universitaire
Professeurs

Variables	Moyenne	Médiane
• Recherche de subventions à grande échelle (n = 477)	226 108 \$	45 000 \$
• Gain d'un revenu supplémentaire (n = 795) (1 = Jamais, 5 = Toujours)	2,35	2
• Recherche du secteur privé (n = 446)	42 751 \$	0
Variables	Nombre	Pourcentage
• Produit/procédé inventé/amélioré (n = 230)		
- Brevetage	31	13,48
• Participation commerciale (n = 718)		
- Détention actuelle ou passée d'intérêts dans une société dont les produits sont basés sur sa recherche	56	7,8

Tableau 29
Enregistrement d'une invention/innovation
Professeurs

Variables	Nombre	Pourcentage
Innovateur (n = 797) – invention ou amélioration d'un produit ou procédé	230	28,86
• Non enregistré	128	55,65
• Brevet	31	13,48
• Droit d'auteur	50	21,74
• Marque de commerce	12	5,22
• Dessin industriel	8	3,48
• Topographies de circuits intégrés	1	0,43

ANCIENS

Attitude à l'égard de l'entrepreneurship

Les énoncés utilisés pour mesurer les attitudes des gestionnaires académiques et des professeurs ont servi pour les anciens également. Dans l'ensemble, les anciens ont une attitude plutôt favorable à l'égard des entrepreneurs et du développement de l'entrepreneurship dans les universités. Lorsqu'on leur demande d'indiquer sur une échelle de 1 (Fortement en désaccord) à 5 (Fortement en accord) s'ils sont d'accord avec l'énoncé selon lequel les « Les entrepreneurs font un apport positif à la société », on obtient une moyenne des réponses de 4,25. Ils sont plutôt d'avis que « Les entrepreneurs sont admirés dans la société » (3,76) et que « L'entrepreneurship est un bon choix de carrière » (3,7).

Quant à l'énoncé selon lequel les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship, la moyenne des réponses de 3,9 démontre que les anciens l'appuient. Cependant la moyenne descend à 3,24 lorsqu'on leur demande si « L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme ». Cela démontre qu'ils souscrivent à peine ou sont indifférents à l'idée d'intégrer l'entrepreneurship à tous les programmes; ils sont tout de même plus favorables à cette idée que tous les autres groupes de répondants. Voir le **Tableau 30**.

Perception de l'entrepreneurship

Afin de vérifier si les anciens estiment que l'entrepreneurship ne vise que la création et l'exploitation d'une entreprise lucrative ou si leur définition englobe également diverses activités et entreprises, on leur a présenté les deux mêmes définitions qu'aux autres groupes de répondants. On leur a demandé de choisir la définition qui correspond le mieux à leur définition de l'entrepreneurship, et la majorité (78,39 %) ont choisi la définition axée sur les affaires. Il ne faut pas s'en étonner puisque l'entrepreneurship se manifeste habituellement par la création et/ou la croissance d'une entreprise (Morris et Jones, 1999). Cependant, au cours des dernières années, le développement de l'entrepreneurship social, éducationnel et personnel a donné lieu à la formulation d'une définition élargie de l'entrepreneurship, et ces points de vue élargis sont de plus en plus populaires (Kent et

Anderson, 2003; Kourilsky et Hentschke, 2003). Les résultats obtenus confirment ce point de vue, puisqu'un cinquième des répondants souscrivent à la définition générale. Voir le **Tableau 31**.

Les anciens du secteur de la Théologie sont les seuls répondants à choisir majoritairement (53,33 %) la définition générale de l'entrepreneurship, même si ce n'est qu'une petite majorité. Pour toutes les autres disciplines, il y a de grands écarts entre les deux définitions, mais toujours en faveur de la définition axée sur les affaires.

Pour ce groupe, on a voulu savoir si la perception de l'entrepreneurship des anciens influe sur leurs attitudes à l'égard de l'entrepreneurship. C'est pourquoi on a réalisé une comparaison des moyennes à l'aide d'un test t pour déterminer si la moyenne des réponses fournies aux questions portant sur les attitudes diffère entre ceux qui ont choisi la définition axée sur les affaires et ceux qui ont choisi la définition générale. La comparaison n'a révélé aucune différence statistique notable quant aux attitudes des deux groupes, ce qui laisse entendre que leur perception de l'entrepreneurship n'influe pas nécessairement sur leur attitude à son égard. Voir le **Tableau 32**.

Choix de carrière et influences

On a demandé aux répondants d'évaluer, sur une échelle de 1 (Très faible) à 5 (Très forte), divers facteurs qui ont influé sur leur choix de carrière. Le **Tableau 33** présente les facteurs utilisés et la moyenne des réponses. Les Intérêts personnels ont eu la plus forte influence (moyenne de 4,34), suivi des Perspectives d'emploi (3,78) et les Types d'études offertes (3,56). Ce sont les Activités sportives qui ont exercé le moins d'influence (moyenne de 1,71). Enfin, dans l'ensemble, les anciens ont indiqué que les Enseignants au primaire et au secondaire (2,59) et le Corps professoral universitaire (2,44) ont eu moins d'influence que les Parents (3,29).

Activité entrepreneuriale

Entrepreneurship commercial

Un peu plus de 17,5 % des anciens interrogés sont actuellement propriétaires ou exploitants d'une entreprise. De ce groupe, ils sont 37 % à avoir lancé leur propre entreprise, 38 % sont travailleurs professionnels autonomes et 13,5 % ont hérité d'une entreprise familiale. Un petit pourcentage, 6 %, a acheté une entreprise existante, 1 % a acheté une franchise et aucun n'est franchiseur. Voir le **Tableau 34**.

La majorité des entreprises sont petites, c'est-à-dire qu'elles comptent d'un à trois employés, et un petit nombre compte un effectif de 10 à 20 employés. Quelques répondants mentionnent un effectif de 12 000 à 13 000 employés, ce qui fait augmenter la moyenne à 136,58. Cependant, la médiane de 1 démontre bien que la majorité compte moins de 3 employés. En outre, le revenu annuel brut déclaré tend à confirmer la petite taille de la majorité des entreprises. Non moins de 61 % des répondants mentionnent un revenu annuel brut de moins de 99 000 \$, suivi d'un pourcentage de 12,5 % dont le revenu annuel brut est de 100 000 \$ à 249 000 \$, puis d'un faible 5,7 % qui indique un revenu annuel brut de 250 000 \$ à 499 999 \$. Seulement 6,2 % des répondants font état d'un revenu de 500 000 \$ à 4 999 999 \$ et un très faible pourcentage, soit 3,1 %, déclare un revenu annuel brut de plus de 100 000 000 \$.

Lorsqu'on leur demande depuis combien de temps ils exploitent leur entreprise, les anciens répondent en moyenne 4,87 ans; la médiane est de 4 ans. La majorité des réponses se situent entre 1 à 9 ans, ce qui est raisonnable puisque l'échantillon est composé de diplômés qui ont obtenu leur diplôme il y a de 5 à 10 ans. En outre, il y a des différences statistiques notables entre les entrepreneurs commerciaux et les non-entrepreneurs sur les plans de l'âge et du sexe. Les entrepreneurs ont tendance à être plus âgés (36 ans) que les non-entrepreneurs (34,5 ans) et un pourcentage plus élevé d'entrepreneurs sont des hommes. Il n'y a aucune différence statistique notable relativement à la langue (anglais, français et autre).

Entrepreneurship social

Au total, 14,59 % des anciens mentionnent qu'ils sont actuellement ou ont déjà été gestionnaires ou administrateurs d'un organisme sans but lucratif. Dans ce cas également, les organismes exploités par les anciens ont un budget d'exploitation moyen de 949 771 \$. Le budget va de 2 000 \$ à 40 000 000 \$ et la majorité des répondants indiquent un budget d'exploitation de 35 000 \$ à 750 000 \$. Le très faible pourcentage qui mentionne un budget d'exploitation de 40 000 000 \$ pousse la moyenne vers le haut, mais la médiane de 100 000 \$ indique un budget modeste pour la plupart des répondants.

Il est difficile d'évaluer la taille des organismes sans but lucratif en fonction du nombre d'employés puisque que bon nombre d'entre eux comptent largement sur les bénévoles pour réaliser leur mandat et les données recueillies dans le cadre de l'étude ne tiennent pas compte des employés bénévoles. Néanmoins, selon le nombre d'employés salariés, la majorité des organismes sans but lucratif visés par l'étude sont relativement petits et comptent un nombre moyen d'employés salariés (équivalents temps plein) de 8,92. Les réponses vont de 0,5 à 310 employés, la majorité se situant dans la tranche des 0,5 à 11.

Les entrepreneurs sociaux ont tendance à être plus âgés que les non-entrepreneurs, la moyenne se situant à 38,5 ans et à 34,2 ans respectivement, et cette différence est notable sur le plan statistique. Il n'y a aucune différence notable relativement à la langue ou au sexe. Voir le **Tableau 35**.

Inventeurs/innovateurs

Sur les plans de l'invention et de l'innovation, 27,04 % des répondants ont indiqué avoir inventé ou amélioré un produit, un procédé ou un service, mais peu d'entre eux l'ont fait enregistrer. Non moins de 89,94 % des anciens interrogés n'ont pas enregistré leur invention et, de ceux qui l'ont fait, 3,9 % ont enregistré une marque de commerce, suivi de 2,6 % qui ont enregistré un droit d'auteur. Seul 1,6 % des répondants ont enregistré un dessin industriel, 1,3 %, un brevet, et à peine 0,65 %, une topographie de circuit intégré. Cette constatation est intéressante si l'on considère que le Canada met l'accent sur l'innovation et la commercialisation. Aussi, bien que les résultats de la présente étude ne

permettent pas de déterminer pourquoi il en est ainsi, ils ouvrent la voie à une étude plus approfondie. Voir le **Tableau 36**.

Pour ce qui est de l'âge, on constate au sein du groupe des inventeurs/innovateurs une similarité avec les entrepreneurs commerciaux et les entrepreneurs sociaux. Ils sont eux aussi plus âgés que les non-inventeurs/innovateurs, la moyenne d'âge se situant à 35,6 ans et à 34,5 ans respectivement et la différence étant notable sur le plan statistique. Un nombre considérablement plus élevé d'inventeurs/innovateurs mentionnent une langue maternelle autre que le français ou l'anglais et un pourcentage considérablement élevé d'entre eux sont des hommes.

Prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship

Pour donner suite au travail de Gasse et D'Amours (2000) relativement aux prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship, on a demandé aux anciens de répondre à une série de questions. Le **Tableau 37** présente les résultats complets. Un fort pourcentage, 82,5 %, affirme avoir travaillé au sein d'une PME, 73,01 % mentionne avoir eu un moyen de gagner de l'argent étant jeune et 71,57 % affirme avoir eu une idée en vue de mettre sur pied une PME. En outre, 41,22 % d'entre eux sont issus d'une famille où un parent était propriétaire d'entreprise et un fort pourcentage d'entre eux, 44,7 %, sont les aînés de la famille.

Afin de déterminer s'il y a ou non une différence entre ceux qui s'adonnent à l'un des trois types d'entrepreneurship et ceux qui affirment le contraire, pour ce qui est des prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship, on a analysé la série de questions pertinentes (Voir le **Tableau 38**) en fonction du nombre d'indicateurs de prédispositions qui ont été choisis. Il y avait au total neuf questions : plus les répondants ont choisi d'indicateurs, plus la moyenne est élevée. La moyenne des réponses des entrepreneurs a ensuite été comparée à celle des non-entrepreneurs à l'aide d'un test t.

Les résultats démontrent que ceux qui s'adonnent à l'entrepreneurship sont ceux qui ont de meilleures prédispositions entrepreneuriales. La moyenne des réponses est plus élevée chez

les entrepreneurs commerciaux (5,4) que chez les non-entrepreneurs (4,62), et la différence est notable sur le plan statistique. Elle l'est également entre les entrepreneurs commerciaux (5,16) et les non-entrepreneurs (4,7) ainsi qu'entre les inventeurs/innovateurs (5,15) et les non-inventeurs/innovateurs (4,61).

Initiation à l'entrepreneurship à l'université

La plupart des anciens (72,54 %) affirment ne pas avoir été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière à l'université. Parmi ceux qui affirment l'avoir été (20,18 %), 70,54 % ont suivi des cours spécialisés en entrepreneurship, 10,71 % attribuent leur initiation à l'entrepreneurship à la participation à des projets en groupe ou à des concours ou encore à une expérience de travail et 9,82 % d'entre eux estiment devoir leur initiation principalement à leur participation à des activités hors programme, comme les organisations étudiantes. Les salons de l'emploi et les colloques ne comptent que pour 4,91 %.

Les disciplines dont les répondants sont plus de 25 % à affirmer avoir été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière sont notamment les suivantes : Affaires (45,13 %), Foresterie et études environnementales (38,46 %), Dentisterie (33,33 %) et Droit (26,92 %). Quant aux disciplines dont plus de 75 % des répondants affirment ne pas avoir été initiés à l'entrepreneurship, elles sont notamment les suivantes : Théologie (87,10 %), Éducation (83,74 %), Sciences (80,34 %), Professions de la santé (80,28 %) et Arts, Sciences humaines et sociales (79,04 %).

Lorsqu'on demande aux anciens s'ils ont acquis à l'université les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise (c'est-à-dire la capacité de cerner les possibilités et d'élaborer un plan d'affaires), 19,91 % répondent que oui. De ce groupe, 56,89 % affirment avoir également été initié à l'entrepreneurship comme choix de carrière et, résultat le plus intéressant, 43,11 % affirment ne pas l'avoir été ou ne pas savoir s'il l'a été.

Quand on demande aux anciens s'ils ont suivi des cours d'administration des affaires pendant leurs études universitaires, 42,79 % répond que oui. De ce groupe, 34,30 % des

répondants affirment avoir été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière à l'université. Il est donc intéressant de noter que 65,70 % de ceux qui mentionnent avoir suivi des cours d'administration des affaires affirment également ne pas avoir été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière dans le cadre de ces cours. Voir le **Tableau 38**.

Initiation à l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship

Il est intéressant de déterminer s'il y a une différence dans l'attitude à l'égard de l'entrepreneurship entre ceux qui ont été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière à l'université et ceux qui ne l'ont pas été. Bien que ceux qui ont été initiés accordent une note plus favorable aux énoncés sur les attitudes que les répondants des deux autres groupes, on ne constate une différence statistique notable que pour deux des cinq énoncés, soit « Les entrepreneurs font un apport positif à la société » et « Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship ». La différence se situe entre ceux qui ont été initiés et ceux qui ne savent pas s'ils l'ont été. Ces résultats sont présentés au **Tableau 39**.

Initiation à l'entrepreneurship et activité entrepreneuriale

Pour déterminer si l'initiation à l'entrepreneurship à l'université influe sur l'activité entrepreneuriale, on a procédé à un test de fréquence pour comparer les résultats des entrepreneurs et des non-entrepreneurs qui ont été initiés. La comparaison fait ressortir une différence, puisque 28 % des répondants initiés à l'entrepreneurship à l'université sont aujourd'hui en affaires comparativement à 18,54 % qui ne sont pas en affaires. Il s'agit d'une différence statistique notable. Dans le cas des entrepreneurs sociaux qui ont été initiés à l'entrepreneurship, le pourcentage est de 27,11 % comparativement à 19,03 % des non-entrepreneurs initiés. Cela constitue également une différence statistique notable. Cela dit, il n'y a aucune différence statistique notable entre les inventeurs/innovateurs (23,28 %) et les non-inventeurs/innovateurs (19,18 %) initiés à l'entrepreneurship à l'université.

Selon ces résultats, il semble que le fait d'avoir été initié à l'entrepreneurship comme choix de carrière à l'université soit lié à l'entrepreneurship commercial et à l'entrepreneurship social, mais pas à l'invention/innovation.

Connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et activité entrepreneuriale

On a également voulu déterminer si le fait d'avoir les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise influe sur l'activité entrepreneuriale. On a donc procédé à un test de fréquence pour comparer les réponses fournies par les entrepreneurs et les non-entrepreneurs relativement à l'acquisition, à l'université, des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise. Les résultats indiquent une différence, puisque 26,28 % de ceux qui ont acquis les connaissances nécessaires sont aujourd'hui en affaires comparativement à 18,60 % qui ne sont pas en affaires. Il s'agit d'une différence statistique notable. Dans le cas des entrepreneurs sociaux et des non-entrepreneurs, les pourcentages sont de 26,99 % et de 18,76 % respectivement, là aussi une différence statistique notable. Cependant, dans le cas des inventeurs/innovateurs (22,22 %) et des non-inventeurs/innovateurs (19,20 %), la différence n'est pas notable sur le plan statistique.

Tout comme dans le cas de l'initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière, il semble que l'acquisition, à l'université, des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise soit un facteur lié à l'entrepreneurship commercial et à l'entrepreneurship social, mais pas nécessairement à l'invention/innovation.

Caractéristiques/habilités entrepreneuriales

On a posé aux anciens une série de 35 questions portant sur les caractéristiques et les habiletés. Ils devaient indiquer, sur une échelle de 1 (Jamais) à 5 (Toujours), dans quelle mesure ils mettent à profit chacune des habiletés et caractéristiques énoncées. Deux types de questions ont été élaborés à cette fin. Le premier devait servir à mesurer les caractéristiques/habilités selon la fréquence de l'utilisation et le deuxième, selon la rareté de l'utilisation.

Dans l'ensemble, les anciens sont habituellement curieux (4,18), ils ont le sens des responsabilités (4,18) et ils ressentent un grand besoin de réussir (4,12). Par contre, ils ne croient pas fermement que les succès sont attribuables au hasard (2,38), ce qui sous-entend en quelque sorte qu'ils désirent être maîtres de leur destinée, et ils ne ressentent pas un

grand désir d'affiliation (2,41), ce qui indique qu'ils désirent plutôt être indépendants, et ils ne préfèrent pas laisser à d'autres la responsabilité générale d'un projet (2,66), ce qui signifie qu'ils ont tendance à aimer assumer des responsabilités. Le **Tableau 40** présente la totalité des résultats.

Bien qu'on ait jugé important de définir les caractéristiques de l'ensemble des anciens, il est encore plus intéressant, aux fins de l'application du modèle, de déterminer les caractéristiques/habilités des trois types d'entrepreneurs dans l'échantillon des anciens. Comme on avait prévu un total de 35 caractéristiques/habilités, on a procédé à une analyse factorielle pour regrouper l'information et simplifier la procédure de régression en réduisant le nombre de variables indépendantes. On a ensuite procédé à une régression pour examiner la relation entre les trois types d'entrepreneurs en tant que variable dépendante et les facteurs en tant que variables indépendantes. Les résultats sont présentés en détail ci-dessous pour les trois types d'entrepreneurs.

Entrepreneurs commerciaux

Il existe une relation étroite entre les entrepreneurs commerciaux et le Facteur 6 – Opportuniste/intuitif, et cette relation est statistiquement significative.

On a également examiné la relation entre l'entrepreneurship commercial et d'autres variables indépendantes, soit l'initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière, l'acquisition, à l'université, des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et le fait d'avoir suivi des cours dans le domaine des affaires à l'université. Il n'en est ressorti aucune relation significative sur le plan statistique, ce qui indique que ces variables ne contribuent peut-être pas au fait de s'adonner à l'entrepreneurship commercial.

Entrepreneurs sociaux

Il est ressorti des relations entre l'entrepreneurship social et le Facteur 4 – Besoin de pouvoir (influence), Sens des responsabilités et Initiative, le Facteur 6 – Opportunisme et Intuition, et le Facteur 7 – Persévérance. Il est intéressant de souligner qu'une relation négative statistiquement significative a également été relevée entre l'entrepreneurship

social et le Facteur 2 – Besoin de reconnaissance et Désir d'indépendance, ainsi que le Facteur 9 – Capacité de traiter le feedback pour évaluer la réussite.

Comme l'entrepreneurship social vise principalement la résolution de problèmes sociaux et la fourniture de produits qui sont importants pour la collectivité, le fait d'être admirés et de relever son statut social n'est pas nécessairement aussi important pour l'entrepreneur social que ne l'est l'évolution de la société (Kent et Anderson, 2003). En outre, les entrepreneurs sociaux comptent sur la persuasion pour obtenir du soutien pour leurs organisations puisque bon nombre d'entre elles sont non lucratives et ont besoin de bénévoles pour remplir leur mission. Ceci explique peut-être la relation négative avec le Facteur 2.

De même, on a constaté l'existence d'une relation négative entre l'entrepreneurship social et le Facteur 9 – Capacité de traiter le feedback pour évaluer la réussite. On a mesuré ce facteur en demandant aux répondants s'ils doivent voir les résultats de leurs efforts pour évaluer la réussite. Les entrepreneurs ont tendance à porter un jugement sur leur rendement et par conséquent à s'autoévaluer. La relation négative entre le Facteur 9 et l'entrepreneurship social peut être attribuable au fait qu'il est difficile de transposer les avantages sociaux obtenus en données purement économiques et que les objectifs sociaux sont difficilement mesurables. Selon Dees et Anderson, 2003, ces objectifs sont souvent intangibles, difficiles à quantifier, à attribuer à un organisme particulier et à évaluer dans le moment présent et ils sont facilement contestables. Les entrepreneurs sociaux doivent donc mesurer la réussite de façon ponctuelle par rapport aux progrès réalisés à l'égard d'un objectif plutôt que des résultats.

L'étude n'a fait ressortir aucune relation significative entre l'entrepreneurship social et l'initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière, l'acquisition, à l'université, des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et le fait d'avoir suivi des cours dans le domaine des affaires à l'université. Selon ces résultats, ces variables ne contribuent pas nécessairement au fait de s'adonner à l'entrepreneurship social.

Inventeurs/innovateurs

Pour ce qui est des inventeurs/innovateurs, on a noté des relations significatives avec le Facteur 1 – Adaptabilité, le Facteur 4 – Besoin de pouvoir (Influence), Sens des responsabilités et Initiative ainsi que le Facteur 6 – Opportunisme et Intuition.

On n'a cependant noté aucune relation significative entre le fait d'être inventeur/innovateur et celui d'avoir été initié à l'entrepreneurship comme choix de carrière à l'université, d'avoir acquis des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et d'avoir suivi des cours dans le domaine des affaires à l'université. Ces résultats sont comparables à ceux obtenus pour les entrepreneurs commerciaux et les entrepreneurs sociaux, c'est-à-dire que ces variables ne contribuent pas nécessairement à l'exécution d'activités d'invention/innovation.

Selon la présente étude, il y a des similarités et des différences quant aux caractéristiques des trois types d'entrepreneurs. Dans les trois cas, il y a une forte relation positive avec le Facteur 6, qui fait référence à l'opportunisme (le fait de réfléchir à des occasions d'affaires ou d'en chercher) et à l'intuition (le fait de se fier à son instinct). Pour ce qui est de l'entrepreneurship social et de l'invention/innovation, il y a des relations étroites avec le Facteur 4, qui correspond au besoin de pouvoir que procurent l'influence et la persuasion exercées sur les autres et au sens des responsabilités dans une foule de circonstances diverses. Le **Tableau 41** présente les résultats en détail.

Afin d'appuyer le fait qu'il existe des similarités et des différences relativement aux caractéristiques/habilités entre les trois types d'entrepreneurship, on a procédé à un test t pour comparer les moyennes obtenues pour chacun des trois types d'entrepreneurs à celles obtenues pour les non-entrepreneurs.

Entrepreneurs commerciaux par rapport aux non-entrepreneurs

On a trouvé des différences notables entre les entrepreneurs commerciaux et les non-entrepreneurs quant à la moyenne des réponses obtenues aux questions portant sur les caractéristiques. Les entrepreneurs commerciaux aiment courir des risques plus souvent,

font davantage preuve d'opportunisme (le fait de réfléchir à des occasions d'affaires ou d'en chercher), sont plus intuitifs (le fait de se fier à son instinct), sont plus débrouillards (le fait de faire preuve de créativité pour régler les problèmes courants) et sont plus curieux que les non-entrepreneurs. Il est intéressant de noter que les entrepreneurs commerciaux sont considérablement plus compétitifs et ont davantage confiance en eux.

Entrepreneurs sociaux par rapport aux non-entrepreneurs

La comparaison des moyennes des entrepreneurs sociaux et des non-entrepreneurs a également faire ressortir des différences statistiques notables. Les entrepreneurs sociaux ressentent davantage le besoin de réussir, sont plus habiles à influencer les autres, sont plus optimistes et sont des chefs de file plus habiles que les autres non-entrepreneurs. Ils abandonnent moins rapidement en cas de difficultés (Persévérance), ils sont plus débrouillards (le fait de faire preuve de créativité pour régler les problèmes courants) et ils sont davantage portés à maximiser le potentiel des autres que les non-entrepreneurs.

Inventeurs/innovateurs par rapport aux non-inventeurs/innovateurs

Il existe également un certain nombre de différences notables entre les moyennes des réponses des inventeurs/innovateurs et celles des non-inventeurs/innovateurs. Les inventeurs/innovateurs ressentent un plus grand besoin de réussir, sont plus tenaces (Persévérance), aiment courir des risques plus souvent, s'adaptent mieux et sont plus opportunistes que les non-inventeurs/innovateurs. Il y a également des différences notables quant à la moyenne des réponses visant leur capacité d'apprendre de leurs erreurs, la débrouillardise, les aptitudes au leadership et la créativité (le fait de se considérer comme lanceurs de nouvelles tendances). Voir le **Tableau 42**.

Comparaison des trois types d'entrepreneurs

L'analyse des comparaisons des moyennes fait ressortir certaines tendances quant aux caractéristiques des trois types d'entrepreneurs. Certaines sont communes aux trois types alors que d'autres ne sont communes qu'à deux types. Le **Tableau 43** présente les résultats.

Les caractéristiques/habilités qui sont communes aux trois types d'entrepreneurs dans l'étude sont semblables à celles identifiées dans des études antérieures. La capacité de reconnaître une bonne occasion en est une. Les entrepreneurs interrogés pour l'étude visée par le présent rapport cherchent des occasions d'affaires et y réfléchissent et ils se fient à leur instinct plus souvent que ceux qui ne sont pas entrepreneurs. L'application d'un modèle de régression et la comparaison des moyennes confirment cette affirmation. Les entrepreneurs sont tenaces et font preuve de créativité pour résoudre des problèmes et ils aiment courir des risques. En outre, ils aiment jouer un rôle de chef de file et relever des défis.

Il est également intéressant de noter les différences entre les types d'entrepreneurs, surtout entre les entrepreneurs commerciaux et les entrepreneurs sociaux. Mis à part les caractéristiques/habilités communes aux trois types, il n'y a aucune caractéristique commune à ces deux types. Il y a davantage de similarités entre les entrepreneurs commerciaux et les inventeurs/innovateurs qu'entre les entrepreneurs sociaux et les inventeurs, peut-être en raison de la nature de leurs mandats. Ces résultats corroborent la théorie suivante : les entrepreneurs ont en commun certaines caractéristiques et habiletés, mais, selon le type d'entreprises qu'ils exploitent, ils présentent également des différences puisque les habiletés nécessaires à l'exploitation d'entreprises et d'organisations diverses dans des secteurs divers varient.

Potentiel entrepreneurial

Afin d'évaluer le potentiel entrepreneurial des anciens et de vérifier s'ils souhaitent vivement se lancer en affaires, on a demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure il est probable qu'ils lancent une entreprise, qu'ils dirigent ou administrent un organisme sans but lucratif ou qu'ils inventent ou améliorent un produit ou un procédé. Ils devaient fournir leurs réponses sur une échelle de 1 à 7, mais les résultats (les moyennes seulement) ont été convertis sur une échelle de cinq points (1 = Très improbable, 5 = Très probable) aux fins de comparaison. Il est relativement peu probable que les anciens lancent une entreprise ou inventent ou améliorent un produit ou un procédé, puisque la moyenne de leurs réponses est de 2,28 et 2,32 respectivement. Il est encore moins probable qu'ils

dirigent ou administrent un organisme sans but lucratif, car la moyenne des réponses obtenues est de 2,02. Ces résultats confirment le fait qu'il faut cibler les efforts déployés pour encourager et appuyer l'entrepreneurs et l'innovation.

Afin de déceler toute différence entre les hommes et les femmes relativement aux activités entrepreneuriales envisagées, on a comparé la moyenne des réponses de chaque groupe. On a constaté, dans le cas des entrepreneurs commerciaux et des inventeurs/innovateurs, une différence statistique notable selon laquelle les hommes sont plus susceptibles de se lancer en affaires que ne le sont les femmes. Par contre, dans le cas des entrepreneurs sociaux, il n'y a aucune différence notable, et les femmes sont tout aussi susceptibles de diriger à l'avenir un organisme sans but lucratif que ne le sont les hommes. Voir le **Tableau 44**.

Exode des diplômés universitaires

L'économie du Canada atlantique doit depuis longtemps composer avec l'exode des jeunes gens instruits qui s'en vont ailleurs au Canada et même aux États-Unis. On a demandé aux anciens s'ils habitent actuellement au Canada atlantique, et près de 73 % d'entre eux ont répondu que oui. On a demandé à ceux qui habitent à l'extérieur de la région (27 %) d'indiquer pourquoi ils sont partis après avoir reçu leur diplôme. La raison principale invoquée est la saisie de possibilités professionnelles ou financières (55,74 %), suivie de raisons familiales; près de 13 % des répondants affirment avoir quitté la région pour être avec leur conjoint ou se rapprocher des membres de leur famille ou des amis, et 9,5 % sont retournés dans leur milieu d'origine. Quelques-uns affirment avoir quitté la région pour élargir leurs horizons et voyager (5,25 %) ou pour poursuivre leurs études (4,92 %).

Quand on demande à ce même groupe de répondants s'ils envisagent de revenir s'établir au Canada atlantique, près de 55 % répondent que oui, et ce d'ici huit à neuf ans. En outre, 60 % d'entre eux affirment que les possibilités professionnelles sont le facteur le plus important qui pourrait les inciter à revenir plus tôt. En deuxième lieu, ils mentionnent les salaires concurrentiels (12,17 %), suivi de la famille (11,30 %). Le contexte politique ou la croissance économique ne semblent pas être des facteurs importants dans la décision de revenir plus tôt, comme le démontre le faible pourcentage (1,74 %) de répondants à avoir

choisi ces facteurs. Cependant, vu la corrélation qui existe entre la croissance de l'économie et les possibilités professionnelles, ces résultats semblent contradictoires.

Tableaux visant les anciens

Tableau 30
Attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Anciens
(n = de 1139 à 1141)

Variables	Moyenne	Médiane
Attitudes à l'égard des entrepreneurs (1 = Fortement en désaccord, 5 = Fortement en accord)		
• Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	4,25	4
• Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	3,76	4
• L'entrepreneurship est un bon choix de carrière.	3,7	4
• Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	3,9	4
• L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	3,24	3

Tableau 31
Perception de l'entrepreneurship
Anciens
(n = 1143)

Variables	Nombre	Pourcentage
Définition de l'entrepreneurship :		
• Axée sur les affaires – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif.	896	78,39
• Générale – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie d'autres personnes.	247	21,61

Tableau 32
Comparaison des moyennes
Perception de l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Anciens

Attitude	Perception Définition axée sur les affaires Moyenne	Perception Définition générale Moyenne
Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	4,24	4,29
Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	3,77	3,72
L'entrepreneurship est un bon choix de carrière.	3,69	3,68
Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	3,89	3,93
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	3,22	3,34

* *Signification statistique : $p < 0,05$*

Tableau 33
Influence sur le choix de carrière
Anciens
(n = de 1138 à 1145)

Variables	Moyenne	Médiane
Facteurs d'influence sur les choix professionnels :		
• Parents	3,29	3
• Famille étendue	2,39	2
• Amis	2,85	3
• Possibilités d'études	3,56	4
• Possibilités d'emplois	3,78	4
• Activités sportives	1,71	1
• Professeurs	2,44	2
• Expérience de travail antérieure	3,31	4
• Intérêts personnels	4,34	5
• Activités hors programme pendant les études universitaires	2,07	2
• Enseignants à l'école	2,59	3
• Autres (n = 115)	4,53	5

Tableau 34
Entrepreneurs commerciaux
Anciens
(n = 1138)

Variables	Nombre	Pourcentage
Propriétaire ou exploitant d'une entreprise à l'heure actuelle	200	17,57
Mode d'acquisition (n = 199) :		
• Travailleur professionnel autonome	76	38,19
• A lancé l'entreprise	74	37,19
• A hérité de l'entreprise familiale	27	13,57
• A acheté une entreprise existante	12	6,03
• Autres	8	4,02
• Franchisé	2	1,01
• Franchiseur	0	0
Revenu annuel brut (n = 191):		
• Moins de 99 000 \$	117	61,26
• De 100 000 \$ à 249 999 \$	24	12,57
• De 250 000 \$ à 499 999 \$	11	5,76
• De 500 000 \$ à 999 999 \$	12	6,28
• De 1 000 000 \$ à 4 999 999	10	5,24
• De 5 000 000 \$ à 9 999 999 \$	3	1,57
• De 10 000 000 \$ à 49 999 999 \$	6	3,14
• De 50 000 000 \$ à 99 999 999 \$	2	1,05
• Plus de 100 000 000 \$	6	3,14
Variables	Moyenne	Médiane
Nombre d'années d'exploitation de l'entreprise (n = 197)	4,87	4
Nombre d'employés (n = 191)	136,58	1

Tableau 35
Entrepreneurs sociaux
Anciens
(n = 1138)

Variables	Nombre	Pourcentage
A géré ou dirigé un organisme sans but lucratif	166	14,59
Variables	Moyenne	Médiane
Nombre d'employés (n = 145)	8,92	2
Budget d'exploitation annuel (n = 131)	949 771 \$	100 000 \$

Tableau 36
Inventeurs/innovateurs
Anciens
(n = 1139)

Variables	Nombre	Pourcentage
A inventé ou amélioré un produit ou un procédé	308	27,04
Dans l'affirmative, le produit a-t-il été enregistré et comment? (n =308)		
• Brevet	4	1,3
• Droit d'auteur	8	2,6
• Marque de commerce	12	3,9
• Dessin industriel	5	1,62
• Topographies de circuits intégrés	2	0,65
• Non enregistré	277	89,94

Tableau 37
Prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship
Anciens
(n = de 1141 à 1145)

Variables	Nombre	Pourcentage
• Un parent a déjà possédé une entreprise	472	41,22
• Un ami intime possède une entreprise	644	56,39
• Aîné de la famille	510	44,7
• Immigrant	114	9,97
• A gagné de l'argent lorsqu'il était enfant	836	73,01
• A mis sur pied des activités étudiantes à l'université	407	35,61
• A travaillé dans une petite ou moyenne entreprise	943	82,5
• Connaît des ressources de soutien à la création d'entreprises dans sa région	841	73,51
• A déjà eu une idée pour lancer sa propre petite entreprise	818	71,57

Tableau 38
Initiation à l'entrepreneurship à l'université
Anciens

Variables	Nombre	Pourcentage
Initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière (n = 1140) :		
• Oui	230	20,18
• Non	827	72,54
• Ne sait pas	83	7,28
Moyens d'initiation (n = 224)		
• Cours spécialisés/cours d'entrepreneurship	158	70,54
• Expérience pratique (projets en groupes, concours, emplois)	24	10,71
• Conférenciers invités (salons de l'emploi, colloques, banquets)	11	4,91
• Activités hors programme (organisations étudiantes)	22	9,82
• Autres	9	4,02
Les études universitaires ont permis d'acquérir les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise (n = 1135) :	226	19,91
• Initiation à l'entrepreneurship	128	56,89
A suivi des cours dans le domaine des affaires (n = 1138) :	487	42,79
• Initiation à l'entrepreneurship	166	34,3

Tableau 39
Comparaison des moyennes
Initiation à l'entrepreneurship et attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Anciens

Attitude	Les entrepreneurs font un apport positif à la société	Les entrepreneurs sont admirés dans la société	L'entrepreneurship est un bon choix de carrière	Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship	L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme
A été initié à l'entrepreneurship	4,36A	3,85A	3,79A	4,01A	3,33A
N'a pas été initié à l'entrepreneurship	4,25AB	3,78A	3,68A	3,89AB	3,22A
Ne sait pas	4,04B	3,73A	3,64A	3,72B	3,13A

Une lettre différente indique qu'il y a une différence statistique.

Tableau 40
Caractéristiques et habiletés entrepreneuriales
Anciens
(n = de 1145 à 1152)

Variables	Moyenne	Médiane
Êtes-vous curieux? (Curiosité)	4,18	4
Menez-vous les choses à terme? (Désir d'achever un projet)	4,18	4
Essayez-vous de vous surpasser? (Besoin de réussir)	4,12	4
Croyez-vous que les échecs sont des occasions d'apprendre? (Capacité d'apprendre de ses erreurs)	4,07	4
Consacrez-vous beaucoup d'efforts et d'énergie à vos tâches? (Besoin de réussir)	4,04	4
Savez-vous trouver l'information dont vous avez besoin pour prendre des décisions? (Capacité d'acquérir de l'information)	3,98	4
Essayez-vous d'aider les autres à réaliser leur potentiel? (Capacité d'optimiser le potentiel)	3,96	4
Êtes-vous constamment à la recherche de nouveaux défis? (Besoin de réussir)	3,92	4
Êtes-vous tenace dans des situations difficiles? (Persévérance)	3,86	4
Êtes-vous inventif lorsqu'il s'agit de résoudre un problème de la vie de tous les jours? (Débrouillardise)	3,86	4
Vous mettez-vous à la place des autres pour ressentir ce qu'ils éprouvent? (Empathie)	3,82	4
Utilisez-vous efficacement les compétences et aptitudes des autres? (Capacité d'acquérir de l'expertise)	3,78	4
Aimez-vous susciter l'admiration? (Besoin de pouvoir/reconnaissance)	3,76	4
Avez-vous confiance en vous? (Confiance en soi)	3,75	4
Aimez-vous jouer un rôle de leader? (Aptitude au leadership)	3,7	4
Vous adaptez-vous facilement au changement? (Capacité de s'adapter au changement)	3,68	4
Agissez-vous en vous fiant à votre instinct? (Intuition)	3,63	4
Attachez-vous de l'importance à la réputation et au statut? (Besoin de pouvoir/reconnaissance)	3,6	4
La compétition stimule-t-elle votre rendement? (Esprit de compétition)	3,6	4
Passez-vous rapidement à l'action? (Initiative/participation active)	3,6	4
Avez-vous une attitude positive quoi qu'il arrive? (Optimisme)	3,57	4
Avez-vous besoin de résultats pour évaluer votre réussite? (Capacité de traiter le feedback pour évaluer)	3,55	4
Recherchez-vous l'approbation de votre entourage? (Désir d'indépendance)	3,54	4
Avez-vous l'esprit de compétition et aimez-vous gagner? (Esprit de compétition)	3,51	4
Aimez-vous le changement? (Désir constant de changement)	3,48	4
Possédez-vous un talent naturel pour persuader les autres ou les influencer dans leurs actions? (Besoin de pouvoir/Influence)	3,42	4
Êtes-vous stressé par l'incertitude? (Capacité de supporter la pression)	3,42	3
Avez-vous tendance à vous tenir seul responsable de tout et de tous? (Sens des responsabilités)	3,28	3
Aimez-vous prendre des risques? (Goût du risque)	3,18	3
Pensez-vous aux possibilités d'affaires ou êtes-vous à l'affût de telles possibilités? (Opportunisme)	3,02	3
Estimez-vous être un lanceur de nouvelles tendances? (Créativité/talent innovateur)	2,83	3
Êtes-vous effrayé par la difficulté et la complexité de certaines situations? (Persévérance)	2,71	3
Préférez-vous laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes? (Sens des responsabilités)	2,66	3
Préférez-vous plutôt travailler avec des amis qu'avec des experts que vous ne connaissez pas? (Désir d'indépendance)	2,41	2
Vos succès sont-ils attribuables au hasard? (Désir de contrôler sa propre destinée)	2,38	2

Tableau 41
Régression – Procédure logistique
Anciens

Facteur	Question principale	Estimation de la probabilité		
		Commercial	Social	Inventeur
Facteur 1 – Adaptabilité et Capacité d’apprendre de ses erreurs	-Aimez-vous le changement? -Vous adaptez-vous facilement au changement? -Croyez-vous que les échecs sont des occasions d'apprendre?	-0,00712	0,0709	0,2855*
Facteur 2 – Besoin de pouvoir, Reconnaissance et Désir d’indépendance	-Aimez-vous susciter l'admiration? -Attachez-vous de l'importance à la réputation et au statut? -Recherchez-vous l'approbation de votre entourage?	0,0268	-0,2084*	-0,0409
Facteur 3 – Besoin de réussir	-Consacrez-vous beaucoup d'efforts et d'énergie à vos tâches? -Essayez-vous de vous surpasser? -Êtes-vous constamment à la recherche de nouveaux défis?	-0,00073	0,1608	0,0293
Facteur 4 – Besoin de pouvoir, Influence, Sens des responsabilités et Initiative	-Possédez-vous un talent naturel pour persuader les autres ou les influencer dans leurs actions? -Avez-vous tendance à vous tenir seul responsable de tout et de tous? -Passez-vous rapidement à l'action?	0,0874	0,3238*	0,3006*
Facteur 5 – Capacité d’acquérir de l’expertise et Capacité de trouver l’information voulue	-Utilisez-vous efficacement les compétences et aptitudes des autres? -Savez-vous trouver l'information dont vous avez besoin pour prendre des décisions?	0,0487	0,1374	0,0304
Facteur 6 – Opportunisme et Intuition	-Pensez-vous aux possibilités d'affaires ou êtes-vous à l'affût de telles possibilités? -Agissez-vous en vous fiant à votre instinct?	0,7980*	0,1775*	0,4354*
Facteur 7 – Persévérance et Désir de contrôler sa propre destinée	-Êtes-vous effrayé par la difficulté et la complexité de certaines situations? -Préférez-vous laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes? -Vos succès sont-ils attribuables au hasard?	-0,0951	-0,2188*	-0,1161
Facteur 8 – Empathie	-Vous mettez-vous à la place des autres pour ressentir ce qu'ils éprouvent?	-0,0662	0,0799	0,0502
Facteur 9 – Capacité de traiter le feedback pour évaluer la réussite	-Avez-vous besoin de voir le résultat de vos efforts pour évaluer votre degré de réussite?	0,1292	-0,1952*	0,0539
Question 10	Initiation à l’entrepreneursip comme choix de carrière à l’université	-0,2682	-0,1798	0,00767
Question 12	Acquisition, à l’université, des connaissances nécessaires à la mise sur pied d’une entreprise	-0,0990	-0,3934	0,2114
Question 13	Cours dans le domaine des affaires	0,1418	0,0894	-0,2945

* *Signification statistique : $p < 0,05$*

Remarque : Il est possible que le symbole \pm n’exprime pas toujours la relation puisque certaines questions donneraient lieu à une réponse négative de la part des entrepreneurs.

Tableau 42
Comparaison des moyennes
Caractéristiques entrepreneuriales des entrepreneurs et des non-entrepreneurs
Anciens

	Entrepreneur commercial (Moy.)	Non- entrepreneur (Moy.)	Entrepreneur social (Moy.)	Non- entrepreneur (Moy.)	Inventeur (Moy.)	Non- inventeur (Moy.)
Consacre beaucoup d'efforts et d'énergie à ses tâches	4,07	4,03	4,09	4,03	4,07	4,02
Cherche de nouveaux défis	4,05*	3,89	4,14*	3,88	4,10*	3,85
Essaie de se surpasser	4,21	4,11	4,22	4,10	4,25*	4,07
Talent naturel pour persuader les autres ou les influencer	3,52	3,41	3,72*	3,37	3,57*	3,36
Aime susciter l'admiration	3,80	3,75	3,64	3,78	3,76	3,76
Importance de la réputation et du statut	3,65	3,59	3,57	3,60	3,70*	3,56
Esprit de compétition/aime gagner	3,69*	3,47	3,48	3,52	3,60	3,48
Recherche l'approbation de l'entourage	3,44	3,56	3,36*	3,57	3,45	3,57
Préfère plutôt travailler avec des amis moins compétents qu'avec des experts qu'il ne connaît pas	2,25*	2,44	2,39	2,41	2,30*	2,45
Confiance en soi	3,90*	3,72	3,87	3,73	3,78	3,74
Attitude positive quoi qu'il arrive	3,61	3,56	3,83*	3,52	3,62	3,55
Ténacité dans des situations difficiles	3,97*	3,85	4,05*	3,83	4,01*	3,81
Tendance à se tenir seul responsable de tout et de tous	3,37	3,26	3,34	3,27	3,29	3,27
Stressé par l'incertitude	3,46	3,40	3,34	3,42	3,33	3,44
Aime prendre des risques	3,44*	3,12	3,31*	3,15	3,39*	3,10
Les échecs sont des occasions d'apprendre	4,20*	4,04	4,13	4,05	4,24*	4
Aime le changement	3,54	3,47	3,63*	3,45	3,67*	3,42
La compétition stimule le rendement	3,77*	3,56	3,63	3,59	3,70*	3,57
Succès attribuable au hasard	2,40	2,37	2,21*	2,40	2,37	2,38
Curieux et friand de nouveautés	4,30*	4,16	4,20	4,18	4,34*	4,13
Inventif pour résoudre un problème de la vie de tous les jours	4,04*	3,82	4,04*	3,82	4,09*	3,77
Estime être un lanceur de nouvelles tendances	2,98*	2,79	3,02*	2,80	3,08*	2,73
Passe rapidement à l'action	3,60	3,61	3,69	3,59	3,68	3,57
Mène les choses à terme	4,16	4,19	4,20	4,18	4,17	4,19
Préfère laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes	2,53*	2,69	2,57	2,68	2,50*	2,73
Se met à la place des autres	3,73	3,84	3,85	3,81	3,84	3,80
Est effrayé par la difficulté et la complexité de situations	2,59	2,73	2,55*	2,74	2,58*	2,76
S'adapte facilement au changement	3,71	3,68	3,80	3,66	3,84*	3,62
Aime jouer un rôle de leader	3,84*	3,67	4,02*	3,64	3,93*	3,61
Aide les autres à réaliser leur potentiel	4,08*	3,94	4,14*	3,93	4,07*	3,92
Sait trouver l'information nécessaire pour prendre des décisions	4,10*	3,96	4,06	3,97	4,08*	3,94
Utilise efficacement les compétences et aptitudes des autres	3,76	3,78	3,80	3,77	3,82	3,75
Besoin de résultats pour évaluer la réussite	3,69*	3,52	3,48	3,56	3,52	3,55
Pense aux possibilités d'affaires ou est à l'affût de telles possibilités	3,78*	2,86	3,29*	2,97	3,39*	2,89
Agit en se fiant à son instinct	3,89*	3,57	3,73	3,61	3,67*	3,58

* *Signification statistique : p<0,05*

Tableau 43
Caractéristiques
Similitudes et différences entre les trois types d'entrepreneurs
Anciens

Caractéristique	Commercial		Social		Inventeur	
	Moy.	Val. p	Moy.	Val. p	Moy.	Val. p
Cherche de nouveaux défis	4,05	0,0129	4,14	0,0001	4,1	0,0001
Ténacité dans des situations difficiles	3,97	0,0369	4,05	0,0006	4,01	0,0001
Aime prendre des risques	3,44	0,0001	3,31	0,0338	3,39	0,0001
Inventif pour résoudre un problème de la vie de tous les jours	4,04	0,0003	4,04	0,0008	4,09	0,0001
Estime être un lanceur de nouvelles tendances	2,98	0,0123	3,02	0,0058	3,08	0,0001
Aime jouer un rôle de leader	3,84	0,0191	4,02	0,0001	3,93	0,0001
Aide les autres à réaliser leur potentiel	3,97	0,0256	4,14	0,0011	4,07	0,0028
Pense aux possibilités d'affaires ou est à l'affût de telles possibilités	3,78	0,0001	3,29	0,0013	3,39	0,0001
Préfère plutôt travailler avec des amis moins compétents qu'avec des experts qu'il ne connaît pas	2,25	0,0149			2,3	0,0283
Les échecs sont des occasions d'apprendre	4,2	0,0114			4,24	0,0001
La compétition stimule le rendement	3,77	0,0069			3,7	0,0314
Curieux et friand de nouveautés	4,30	0,0197			4,34	0,0001
Préfère laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes	2,53	0,0497			2,5	0,0009
Sait trouver l'information nécessaire pour prendre des décisions	4,1	0,0104			4,08	0,0021
Agit en se fiant à son instinct	3,89	0,0001			3,67	0,0005
Talent naturel pour persuader les autres ou les influencer			3,72	0,0001	3,57	0,0015
Aime le changement			3,63	0,0186	3,67	0,0001
Est effrayé par la difficulté et la complexité de situations			2,55	0,0199	2,58	0,0068

Tableau 44
Potentiel entrepreneurial
Comparaison des hommes et des femmes
Anciens

Variables	Échant.	Hommes	Femmes
	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Probabilité de lancer ou d'acheter une entreprise (n = 1017)	2,29	2,64*	2,14
Probabilité de gérer ou de diriger un organisme sans but lucratif (n = 1068)	2,02	2,06	2,01
Probabilité d'inventer quelque chose (n = 1138)	2,32	2,71*	2,15

* *Signification statistique : p < 0,05*

ÉTUDIANTS

Attitude à l'égard de l'entrepreneurship

Tout comme aux autres groupes, on a présenté aux étudiants les cinq énoncés portant sur les attitudes à l'égard de l'entrepreneurship et, dans l'ensemble, ils y sont plutôt favorables. Selon les réponses obtenues sur une échelle de 1 (Fortement en désaccord) à 5 (Fortement en accord), ils estiment que les entrepreneurs font un apport positif à la société (4,17) et ils sont plutôt d'avis que les entrepreneurs sont admirés dans la société (3,68). Quand on leur demande si l'entrepreneurship est un bon choix de carrière, on obtient une réponse de 3,58, ce qui indique qu'ils sont plutôt d'accord avec l'énoncé.

Les étudiants appuient l'énoncé selon lequel les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship (3,79), ce qui confirme la notion voulant que les étudiants veulent qu'on leur offre un enseignement entrepreneurial (Dunn et Short, 2001; Gallup, 1994). Toutefois, ils ne sont pas Fortement en accord avec l'énoncé selon lequel l'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme (2,83). Voir le **Tableau 45**.

Perception de l'entrepreneurship

On a mesuré la perception qu'ont les étudiants de l'entrepreneurship à l'aide des deux définitions présentées aux autres groupes de répondants. Devant le choix qui leur était présenté, les étudiants ont opté majoritairement pour la définition axée sur les affaires (67,98 %) comme étant celle qui correspond le mieux à leur propre définition de l'entrepreneurship. Néanmoins, un peu plus de 32 % d'entre eux ont choisi la définition générale, ce qui démontre que certains étudiants estiment qu'il est possible d'appliquer les principes de l'entrepreneurship à diverses disciplines et entreprises non liées aux affaires. Le **Tableau 46** présente les définitions utilisées et les résultats obtenus.

Afin de déterminer s'il y a une différence d'attitude entre les étudiants qui ont choisi la définition axée sur les affaires et ceux qui ont choisi la définition générale, on a procédé à un test t pour comparer les moyennes des réponses des deux groupes à l'égard des énoncés

sur les attitudes. Ceux qui ont choisi la définition générale sont plus favorables à l'entrepreneurship que ceux qui ont choisi la définition axée sur les affaires, et il est ressorti une différence statistique notable pour quatre des cinq énoncés présentés pour mesurer l'attitude. Seul le cinquième énoncé – « L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme » – n'a pas donné lieu à une différence statistique notable. Bien que les répondants qui ont choisi la définition générale soient plutôt d'avis que l'entrepreneurship peut avoir des applications dans diverses disciplines et entreprises, ils ne souscrivent pas plus que ceux qui ont choisi la définition axée sur les affaires à l'énoncé selon lequel l'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme. Voir le **Tableau 47**.

Intérêts professionnels et influences

On a posé trois questions aux étudiants relativement à leurs aspirations professionnelles afin de savoir ce qu'ils envisagent de faire après avoir obtenu leur diplôme et quels facteurs influencent le plus leur choix de carrière et leurs décisions connexes. La première question portait sur leurs projets après l'obtention de leur diplôme. On leur a demandé de coter, en fonction de leur intérêt et sur une échelle de 1 (Très faible) à 5 (Très élevé), divers énoncés présentant des choix professionnels. La cote moyenne la plus élevée a été attribuée à la poursuite des études (3,82), suivi d'un emploi au sein du gouvernement (3,34), puis d'un emploi au sein d'une entreprise/organisation de grande taille (3,16). Parmi les options les moins populaires, il y a les suivantes : « Acquérir une entreprise existante ou en hériter » (1,97), « Diriger ma propre entreprise tout en occupant un emploi à plein temps ailleurs » (2,14) et « Lancer ma propre entreprise » (2,52).

En général, les étudiants semblent favoriser les études et le travail au sein d'une grande organisation, mais, compte tenu du grand nombre de répondants dans ce groupe (11 594 et plus), la moyenne des réponses de 2,52 indique qu'ils sont plutôt nombreux à envisager de lancer leur propre entreprise. Voir le **Tableau 48**.

On a également procédé à une analyse approfondie des résultats pour déterminer s'il y a des différences entre les étudiants à temps plein et les étudiants à temps partiel relativement

aux aspirations professionnelles. Un test t a révélé des différences statistiques notables sur ce chapitre. Les étudiants à temps partiel sont beaucoup plus intéressés à travailler au sein d'organismes sans but lucratif et au gouvernement que ne le sont les étudiants à temps plein. En outre, ils sont considérablement moins intéressés à travailler au sein d'une grande entreprise ou organisation, à acquérir une entreprise existante ou à en hériter ainsi qu'à poursuivre leurs études. Enfin, on n'a trouvé aucune différence notable quant à la possibilité de lancer leur propre entreprise et celle de diriger leur propre entreprise tout en occupant un emploi à plein temps ailleurs.

La deuxième question a permis aux étudiants d'attribuer une cote aux facteurs qui ont le plus influé sur leurs intérêts professionnels. Les intérêts personnels exercent la plus forte influence (4,61), selon les réponses obtenues sur une échelle de 1 (Très faible) à 5 (Très forte), suivis des perspectives d'emploi (3,99) puis des types d'études disponibles (3,79). Les étudiants sont donc portés à prendre leurs décisions professionnelles en fonction de leurs intérêts personnels à l'égard d'un domaine particulier et des possibilités d'emploi. Il est également fort probable qu'ils aspirent à des postes spécialisés, étant donné la cote élevée qu'ils accordent aux études. Voir le **Tableau 49**.

Enfin, on a demandé aux étudiants de choisir, parmi une liste de dix facteurs, les trois qui influenceront le plus sur leur choix de carrière. Une importante majorité (60,42 %) a choisi la sécurité financière parmi les trois premiers facteurs, suivi d'un emploi stimulant sur le plan intellectuel (46,86 %) puis de la possibilité d'être créatif et original (41,74 %). La possibilité de travailler dans un milieu dynamique et en collaboration est également un facteur important (36,82 %). Les facteurs suivants sont revenus beaucoup moins souvent parmi les trois premiers choix : « Possibilité d'administrer », « Possibilité d'acquérir une formation » et « Perspectives de promotion ». Le **Tableau 50** présente les résultats détaillés.

Il est intéressant de noter que les facteurs qui sont associés à l'entrepreneuriat ont été choisis assez souvent. Il s'agit des facteurs suivants : « Possibilité d'être créatif et original » (41,74 %), « Possibilité d'exercer des responsabilités » (22,44 %) et Absence de

supervision étroite (18,29 %). Cela indique que certains étudiants recherchent les caractéristiques qui sont propres à l'entrepreneurship.

Prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship

On a présenté aux étudiants la même série de questions qui a été présentée aux anciens pour mesurer leurs prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship. Le **Tableau 51** présente l'ensemble des résultats. Un fort pourcentage des étudiants, soit 79,49 %, affirment avoir travaillé au sein d'une PME, 69,29 % mentionnent avoir eu des moyens de gagner de l'argent lorsqu'ils étaient enfants et 62,33 % indiquent avoir eu une idée de PME. Un peu plus de 40 % des étudiants sont issus d'une famille dont l'un des parents a déjà possédé une entreprise et près de 46 % d'entre eux sont les aînés de la famille.

On a procédé à une comparaison des moyennes à l'aide d'un test t pour déterminer si les étudiants qui ont coché oui aux facteurs correspondant aux prédispositions liées aux antécédents ont une attitude plus favorable que les autres à l'égard de l'entrepreneurship. Les cinq facteurs visés sont : 1. un parent a déjà possédé une entreprise, 2. un ami intime possède une entreprise, 3. l'étudiant est l'aîné de la famille, 4. il est issu d'une famille d'immigrants et 5. il a eu des moyens de gagner de l'argent lorsqu'il était enfant. Les étudiants qui ont coché oui à l'un de ces facteurs ont une attitude considérablement plus favorable à l'égard de l'entrepreneurship. De même, ceux qui coché oui à tous ces facteurs sauf le facteur numéro 4 (le fait d'être issu d'une famille d'immigrants) ont une attitude considérablement plus favorable à l'égard de l'entrepreneurship comme choix de carrière.

Initiation à l'entrepreneurship et aux technologies de l'information à l'université

Quand on demande aux étudiants s'ils ont été initiés à l'entrepreneurship comme choix de carrière à l'université, la majorité d'entre eux répondent que non (56,20 %) ou indiquent ne pas savoir (13,41 %). On a procédé à une comparaison des réponses afin de déterminer si les étudiants qui ont été exposés à l'entrepreneurship ont une attitude plus favorable à l'égard de l'entrepreneurship que ceux qui ne l'ont pas été. Selon les résultats obtenus, le fait d'avoir été initié à l'entrepreneurship influe favorablement sur l'attitude. La moyenne des réponses aux questions servant à mesurer l'attitude de ceux qui ont été initiés est plus

élevée ou plus favorable que la moyenne des réponses de ceux qui n'ont pas été initiés, et deux tests distincts (test de Scheffe et test de Tukey) ont révélé une différence statistique notable. Le **Tableau 52** présente la comparaison des moyennes.

Lorsqu'on leur demande s'ils ont l'occasion d'acquérir les connaissances nécessaires pour travailler avec des nouvelles technologies de l'information, 52,29 % des étudiants répondent que oui, mais leur intérêt à l'égard des nouvelles technologies de l'information n'est pas particulièrement élevé, si on en juge par la moyenne des réponses de 3,40 sur 5 (1 = Très faible, 5 = Très élevé). Tout juste un peu plus de 27 % d'entre eux ont répondu avoir eu l'occasion d'acquérir les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et 37,73 % affirment qu'ils suivent ou ont suivi des cours universitaires dans le domaine des affaires. Voir le **Tableau 53**.

On a procédé à une analyse plus poussée pour déterminer si l'initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière, l'acquisition des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et le fait de suivre des cours dans le domaine des affaires influent sur l'attitude. La régression révèle une relation significative entre le fait d'avoir une attitude favorable à l'égard de la contribution des entrepreneurs à la société et celui d'être initié à l'entrepreneurship et de suivre des cours dans le domaine des affaires. De même, il y a également une relation significative entre, d'une part, le fait de croire que les entrepreneurs sont admirés dans la société et, d'autre part, celui d'être initié à l'entrepreneurship comme choix de carrière et de suivre des cours dans le domaine des affaires. En outre, il y a une relation significative entre le fait d'avoir une attitude favorable à l'égard de l'entrepreneurship comme choix de carrière et le fait d'être initié à l'entrepreneurship, d'avoir acquis des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et de suivre des cours dans le domaine des affaires. Selon les résultats, l'initiation à l'entrepreneurship, l'acquisition des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et la connaissance des affaires sont des facteurs qui influent favorablement sur les attitudes à l'égard des entrepreneurs et d'une carrière entrepreneuriale.

Potentiel entrepreneurial

Afin de mieux comprendre si les étudiants souhaitent poursuivre une carrière entrepreneuriale, on leur a demandé s'il est probable qu'ils achètent ou lancent une entreprise, gèrent ou dirigent un organisme sans but lucratif ou inventent ou améliorent un produit, un procédé ou un service. Dans chacun des cas, la moyenne des réponses est légèrement en dessous de 3 points sur une échelle de 5 (1 = Très improbable, 5 = Très probable) : 2,68 pour l'entrepreneurship commercial, 2,82 pour l'entrepreneurship social et 2,64 pour l'invention/innovation.

Il semble en général qu'il soit plutôt improbable que les étudiants entreprennent une de ces activités entrepreneuriales. Voir le **Tableau 54**. Il est cependant intéressant de noter que la majorité (62,33 %) des répondants ont déjà eu une idée d'entreprise, mais qu'ils ne souhaitent pas y donner suite. En outre, comme la majorité des étudiants estiment qu'entrepreneurship et affaires sont synonymes, il est bien possible que ceux qui ne souhaitent pas se lancer en affaires ne s'intéressent pas à l'enseignement entrepreneurial et au développement de l'entrepreneurship.

Prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship et probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship

On a procédé à une régression pour déterminer s'il y a une relation entre les prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship et la probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship. Selon les résultats obtenus, il y a une relation favorable significative entre les prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship et la probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship commercial ou l'entrepreneurship social ou encore d'inventer quelque chose ou d'innover. La relation cependant est plus forte pour l'entrepreneurship commercial et l'invention/innovation qu'elle ne l'est pour l'entrepreneurship social.

Probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship et connaissances commerciales

Afin de déterminer si le fait d'avoir les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise augmente la probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship, on a procédé à une analyse de la variance et comparé la probabilité moyenne de ceux qui font l'acquisition de

connaissances commerciales comparativement à ceux qui ne la font pas. Pour chacune des trois catégories d'entrepreneurship, ceux qui affirment faire l'acquisition, à l'université, des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise se disent également plus susceptibles d'entreprendre une activité entrepreneuriale à l'avenir (probabilité). Les tests de Scheffe et de Tukey ont révélé une différence statistique notable entre les moyennes des réponses. Voir le **Tableau 55**. Qui plus est, les étudiants les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship s'intéressent aussi considérablement davantage aux nouvelles technologies de l'information.

En outre, une analyse de régression fait ressortir une relation significative entre le fait de suivre des cours dans le domaine des affaires et la probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship commercial et à l'invention/innovation. Il n'y a cependant pas de relation significative entre le fait de suivre des cours dans le domaine des affaires et la probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship social. Selon ces résultats, le fait de suivre des cours dans le domaine des affaires peut influencer favorablement sur la probabilité que les étudiants s'adonnent à une forme quelconque d'entrepreneurship.

Probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship et discipline

Il était utile de déterminer si les répondants les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship proviennent de disciplines particulières. Selon une comparaison des moyennes à l'aide d'une analyse de la variance et selon les résultats d'un test de Tukey, il y a des différences statistiques notables entre les disciplines relativement à l'entrepreneurship commercial. Les étudiants en administration des affaires, en dentisterie, en foresterie et études environnementales ainsi qu'en informatique sont les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship commercial et le sont considérablement plus que ceux qui étudient en droit, en arts et sciences humaines et sociales, dans les professions de la santé, en sciences, en éducation et en théologie. Les étudiants en théologie sont les moins susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship commercial. Voir le **Tableau 56**.

On a également relevé des différences statistiques notables entre les disciplines à partir des moyennes des réponses de ceux qui sont plus susceptibles que la moyenne de s'adonner à

l'entrepreneurship social. Les étudiants en théologie, en foresterie et études environnementales, en architecture et planification urbaine/rurale ainsi qu'en arts et sciences humaines et sociales sont les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship social et le sont considérablement plus que les étudiants en informatique, en ingénierie et en dentisterie. Voir le **Tableau 57**.

Dans le cas des inventeurs/innovateurs, les résultats démontrent que les étudiants en ingénierie sont les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship et qu'ils le sont considérablement plus que les étudiants de toutes les autres disciplines. Il est également très probable que les étudiants en informatique, en sciences, en foresterie et études environnementales ainsi qu'en administration des affaires s'y adonnent. De ce groupe, ce sont les étudiants en théologie qui sont le moins susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship. Voir le **Tableau 58**.

Probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship et sexe

Il était également intéressant de déterminer s'il existe des différences entre les hommes et les femmes pour ce qui est de la probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship. Selon une comparaison des moyennes réalisée à l'aide d'un test t, il y a une différence statistique notable entre la moyenne des réponses données par les hommes et la moyenne des réponses données par les femmes relativement à la probabilité de lancer une entreprise et d'inventer quelque chose ou d'innover. Dans chacun des cas, la moyenne des réponses des hommes indique une probabilité considérablement plus grande. Cependant, la moyenne des réponses des femmes quant à la probabilité qu'elles gèrent ou dirigent un organisme sans but lucratif est considérablement plus élevée que la moyenne des hommes.

Ces résultats démontrent que les hommes sont plus susceptibles que les femmes de lancer une entreprise et d'inventer quelque chose ou d'innover et que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de gérer ou de diriger un organisme sans but lucratif. Voir le **Tableau 59**.

Probabilité de s'adonner à l'entrepreneursip et attitude à l'égard de l'entrepreneursip

Une analyse de régression a permis de déterminer si l'attitude influe sur la probabilité de s'adonner à l'entrepreneursip. Selon les résultats de cette analyse, il y a une différence statistique notable entre le fait d'avoir une attitude favorable à l'égard des entrepreneurs et de l'entrepreneursip comme choix de carrière et, primo, la probabilité de s'adonner à l'entrepreneursip commercial, secundo, la probabilité de s'adonner à l'entrepreneursip social et, tertio, la probabilité d'inventer quelque chose ou d'innover. Les résultats démontrent donc que le fait d'avoir une attitude favorable à l'égard de l'entrepreneursip accroît habituellement la probabilité de s'adonner à l'entrepreneursip.

Caractéristiques/habilités entrepreneuriales

On a présenté aux étudiants la même liste de 33 caractéristiques et habiletés qui a été présentée aux gestionnaires académiques et aux professeurs et on leur a demandé dans quelle mesure ils ont la possibilité de développer chacune d'elle pendant leurs études universitaires. Voici les réponses dont la moyenne est la plus élevée, sur une échelle de 1 (Très faible) à 5 (Très élevée) : Sens des responsabilités (4,33), Besoin de réussir (4,20), Désir de mener un projet du début à la fin (4,16) et Aptitudes à communiquer (4,15). Les habiletés que les étudiants estiment avoir le moins de possibilité à développer sont les suivantes : Besoin de pouvoir (3,09), Goût du risque (3,17) et Désir constant de changement (3,29). Le **Tableau 60** présente la totalité des résultats.

Tout comme il était important de déterminer si les étudiants ont la possibilité de développer des caractéristiques et habiletés entrepreneuriales pendant leurs études universitaires, il était important de comprendre s'ils mettent ces habiletés en pratique. On leur a donc présenté la même liste de 35 questions qui a été présentée aux anciens et on leur a demandé de coter chacune d'elles sur une échelle de 1 (Jamais) à 5 (Toujours) selon la fréquence à laquelle ils utilisent l'habileté en question. Pour la majorité des questions, une cote élevée signifie que l'étudiant possède l'habileté en question. Il y a cependant des questions pour lesquelles une faible cote signifie tout de même que l'étudiant possède l'habileté en question. Des explications sont donc fournies ci-dessous.

Par leurs réponses, les étudiants indiquent que les habiletés qu'ils mettent en pratique le plus souvent sont les suivantes : Curiosité (4,18), Désir de mener un projet du début à la fin (4,07) et Besoin de réussir (4,04 et 3,91). Ils font appel à leur sens des responsabilités relativement souvent, étant donné qu'ils préfèrent rarement laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes (2,39), et ils éprouvent un certain désir de contrôler leur propre destinée puisqu'ils sont peu portés à croire que leur succès est attribuable au hasard (2,48). En général, les étudiants ne sont pas particulièrement opportunistes, puisque ce n'est qu'à l'occasion qu'ils pensent aux possibilités d'affaires ou qu'ils sont à l'affût de telles possibilités (3,21) et qu'ils aiment parfois prendre des risques (3,35). Le **Tableau 61** présente l'ensemble des résultats.

Afin d'analyser plus attentivement les caractéristiques et habiletés entrepreneuriales des étudiants et déterminer s'il y a des différences sur ce chapitre, on a procédé à un test t pour comparer la moyenne des réponses de ceux qui sont le plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship à la moyenne des réponses de ceux qui sont le moins susceptibles de s'y adonner. Voir le **Tableau 62**.

Dans l'ensemble, les étudiants les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship mettent considérablement davantage en pratique la majorité des caractéristiques et habiletés entrepreneuriales que ne le font ceux qui sont le moins susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship. Plus précisément, ils aiment prendre des risques plus souvent, ils aiment jouer un rôle de leader plus souvent et ils font appel à leur créativité de façon plus régulière. En outre, les étudiants les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship commercial sont plus opportunistes et compétitifs et ils ont davantage besoin de pouvoir. Quant aux étudiants les plus susceptibles de s'adonner à l'entrepreneurship social, ils aident davantage les autres à réaliser leur potentiel, ils font davantage preuve d'empathie et ils sont plus débrouillards que les étudiants qui sont peu susceptibles de s'y adonner. Enfin, ceux qui sont le plus susceptibles d'inventer quelque chose ou d'innover aiment le changement considérablement davantage que ceux qui ne sont pas susceptibles d'inventer quelque chose ou d'innover, et ils sont davantage à la recherche de défis et sont plus opportunistes.

Méthodes pédagogiques utilisées par les professeurs

Afin de déterminer si les étudiants sont initiés aux méthodes pédagogiques expérientielles ou si des méthodes traditionnelles sont plus souvent utilisées, on leur a demandé d'indiquer la fréquence à laquelle leurs professeurs utilisent diverses méthodes pédagogiques. Le **Tableau 63** présente la liste complète des méthodes et la moyenne des cotes correspondantes.

Dans l'ensemble, selon les étudiants, ce sont les cours magistraux qui sont le plus utilisés, étant donné la cote moyenne de 4,43 points sur une possibilité de 5 (1 = Jamais et 5 = Toujours). Viennent en deuxième lieu les travaux en groupe suivis des discussions en classe. Les méthodes les moins souvent utilisées sont les suivantes : Visites sur le terrain (1,79), Simulations et jeux de rôle (2,16) et Projets à partir d'une expérience réelle (2,34). Quant aux répondants qui choisissent la catégorie Autre et qui précisent d'autres méthodes, ils mentionnent les exposés, les séminaires, le matériel audiovisuel et les ordinateurs et le multimédia.

Méthodes pédagogiques et développement des caractéristiques

L'examen des relations entre les méthodes pédagogiques et les caractéristiques et habiletés que les étudiants ont la possibilité de développer fait ressortir diverses relations significatives sur le plan statistique. On a procédé à une régression pour analyser les relations entre deux séries de variables en vue de déterminer si certaines méthodes pédagogiques procurent davantage de possibilités de développer certaines caractéristiques.

De façon générale, ce sont, dans l'ordre, le mentorat, les discussions en classe, les travaux dirigés, les projets à partir d'une expérience réelle, les travaux en groupe et les cours magistraux qui offrent le plus de possibilités de développer les 33 caractéristiques et habiletés entrepreneuriales. Cependant, sont présentées en détail ci-dessous les méthodes qui offrent le plus de possibilités de développer les caractéristiques et habiletés étroitement liées aux entrepreneurs, comme il a été possible de le constater à l'aide d'une analyse de régression ainsi que d'une comparaison des moyennes utilisée pour déterminer quelles méthodes sont communes aux trois types d'entrepreneurship.

Opportunisme

Le mentorat, les discussions en classe, les laboratoires, les projets à partir d'une expérience réelle, les jeux de rôle et les travaux dirigés offrent tous de nombreuses possibilités de développer la capacité de trouver un moyen d'améliorer une situation.

Intuition

Les cours magistraux, le mentorat, les discussions en classe, les laboratoires, les projets à partir d'une expérience réelle, les travaux dirigés et les travaux en groupe offrent des possibilités de développer l'intuition.

Besoin de réussir

Pour développer le besoin de réussir, les meilleures méthodes sont les suivantes : cours magistraux, mentorat, discussions en classe, laboratoires, conférenciers invités et travaux dirigés.

Persévérance

Le mentorat, les discussions en classe, les projets à partir d'une expérience réelle, les travaux dirigés et les travaux en groupe procurent de nombreuses possibilités de développer la persévérance.

Goût du risque

Pour permettre aux étudiants de développer leur goût du risque, on devrait avoir recours aux cours magistraux, au mentorat, aux discussions en classe, aux laboratoires, aux projets à partir d'une expérience réelle, aux travaux dirigés et aux travaux en groupe.

Débrouillardise

Les méthodes pédagogiques qui offrent des possibilités de développer la débrouillardise comprennent les cours magistraux, les études de cas, le mentorat, les laboratoires, les travaux dirigés et les travaux en groupe.

Créativité/talent innovateur

Afin d'offrir des possibilités de développer la créativité et le talent innovateur, il faut utiliser des méthodes pédagogiques comme les cours magistraux, le mentorat, les discussions en classe, les laboratoires, les projets à partir d'une expérience réelle et les travaux dirigés.

Leadership

Parmi les méthodes qui procurent le plus de possibilités de développer l'aptitude au leadership, il y a les cours magistraux, le mentorat, les discussions en classe, les projets à partir d'une expérience réelle, les conférenciers invités, les jeux de rôle et les travaux en groupe.

Capacité de maximiser le potentiel des autres

Il est possible de développer la capacité de maximiser le potentiel des autres en utilisant le mentorat, les discussions en classe, les projets à partir d'une expérience réelle, les conférenciers invités, les travaux dirigés et les travaux en groupe.

Exode des diplômés universitaires

On a demandé aux étudiants s'ils entendent demeurer au Canada atlantique après avoir obtenu leur diplôme, et 58,57 % d'entre eux répondent que oui. Ceux qui envisagent de quitter la région mentionnent le plus souvent comme raison le manque de perspectives d'emploi (38,12 %). Ils affirment que non seulement y a-t-il moins de perspectives d'emploi dans la région, mais les salaires sont habituellement moins élevés. La deuxième raison la plus souvent invoquée est le désir d'élargir leurs horizons (16,66 %); les étudiants désirent voyager et découvrir d'autres pays et cultures avant de réaliser leurs aspirations professionnelles. Comme troisième raison la plus fréquemment évoquée, les étudiants mentionnent le désir de poursuivre leurs études (8,53 %) et ajoutent que les programmes d'études supérieures qui les intéressent ne sont pas offerts au Canada atlantique.

Tableaux visant les étudiants

Tableau 45
Attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Étudiants

(n = de 11 675 à 11 694)

Variables	Moyenne	Médiane
Attitudes à l'égard des entrepreneurs (1 = Fortement en désaccord, 5 = Fortement en accord):		
• Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	4,17	4
• Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	3,68	4
• L'entrepreneurship est un bon choix de carrière.	3,58	4
• Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	3,79	4
• L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	2,83	3

Tableau 46
Perception de l'entrepreneurship
Étudiants

Variables	Nombre	Pourcentage
Définition de l'entrepreneurship :		
• Axée sur les affaires – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif.	7 932	67,98
• Générale – L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie d'autres personnes.	3 736	32,02

Tableau 47
Comparaison des moyennes
Perception de l'entrepreneurship
et attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Étudiants

Définition	Les entrepreneurs font un apport positif à la société	Les entrepreneurs sont admirés dans la société	L'entrepreneurship est un bon choix de carrière	Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship	L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme
Axée sur les affaires	4,13	3,64	3,49	3,69	2,66
Générale	4,27*	3,75*	3,77*	3,98*	3,18

* *Signification statistique : $p < 0,05$*

Tableau 48
Intérêts professionnels
Étudiants
(n = de 11 594 à 11 656)

Variables	Moyenne	Médiane
Intérêt après l'obtention du diplôme : (1 = Très faible, 5 = Très élevé)		
• Poursuivre ses études	3,82	4
• Travailler pour un gouvernement	3,33	4
• Travailler pour une entreprise/organisation de grande taille	3,16	3
• Exercer une profession libérale de façon autonome	2,85	3
• Autre – aucune analyse	2,69	1
• Travailler pour un organisme sans but lucratif	2,64	3
• Travailler pour une petite entreprise/organisation	2,6	3
• Lancer sa propre entreprise	2,52	2
• Diriger sa propre entreprise tout en occupant un emploi à plein temps ailleurs	2,14	2
• Acquérir une entreprise existante ou en hériter	1,97	2

Tableau 49
Influences relativement aux choix professionnels
Étudiants
(n = 11 664 à 11 702)

Variables	Moyenne	Médiane
Facteurs ayant une influence sur le choix de carrière : (1 = Très faible, 5 = Très forte)		
• Intérêts personnels	4,61	5
• Perspectives d'emploi	3,99	4
• Types d'études disponibles	3,79	4
• Parents	3,45	4
• Expérience de travail antérieure	3,37	4
• Enseignants au primaire ou au secondaire	2,97	3
• Corps professoral à l'université	2,9	3
• Amis	2,87	3
• Autres	2,82	3
• Activités parascolaires de type non sportif à l'université	2,44	2
• Famille étendue	2,42	2
• Activités sportives	2,08	2

Tableau 50
Trois principaux facteurs qui influent sur le choix de carrière
Étudiants
(n = 11 747)

Trois principaux facteurs qui influent le plus sur le choix de carrière	Nombre	Pourcentage
• Sécurité financière	7 098	60,42
• Emploi stimulant sur le plan intellectuel	5 505	46,86
• Possibilité d'être créatif et original	4 903	41,74
• Milieu dynamique et travail en collaboration	4 325	36,82
• Possibilité d'exercer des responsabilités	3 223	27,44
• Salaire de départ élevé	2 354	20,04
• Absence de supervision étroite	2 148	18,29
• Perspectives de promotion	1 667	14,19
• Possibilité d'acquérir une formation	1 448	12,33
• Autre	1 216	10,35
• Possibilité d'administrer	1 110	9,45

Tableau 51
Prédispositions à l'égard de l'entrepreneurship
Étudiants
(n = de 11 659 à 11 700)

Variables	Nombre	Pourcentage
• Un parent a déjà possédé une entreprise	4 707	40,23
• Un ami intime possède une entreprise	3 891	33,29
• Aîné de la famille	5 368	45,95
• Immigrants	1 180	10,12
• A gagné de l'argent lorsqu'il était enfant	8 101	69,29
• A mis sur pied des activités étudiantes à l'université	3 550	30,36
• A travaillé dans une petite ou moyenne entreprise	9 291	79,49
• Connaît des ressources de soutien à la création d'entreprises dans sa région	6 553	56,12
• A déjà eu une idée pour lancer sa propre petite entreprise	7 282	62,33

Tableau 52
Comparaison des moyennes
Initiation à l'entrepreneurship
et attitude à l'égard de l'entrepreneurship
Étudiants

Attitude	Les entrepreneurs font un apport positif à la société	Les entrepreneurs sont admirés dans la société	L'entrepreneurship est un bon choix de carrière	Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship	L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme
A été initié à l'entrepreneurship	4,31A	3,8A	3,73A	3,95A	3,05A
N'a pas été initié à l'entrepreneurship	4,13B	3,63B	3,54B	3,71B	2,74B
Ne sait pas	4,07C	3,61B	3,51B	3,71B	2,73B

Une lettre différente indique qu'il y a une différence statistique.

Tableau 53
Initiation à l'entrepreneurship et aux technologies
de l'information à l'université
Étudiants

Variables	Nombre	Pourcentage
Initiation à l'entrepreneurship comme choix de carrière (n = 11 684) :		
• Oui	3 551	30,09
• Non	6 566	56,2
• Ne sait pas	1 567	13,41
L'université a permis d'acquérir les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise (n = 11 670)	3 16	27,08
Suit ou a suivi des cours dans le domaine des affaires (n = 11 656)	4 398	37,73
Les études procurent les connaissances nécessaires au travail avec de nouvelles technologies de l'information (n = 11 657)	6 096	52,29

Variables	Moyenne	Médiane
Intérêt dans les nouvelles technologies de l'information (n = 11 497) (1 = Très faible, 5 = Très élevé)	3,4	3

Tableau 54
Potentiel entrepreneurial
Étudiants
 (1 = Très improbable, 5 = Très probable)

Variables	Moyenne	Médiane
Probabilité de lancer ou d'acheter une entreprise (n = 11 673)	2,68	3
Probabilité de gérer ou de diriger un organisme sans but lucratif (n = 11 669)	2,82	3
Probabilité d'inventer quelque chose (n = 11 646)	2,64	3

Tableau 55
Comparaison des moyennes
Probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship
et acquisition des connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise
Étudiants

	Probabilité de lancer ou d'acheter une entreprise (Moyenne)	Probabilité de gérer ou de diriger un organisme sans but lucratif (Moyenne)	Probabilité d'inventer ou d'améliorer un produit, un procédé ou un service (Moyenne)
A acquis les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise	3,24A	2,98A	2,96A
N'a pas acquis les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise	2,47B	2,77B	2,51C
Ne sait pas s'il a acquis les connaissances nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise	2,53B	2,78B	2,64B

Une lettre différente indique qu'il y a une différence statistique.

Tableau 56
Probabilité de lancer une entreprise, par discipline
Étudiants

Discipline	Moyenne de l'échantillon	Moyenne, par discipline
Administration des affaires/gestion	2,68	3,41 A
Dentisterie	2,68	3,4 A
Foresterie et études environnementales	2,68	3,13 AB
Informatique	2,68	3,04 ABC
Ingénierie	2,68	2,9 BCD
Architecture et planification urbaine/rurale	2,68	2,79 BCDE
Médecine	2,68	2,66 CDEF
Relations publiques	2,68	2,63 CDEF
Droit	2,68	2,58 DEF
Arts, Sciences humaines et sociales	2,68	2,5 DEF
Professions de la santé	2,68	2,43 EF
Sciences	2,68	2,42 EF
Éducation	2,68	2,34 F
Théologie	2,68	1,73 G

Une lettre différente indique qu'il y a une différence statistique.

Tableau 57
Probabilité de gérer/diriger un organisme sans but lucratif, par discipline
Étudiants

Discipline	Moyenne de l'échantillon	Moyenne, par discipline
Théologie	2,82	3,13 A
Foresterie et études environnementales	2,82	2,99 AB
Architecture et planification urbaine/rurale	2,82	2,97 AB
Arts, Sciences humaines et sociales	2,82	2,97 AB
Droit	2,82	2,91 ABC
Administration des affaires/gestion	2,82	2,9 ABC
Relations publiques	2,82	2,89 ABC
Professions de la santé	2,82	2,8 ABCD
Éducation	2,82	2,72 ABCD
Sciences	2,82	2,67 BCD
Médecine	2,82	2,63 BCD
Informatique	2,82	2,55 CDE
Ingénierie	2,82	2,39 DE
Dentisterie	2,82	2,18 E

Une lettre différente indique qu'il y a une différence statistique.

Tableau 58
Probabilité d'inventer ou d'améliorer un produit, un procédé ou un service, par discipline
Étudiants

Discipline	Moyenne de l'échantillon	Moyenne, par discipline
Ingénierie	2,64	4,01 A
Informatique	2,64	3,35 B
Foresterie et études environnementales	2,64	3,09 BC
Administration des affaires/gestion	2,64	2,95 BCD
Architecture et planification urbaine/rurale	2,64	2,72 CDE
Sciences	2,64	2,57 DEFG
Dentisterie	2,64	2,49 EFG
Relations publiques	2,64	2,49 EFG
Professions de la santé	2,64	2,46 EFG
Arts, Sciences humaines et sociales	2,64	2,38 EFGH
Médecine	2,64	2,38 EFGH
Éducation	2,64	2,27 FGH
Droit	2,64	2,16 GH
Théologie	2,64	2,05 H

Une lettre différente indique qu'il y a une différence statistique.

Tableau 59
Probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship, par sexe
Étudiants

Variables (1 = Très improbable, 5 = Très probable)	Moyenne Hommes	Moyenne Femmes
Probabilité de lancer ou d'acheter une entreprise (n = 11 587)	3,04*	2,52
Probabilité de gérer ou de diriger un organisme sans but lucratif (n = 11 583)	2,64	2,94*
Probabilité d'inventer quelque chose (n = 11 560)	3,08*	2,44

** Signification statistique : $p < 0,05$*

Tableau 60
Possibilité d'acquérir des habiletés entrepreneuriales à l'université
Étudiants
(n = de 11 662 à 11 726)

Variables (1 = Très faible, 5 = Très élevée)	Moyenne	Médiane
Sens des responsabilités	4,33	4
Besoin de réussir	4,2	4
Désir de mener un projet du début à la fin	4,16	4
Aptitudes à communiquer	4,15	4
Désir d'indépendance	4,12	4
Capacité d'apprendre de ses erreurs	4,11	4
Capacité de supporter la pression	4,08	4
Capacité de trouver l'information voulue	4,05	4
Désir de contrôler sa propre destinée	4	4
Persévérance	3,98	4
Curiosité	3,95	4
Capacité de s'adapter aux changements	3,92	4
Débrouillardise	3,92	4
Créativité/talent innovateur	3,9	4
Confiance en soi	3,89	4
Capacité de trouver un moyen d'améliorer une situation	3,88	4
Capacité d'acquérir de l'expertise	3,88	4
Estime de soi	3,83	4
Enthousiasme	3,83	4
Capacité d'employer et de mettre en œuvre de nouvelles technologies	3,82	4
Initiative/participation active	3,74	4
Capacité de traiter le feedback	3,74	4
Capacité de mettre la théorie en pratique	3,74	4
Optimisme	3,7	4
Aptitude au leadership	3,7	4
Perfectionnisme	3,66	4
Empathie	3,63	4
Esprit de compétition	3,57	4
Intuition	3,45	4
Capacité de maximiser le potentiel des autres	3,41	3
Désir constant de changement	3,29	3
Goût du risque	3,17	3
Besoin de pouvoir	3,09	3

Tableau 61
Mise en pratique des habiletés entrepreneuriales
Étudiants
(n = de 11 653 à 11 705)

Variables (1 = Jamais, 5 = Toujours)	Moyenne	Médiane
Êtes-vous curieux et friand de nouveautés? (Curiosité)	4,18	4
Menez-vous les choses à terme? (Désir de mener un projet du début à la fin)	4,07	4
Essayez-vous de vous surpasser? (Besoin de réussir)	4,04	4
Croyez-vous que les échecs sont aussi des occasions d'apprendre? (Capacité d'apprendre de ses erreurs)	3,99	4
Êtes-vous constamment à la recherche de nouveaux défis? (Besoin de réussir)	3,91	4
Aimez-vous susciter l'admiration? (Besoin de pouvoir)	3,88	4
Savez-vous trouver l'information dont vous avez besoin pour prendre des décisions? (Capacité de trouver l'information)	3,86	4
Consacrez-vous beaucoup d'efforts et d'énergie à vos tâches (Besoin de réussir)	3,84	4
Essayez-vous d'aider les autres à réaliser leur potentiel? (Capacité d'optimiser le potentiel)	3,78	4
Êtes-vous tenace dans des situations difficiles? (Persévérance)	3,77	4
Êtes-vous inventif lorsqu'il s'agit de résoudre un problème de la vie de tous les jours? (Débrouillardise)	3,76	4
Avez-vous confiance en vous? (Confiance en soi)	3,74	4
Vous mettez-vous à la place des autres pour ressentir ce qu'ils éprouvent? (Empathie)	3,73	4
Utilisez-vous efficacement les compétences et aptitudes des autres? (Capacité d'acquérir de l'expertise)	3,72	4
Avez-vous besoin de résultats pour évaluer la réussite? (Capacité de traiter le feedback)	3,72	4
La compétition stimule-t-elle votre rendement? (Esprit de compétition)	3,7	4
Vous adaptez-vous facilement au changement? (Capacité de s'adapter au changement)	3,67	4
Aimez-vous jouer un rôle de leader? (Aptitude au leadership)	3,67	4
Avez-vous l'esprit de compétition et aimez-vous gagner? (Besoin de pouvoir)	3,59	4
Recherchez-vous l'approbation de votre entourage? (Désir d'indépendance)	3,59	4
Aimez-vous le changement? (Désir constant de changement)	3,59	4
Agissez-vous en vous fiant à votre instinct? (Intuition)	3,59	4
Passez-vous rapidement à l'action? (Initiative/participation active)	3,56	4
Avez-vous une attitude positive quoi qu'il arrive? (Optimisme)	3,55	4
Êtes-vous stressé par l'incertitude? (Capacité de supporter la pression)	3,52	4
Possédez-vous un talent naturel pour persuader les autres ou les influencer dans leurs actions? (Besoin de pouvoir)	3,51	4
Importance de la réputation et du statut? (Besoin de pouvoir)	3,46	4
Aimez-vous prendre des risques? (Goût du risque)	3,35	3
Pensez-vous aux possibilités d'affaires ou êtes-vous à l'affût de telles possibilités? (Opportunisme)	3,21	3
Avez-vous tendance à vous tenir seul responsable de tout et de tous? (Sens des responsabilités)	3,17	3
Estimez-vous être un lanceur de nouvelles tendances? (Créativité/talent innovateur)	2,9	3
Êtes-vous effrayé par la difficulté et la complexité de certaines situations? (Persévérance)	2,83	3
Préférez-vous plutôt travailler avec des amis qu'avec des experts? (Désir d'indépendance)	2,67	3
Vos succès sont-ils attribuables au hasard? (Désir de contrôler sa propre destinée)	2,48	2
Préférez-vous laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes? (Sens des responsabilités)	2,39	2

Tableau 62
Comparaison des moyennes
Caractéristiques et probabilité de s'adonner à l'entrepreneurship

	Étudiants					
	Prob. élevée (Comm.) (Moy.)	Prob. faible (Comm.) (Moy.)	Prob. élevée (Social) (Moy.)	Prob. faible (Social) (Moy.)	Prob. élevée (Inv.) (Moy.)	Prob. faible (Inv.) (Moy.)
Consacre beaucoup d'efforts et d'énergie à ses tâches	4*	3,83	4,01*	3,80	4,05*	3,80
Cherche de nouveaux défis	4,22*	3,77	4,24*	3,77	4,27*	3,72
Essaie de se surpasser	4,25*	3,99	4,26*	3,96	4,25*	3,94
Talent naturel pour persuader les autres ou les influencer	3,85*	3,30	3,81*	3,40	3,88*	3,31
Aime susciter l'admiration	4,01*	3,77	3,99*	3,89	4,03*	3,79
Importance de la réputation et du statut	3,66*	3,30	3,51	4,49	3,67*	3,34
Esprit de compétition/aime gagner	3,90*	3,33	3,61	3,63	3,91*	3,36
Recherche l'approbation de l'entourage	3,58	3,59	3,58	3,58	3,58	3,58
Préfère travailler avec des amis moins compétents qu'avec des experts qu'il ne connaît pas	2,65	2,66	2,51*	2,68	2,65	2,69
Confiance en soi	4,03*	3,61	3,96*	3,70	4,07*	3,60
Attitude positive quoi qu'il arrive	3,86*	3,43	3,80*	3,41	3,88*	3,42
Ténacité dans les situations difficiles	4,06*	3,69	4,04*	3,70	4,14*	3,63
Tendance à vous tenir seul responsable de tout et de tous	3,40*	3,07	3,41*	3,05	3,39*	3,07
Stressé par l'incertitude	3,40*	3,61	3,41*	3,56	3,38*	3,64
Aime prendre des risques	3,76*	3,09	3,63*	3,21	3,75*	3,10
Les échecs sont des occasions d'apprendre	4,26*	3,86	4,23*	3,81	4,25*	3,84
Aime le changement	3,87*	3,42	3,86*	3,44	3,96*	3,39
La compétition stimule le rendement	3,98*	3,47	3,76*	3,67	3,96*	3,50
Succès attribuable au hasard	2,55	2,40*	2,44	2,48	2,51	2,39*
Curieux et friand de nouveautés	4,40*	4,10	4,43*	4,11	4,53*	4,04
Inventifs pour résoudre un problème de la vie de tous les jours	4,10*	3,60	4,08*	3,64	4,20*	3,50
Estime être un lanceur de nouvelles tendances	3,11*	2,59	3,24*	2,73	3,38*	2,56
Passe rapidement à l'action	3,83*	3,43	3,81*	3,45	3,89*	3,40
Mène les choses à terme	4,13	4,09	4,22*	4,06	4,21*	4,04
Préfère laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes	2,31*	2,39	2,29*	2,43	2,35	2,35
Se met à la place des autres	3,80	3,74	4,05*	3,53	3,84*	3,71
Est effrayé par la difficulté et la complexité de situations	2,64*	2,91	2,71*	2,83	2,58*	2,94
S'adapte facilement au changement	3,91*	3,54	3,92*	3,58	4,03*	3,50
Aime jouer un rôle de leader	4,07*	3,44	4,06*	3,50	4,06*	3,44
Aide les autres à réaliser leur potentiel	4,04*	3,68	4,13*	3,53	4,09*	3,65
Sait trouver l'information nécessaire pour prendre des décisions	4,05*	3,84	4,14*	3,83	4,14*	3,81
Utilise efficacement les compétences et aptitudes des autres	3,91*	3,66	3,91*	3,64	3,98*	3,64
Besoin de résultats pour évaluer la réussite	3,75	3,73	3,72	3,78	3,79	3,72
Pense aux possibilités d'affaires ou est à l'affût de telles possibilités	4,16*	2,61	3,50*	3,01	3,86*	2,78
Agit en se fiant à son instinct	3,86*	3,48	3,81*	3,52	3,86*	3,47

* *Signification statistique : p<0,05*

Tableau 63
Méthodes pédagogiques et ressources utilisées par les professeurs
Étudiants

Variables	Moyenne	Médiane
Méthode pédagogique : (1 = Jamais, 5 = Toujours)		
Cours magistraux (n = 11 702)	4,43	5
Travaux en groupe (n = 11 674)	3,58	4
Discussions en classe (n = 11 658)	3,55	4
Travaux dirigés (n = 11 676)	3,38	4
Études de cas (n = 11 657)	2,98	3
Laboratoires (n = 11 633)	2,72	3
Conférenciers invités (n = 11 669)	2,61	3
Mentorat (n = 11 606)	2,37	2
Projets à partir d'une expérience réelle (n = 11 667)	2,34	2
Simulations/jeux de rôle (n = 11 682)	2,16	2
Visites sur le terrain (n = 11 667)	1,79	1
Autre (n = 2 813)	2,43	2
Autres méthodes pédagogiques utilisées (n = 2 813)		
Variables	Moyenne	Médiane
Méthodes pédagogiques		
Travaux en groupe	3,55	4
Ordinateurs/multimédia	3,17	3
Matériel audiovisuel et vidéos	3,35	3
Exposés	3,99	4
Séminaires	3,6	4



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



BIBLIOGRAPHIE

ALLEN, R.C., « Why can't universities be more like businesses? », *The Chronicle of Higher Education*, 46(46), B4-B5, le 21 juillet 2000.

AGENCE DE PROMOTION ÉCONOMIQUE DU CANADA ATLANTIQUE, *Étude sur l'entrepreneurship chez les jeunes de 15 à 19 ans dans la région de l'Atlantique*, Direction des politiques et programmes, Agence de promotion économique du Canada atlantique, 2001.

BIRD, B.J. et D.N. ALLEN, « Faculty entrepreneurship in research university environments », *Journal of Higher Education*, 60(5), 583-596, 1989.

BYGRAVE, W. et M. MINNITI, « The social dynamics of entrepreneurship », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24(3), 25-36, 2000.

CLARK, B.R., *Creating entrepreneurial universities: Organizational pathways of transformation*, International Association of Universities et Elsevier Science Ltd., 1998.

DEES, J.G. et B.B. ANDERSON, « For-profit social ventures » [édition spéciale], *International Journal of Entrepreneurship Education: Social Entrepreneurship*, 2, 1-26, 2003.

DESRUISSEAU, P., « Canadian professors decry power of companies in campus research », *The Chronicle of Higher Education*, 46(12), A59-A61, le 12 novembre 1999.

DUNN, P. et L. SHORT, *An entrepreneurship major*. Tiré du site Web [<http://www.sbaer.uca.edu/Docs/2001asbe/27asbe01.htm>] du Small Business Advancement National Center de l'University of Central Arkansas en juin 2001.

EEKLES, J., « Guidelines for engineering teachers concerning educating the engineer for innovative and entrepreneurial activity », *European Journal of Engineering Education*, 12(3), 259-270, 1987.

EMERSON, J. et F. TWERSKY, *New social entrepreneurs: The success, challenge and lessons of non-profit enterprise creation*, San Francisco, Californie, The Roberts Foundation, 1996.

FINKIN, M.W., « Tenure and the entrepreneurial academy: A reply », *Academe*, 84(1), 14-22, 1998.

FLEMING, P., « Entrepreneurship education in Ireland: A longitudinal study », *Academy of Entrepreneurship Journal, European Edition*, 2(1), 94-117, 1996.

Gasse, Y. et A. D'Amours, *Profession : Entrepreneur – Avez-vous le profil de l'emploi?*, Les Éditions Transcontinental inc. et Fondation de l'Entrepreneurship, 2000

GIBB, A., « Enterprise culture – Its meaning and implications for education and training », *Journal of European Industrial Training*, 11(2), 3-38, 1987.

HATTEN, T. et S. RUHLAND, « Student attitude toward entrepreneurship as affected by participation in an SBI program », *Journal of Education for Business*, 70(4), 224-227, 1995.

HILLS, G.E., « Variations in university entrepreneurship education: An empirical study of an evolving field », *Journal of Business Venturing*, 3, 109-122, 1988.

- JACKSON, J.E. et G.R. RODKEY, « The attitudinal climate for entrepreneurial activity », *Public Opinion Quarterly*, 58(3), 358-380, 1994.
- KENT, C.A. et L.P. ANDERSON, « Social capital, social entrepreneurship and entrepreneurship education » [édition spéciale], *International Journal of Entrepreneurship Education: Social Entrepreneurship*, 2, 27-46, 2003.
- KOURILSKY, M.L. et G. HENTSCHE, « Educational Entrepreneurship and Covisionary Multisectorism » [édition spéciale], *International Journal of Entrepreneurship Education: Social Entrepreneurship*, 2, 115-140, 2003.
- KOURILSKY, M. L., *Entrepreneurship education: Opportunity in search of curriculum* (CELCEE #: c19960001), Kansas City, MO: Centre for Entrepreneurial Leadership Clearinghouse for Entrepreneurship Education, 1995.
- KOZERACKI, C., « Institutional entrepreneurship in higher education », *CELCEE Digest*, 98(5), 3-4, le 15 octobre 1998.
- LOUIS, K., D. BLUMENTHAL, M. GLUCK et M. STOTO, « Entrepreneurs in academe: Behaviours among life scientists », *Administrative Science Quarterly*, 34, 110-131, 1989.
- MENZIES, T.V. et Y. GASSE, *Entrepreneurship and the Canadian Universities: Report of a National Study Of Entrepreneurship Education*, 1999. Tiré du site Web <http://eagle.bus.brocku.ca/~tmenzies/> en juin 2001.
- MINER, J.B., *A psychological typology of successful entrepreneurs*, London, Quorum Books, 1997.
- MINTZBERG, H., « The professional bureaucracy », *Structure in Fives: Designing Effective Organizations*, 189-213, Prentice Hall, Inc., 1993.

- MORRIS, M.H. et F.F. JONES, « Entrepreneurship in established organizations: The case of the public sector », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 24(1), 71-91, 1999.
- NEAL, J., « Quality assurance in the entrepreneurial university », *New Directions for Institutional Research*, 99, 69-85, 1998.
- SHEFFIELD, E.A., « Entrepreneurship and innovation in recreation and leisure services », *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 59(2), 67-68, 1987.
- TOMPSON, G.H. et P. DASS, « Improving students' self-efficacy in strategic management: The relative impact of cases and simulations », *Simulation & Gaming*, 31(1), 22-41, 2000.
- VAWDREY, C. (Éd.), « The value of entrepreneurial education for all students », *Business Education Forum*, 42, 29-37, 1987.
- VESPER, K. et W. GARTNER, « Measuring progress in entrepreneurship education », *Journal of Business Venturing*, 12, 403-421, 1997.



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship



ANNEXE A – Recteurs et rectrices

ENTREVUE DES RECTEURS

Introduction

Bonjour _____, je m'appelle _____. Je suis ici aujourd'hui au nom du consortium des universités (18) du Canada atlantique qui se sont regroupées dans le but de mieux connaître les caractéristiques et habiletés susceptibles de favoriser ou de gêner le développement de l'entrepreneursip au sein des universités du Canada atlantique. Je crois que vous avez été mis au courant de l'existence de ce projet par _____, qui siège au Comité directeur de ce projet de recherche sur les universités de l'Atlantique.

Si ce n'est pas le cas, passez en revue les objectifs – remettez le document renfermant une description du projet.

Ce matin, j'aimerais vous poser une série de questions. L'entrevue durera une quarantaine de minutes. Pouvez-vous me consacrer une telle période?

Si la réponse est non, faites des ajustements.

Puis-je enregistrer notre conversation, car cela facilitera la prise de notes?

Si la réponse est non, prenez des notes.

Questions

1. Quelle est la mission de votre université?

2. Quelle est votre vision de l'avenir de votre université?

3. Quels sont les objectifs les plus importants de votre université au cours des 5 à 10 prochaines années?

4. Quels obstacles devrez-vous surmonter pour atteindre ces objectifs?

5. À votre avis, en quoi votre université est-elle unique?

6. En dehors du financement public et des droits de scolarité, avez-vous recours à des stratégies dans le but de procurer des recettes additionnelles à votre université?

Oui Non

Si la réponse est oui, pourriez-vous décrire certaines de ces stratégies?

7. Quel(s) apport(s) importants votre université fait-elle à la société?

8. Qui bénéficie le plus des services et programmes offerts par votre université?

9. Quelle est votre définition de l'entrepreneurship?

Note à l'intervieweur ou à l'intervieweuse : veuillez recueillir les questions écrites ainsi que la feuille sur les statistiques de l'université qui ont été envoyées préalablement à l'entrevue.

ENTREVUE DES RECTEURS
Section écrite

1. Votre université encourage-t-elle les échanges interdisciplinaires entre ses facultés?

Oui Non

Si la réponse est oui, comment?

2. Votre université reconnaît-elle l'innovation, les initiatives nouvelles et les nouveaux projets proposés par les membres de son corps professoral?

Oui Non

Si la réponse est oui, comment?

3. Votre université reconnaît-elle l'innovation, les initiatives nouvelles et les nouveaux projets proposés par ses étudiantes et ses étudiants?

Oui Non

Si la réponse est oui, comment?

4. À votre avis, existe-t-il une philosophie de génération de revenus dans votre université? Par exemple : le maintien de cours/programmes en fonction des recettes qu'ils produisent, des méthodes novatrices de collecte de fonds (mise en vente de carreaux de sol, bâtiment portant le nom d'un donateur ou d'une donatrice).

Absolument pas 1 2 3 4 5 6 7 catégoriquement oui

Si la réponse est oui, pouvez-vous donner des exemples récents?

5. Selon vous, quel est le degré de difficulté et la vitesse avec lesquels s'effectuent les changements structurels de grande envergure dans votre université (par ex. : la fusion de deux facultés, la fermeture d'un département, le transfert d'un département d'une faculté à une autre faculté).

Difficulté :	très faible	1	2	3	4	5	6	7	très élevée
--------------	-------------	---	---	---	---	---	---	---	-------------

Pourquoi?

Vitesse :	très faible	1	2	3	4	5	6	7	très élevée
-----------	-------------	---	---	---	---	---	---	---	-------------

Pourquoi?

6. Selon vous, quel est le degré de collaboration entre les facultés, écoles et départements de votre université?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 très fort

Veillez expliquer votre réponse.

7. Dans quelle mesure votre université autorise-t-elle les membres de son corps professoral à se livrer à des activités dans le but de gagner un complément de revenu à l'extérieur de celle-ci?

Aucunement 1 2 3 4 5 6 7 tout à fait

8. Comment décririez-vous les rapports que votre université entretient avec le monde des affaires sur le plan de la recherche?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 très importants

Veillez expliquer votre réponse.

9. Comment décririez-vous les rapports que votre université entretient avec le monde des affaires sur le plan de l'enseignement?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 très importants

Veillez expliquer votre réponse

10. Quelle importance accordez-vous à la **recherche** dans votre université?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 très élevée

11. Quelle importance accordez-vous à l'**enseignement** dans votre université?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 très élevée

12. Quelle importance votre université accorde-t-elle à la **recherche appliquée**?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 très élevée

13. Quelle importance votre université accorde-t-elle à la **recherche fondamentale**?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 très élevée

14. Votre université encourage-t-elle la commercialisation des résultats de la recherche?

Oui Non

Si la réponse est non, passez à la question n° 17.

15. Quelles sont les ressources mises au service de cette commercialisation?

Veillez expliquer votre réponse

16. Quels sont les obstacles susceptibles d'entraver la commercialisation des résultats de la recherche?

Veillez expliquer votre réponse

17. Veuillez indiquer jusqu'à quel point vous êtes d'accord avec les énoncés suivants.

	fortement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	fortement en accord
Les entrepreneur(e)s font une contribution positive à la société.		1	2	3	4	5	6	7	

Les entrepreneur(e)s sont respecté(e)s, admiré(e)s et jouissent d'un statut social élevé.	1	2	3	4	5	6	7
Devenir entrepreneur(e) est un bon choix de carrière.	1	2	3	4	5	6	7
Les universités devraient consacrer du temps et/ou de l'argent au développement de l'entrepreneurship.	1	2	3	4	5	6	7
L'entrepreneurship devrait être inclus dans tous les programmes menant à un grade universitaire.	1	2	3	4	5	6	7
L'entrepreneurship devrait être inclus dans tous les cours universitaires.	1	2	3	4	5	6	7

18. La culture actuelle de votre université favorise-t-elle le développement de l'entrepreneurship chez les membres de son corps professoral et chez ses étudiantes et étudiants?

Oui Non

Veillez expliquer votre réponse.

19. À votre connaissance, des travaux de recherche dans le domaine de l'entrepreneurship sont-ils menés dans votre université?

Oui Non

Si la réponse est oui, dans quel(s) département(s)?

20. Quelle est votre perception de l'entrepreneurship?

très négative 1 2 3 4 5 6 7 très positive

21. Parmi les quatre énoncés suivants, choisissez **celui** qui décrit le mieux ce que représente pour vous l'entrepreneurship :

. Le terme « entrepreneurship » se réfère à une forme d'innovation. Il consiste à réussir à mettre en œuvre des idées novatrices menant à une nouvelle entreprise, ou encore à une nouvelle initiative au sein d'une entreprise existante.

. Le terme « entrepreneurship » se réfère au processus qui consiste à identifier, développer et concrétiser une vision. Cette vision peut être une idée novatrice, une opportunité ou simplement une meilleure façon de faire quelque chose.

. Le terme « entrepreneurship » se réfère à la démarche consistant à transformer une vision en une entreprise.

. Le terme « entrepreneurship » se réfère à un processus qui peut apparaître dans toutes les organisations, quelles qu'en soient la taille et le type. Ce processus consiste à créer de la valeur en réunissant une combinaison unique de ressources dans le but d'exploiter une possibilité.

Développement de l'entrepreneurship dans les universités du Canada atlantique
Statistiques de l'université

Veillez remplir ce questionnaire et l'envoyer par télécopieur à :
Saint Mary's University Business Development Centre, au 902-429-0330

- 1) Combien d'étudiantes et d'étudiants sont actuellement inscrit(e)s dans les programmes suivants au sein de votre université?

	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat	Autres
À temps partiel				
À plein temps				

- 2) a) Combien d'employés à plein temps votre université compte-t-elle actuellement (en incluant tous les employés)?

- b) Quel est le nombre de professeures et de professeurs à plein temps?

- c) Quel est le nombre d'employés occupant des postes administratifs à temps plein?

- 3) Quel pourcentage approximatif des cours est assuré par des enseignant(e)s à temps partiel? _____%

- 4) Pour obtenir la permanence, faut-il être titulaire d'un doctorat?

Oui Non

- 5) a) Existe-t-il des postes de professeur(e) à plein temps dont les titulaires ne sont pas obligé(e)s de détenir un doctorat?

Oui Non

- b) Si la réponse est oui, quel pourcentage du corps professoral cela représente-t-il? _____%

- 6) Existe-t-il un syndicat de professeures et de professeurs dans votre université?

Oui Non

- 7) a) Quel est le montant total du budget annuel de votre université, fonds spéciaux compris?

- b) Quel montant du budget total de votre université (question 7a)) est affecté à des projets de recherche?

8) Veuillez classer par ordre d'importance pour votre université les sources suivantes de financement de la recherche (la cote 1 étant accordée à la source la plus importante, la cote 2 à celle qui vient juste après et ainsi de suite) :

- ___ Gouvernement fédéral
- ___ Gouvernement provincial
- ___ Secteur privé
- ___ Fondation(s)
- ___ Autre _____

9) a) Votre université offre-t-elle un programme menant à un grade en entrepreneurship?

- Oui Non

Si la réponse est non, votre université offre-t-elle un ou plusieurs cours en entrepreneurship?

- Oui Non

ANNEXE B – Questionnaires académiques



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneursip

ENQUÊTE AUPRÈS DES GESTIONNAIRES ACADÉMIQUES

Instructions générales

Pour chaque question, veuillez cocher la case, encercler ou inscrire le numéro qui correspond à votre réponse.

Laissez en
blanc

1. Dans quelle université occupez-vous un poste?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Acadia University | <input type="checkbox"/> Saint Mary's University |
| <input type="checkbox"/> Atlantic Baptist University | <input type="checkbox"/> St. Thomas University |
| <input type="checkbox"/> Atlantic School of Theology | <input type="checkbox"/> University College of Cape Breton |
| <input type="checkbox"/> Dalhousie University | <input type="checkbox"/> University of King's College |
| <input type="checkbox"/> Mount Allison University | <input type="checkbox"/> University of New Brunswick |
| <input type="checkbox"/> Mount Saint Vincent University | <input type="checkbox"/> Université de Moncton |
| <input type="checkbox"/> Memorial University of Newfoundland | <input type="checkbox"/> Université Sainte-Anne |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia Agricultural College | <input type="checkbox"/> University of Prince Edward Island |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia College of Art and Design | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |
| <input type="checkbox"/> St. Francis Xavier University | |

2. À quelle catégorie de facultés ou de départements êtes-vous principalement rattaché(e)?

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Architecture/planification urbaine/rurale | <input type="checkbox"/> Droit |
| <input type="checkbox"/> Arts, sciences humaines et sociales | <input type="checkbox"/> Médecine |
| <input type="checkbox"/> Administration des affaires / gestion | <input type="checkbox"/> Professions de la santé |
| <input type="checkbox"/> Informatique | <input type="checkbox"/> Relations publiques |
| <input type="checkbox"/> Dentisterie | <input type="checkbox"/> Sciences |
| <input type="checkbox"/> Éducation | <input type="checkbox"/> Théologie |
| <input type="checkbox"/> Ingénierie | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |
| <input type="checkbox"/> Foresterie et études environnementales | _____ |

3. Quel est le diplôme universitaire le plus élevé que vous avez obtenu?

- Baccalauréat Maîtrise Ph. D. ou l'équivalent Autre, précisez _____

4. À quand remonte l'obtention de votre diplôme universitaire le plus élevé? _____ an(s) (Si moins d'un an, veuillez inscrire 0)

5. Quel est votre titre administratif?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Doyen ou doyenne | <input type="checkbox"/> Directeur ou directrice d'école |
| <input type="checkbox"/> Vice-doyen ou vice-doyenne | <input type="checkbox"/> Directeur ou directrice de programmes |
| <input type="checkbox"/> Directeur ou directrice de département | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |

6. a) Combien de professeures et de professeurs à plein temps et à temps partiel relèvent de vous?

_____ plein temps _____ temps partiel

b) Combien de professeures et de professeurs permanents ou en voie de la permanence relèvent de vous?
_____ permanents ou en voie de la permanence

7. De façon générale, veuillez évaluer l'importance que vous attachez aux caractéristiques et habiletés suivantes pour le développement de l'étudiant(e)?

	<i>Très faible</i>	1	2	3	4	5	<i>Très élevée</i>
Capacité à prendre des risques							
Confiance en soi							
Besoin de réussir							
Désir d'indépendance							
Besoin de pouvoir							
Intuition (instinct)							
Sens des responsabilités							
Estime de soi							
Désir de contrôler sa propre destinée							
Optimisme							
Persévérance							
Désir constant de changement							
Esprit de compétition							
Curiosité							
Enthousiasme							
Initiative/participation active							
Désir de mener un projet du début à la fin							
Empathie							
Perfectionnisme							
Créativité /talent innovateur							
Aptitudes à communiquer							
Capacité de trouver un moyen d'améliorer une situation							
Capacité de trouver l'information voulue							
Capacité d'acquérir de l'expertise							
Capacité de s'adapter aux changements							
Capacité de supporter la pression							
Capacité de maximiser le potentiel des autres							
Aptitudes au leadership							
Capacité de traiter le feedback							
Débrouillardise							
Capacité d'apprendre de ses erreurs							
Capacité d'employer et de mettre en œuvre de nouvelles technologies							
Capacité de mettre la théorie en pratique							

8. Votre faculté/département offre-t-elle/il un ou plusieurs cours d'entrepreneurship?
 Oui Non Je l'ignore
9. Selon vous, dans quelle mesure les professeur(e)s de votre département/faculté ont-ils(elles) recours à des réseaux externes au sein du monde des affaires, de la communauté ou auprès des gouvernements pour compléter leur enseignement?
Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée
10. Participez-vous fréquemment à des levées de fonds ou à la génération de revenus pour votre faculté?
 Oui Non Je l'ignore
11. Veuillez évaluer la disponibilité des ressources consacrées aux activités d'enseignement dans votre université.
Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée
12. Selon vous, dans quelle mesure les professeur(e)s de votre département/faculté se livrent-ils(elles) à des activités dans le but de gagner un complément de revenu en dehors de l'université?
Jamais

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Toujours
13. Veuillez évaluer la difficulté et la rapidité avec lesquelles s'effectuent les changements dans votre faculté/département (ex. : modification de programmes, introduction de nouveaux cours et élimination de cours).
Difficulté : Très facile

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très difficile
Rapidité : Très lent

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très rapide
14. Quel niveau d'appui accordez-vous aux innovations et aux initiatives nouvelles proposées par les membres du corps professoral?
Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevé
15. Quel niveau d'appui accordez-vous aux innovations et aux initiatives nouvelles proposées par les étudiant(e)s?
Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevé
16. a) Veuillez évaluer votre niveau d'intérêt pour les activités d'enseignement.
Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevé
b) Veuillez évaluer votre niveau d'intérêt pour les activités de recherche.
Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevé
17. Veuillez évaluer la disponibilité des ressources consacrées aux activités de recherche dans votre université.
Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée
18. Selon vous, votre faculté/département dispose-t-elle(il) d'une masse critique de chercheur(e)s pour lancer et mener des projets de recherche?
 Oui Non Je ne sais pas
19. a) Êtes-vous actif en recherche?
 Oui Non

Si non, passez à la question 21.

b) Veuillez indiquer le pourcentage de vos projets de recherche qui se qualifient comme étant :

Appliqués	_____ %
Fondamentaux	_____ %
Total	_____ 100 %

c) Approximativement combien d'articles arbitrés avez-vous publiés au cours des trois dernières années?
 _____ articles arbitrés

20. a) Veuillez indiquer la somme des fonds de recherche de source externe que vous avez obtenus en tant que chercheur(e) principal(e) au cours des cinq dernières années.
 _____ dollars

b) De la somme inscrite ci-dessus, combien provient du secteur privé?
 _____ dollars

21. Avez-vous déjà été titulaire d'une chaire de recherche?

Oui Non

└

22. De façon générale, les professeur(e)s de votre faculté ou département participent-ils(elles) à des projets de recherche interuniversitaires?

Jamais

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Toujours

└

23. Dans le cadre de votre rôle administratif, veuillez évaluer l'importance que vous attachez à la recherche appliquée dans votre faculté/département.

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée

└

24. Dans le cadre de votre rôle administratif, veuillez évaluer l'importance que vous attachez à la recherche fondamentale dans votre faculté/département.

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée

└

25. Comment décririez-vous les liens que les professeur(e)s de votre faculté/département entretiennent avec le monde des affaires, le secteur industriel et les gouvernements dans la réalisation de leurs projets de recherche?

Très faibles

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très forts

└

26. Avez-vous déjà été propriétaire ou copropriétaire d'une entreprise?

Oui Non

└

27. Avez-vous déjà géré ou dirigé un organisme sans but lucratif, humanitaire ou caritatif (en dehors de vos activités universitaires)?

Oui Non

└

28. a) Avez-vous déjà inventé ou perfectionné un produit, un service ou un procédé?

Oui Non

└

b) Si non, passez à la question 28c), si oui, avez-vous obtenu ou fait enregistrer (veuillez cocher toutes les cases qui s'appliquent) :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> un brevet | <input type="checkbox"/> un dessin industriel |
| <input type="checkbox"/> des droits d'auteur | <input type="checkbox"/> une topographie de circuit intégré |
| <input type="checkbox"/> une marque de commerce | |

└

└

└

c) Avez-vous déjà détenu une participation dans une entreprise dont les produits ou services découlaient de vos travaux de recherche?

Oui Non

└

29. Quelle est la probabilité que vous puissiez mettre à contribution vos connaissances pour créer une entreprise ou améliorer le fonctionnement d'une entreprise dans le secteur privé?

Très improbable

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très probable

└

Note : Il est important que vous répondiez spontanément et selon vos perceptions aux deux prochaines questions (30 et 31).

30. Veuillez indiquer jusqu'à quel point vous êtes d'accord avec les énoncés suivants.

<i>Fortement en désaccord</i>	1	2	3	4	5	<i>Fortement en accord</i>
Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	_____	_____	_____	_____	_____	└
Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	_____	_____	_____	_____	_____	└
Devenir entrepreneur est un bon choix de carrière.	_____	_____	_____	_____	_____	└
Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	_____	_____	_____	_____	_____	└
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	_____	_____	_____	_____	_____	└

31. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce que représente pour vous le terme entrepreneurship? (Choisissez-en un en cochant la case voulue.)

- L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif.
- L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie des autres.

└

└

32. Selon vous, quelle est la perception de l'entrepreneurship dans votre faculté/département?

Très négative

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

 Très positive

└

33. a) Depuis combien d'années occupez-vous votre poste administratif actuel? _____ an(s).

└

b) Pendant combien d'années avez-vous enseigné dans le milieu universitaire? _____ an(s).

└

34. Veuillez indiquer combien d'années d'expériences professionnelles non universitaire vous possédez : _____ an(s).

└

35. En quelle année êtes-vous né(e)? 19____

└

36. Vous êtes de sexe? Masculin Féminin

└

Le sondage est terminé! Merci de votre aide et de votre collaboration.

Courriels adressés aux gestionnaires académiques

Premier message

Objet : Questionnaire à l'attention des gestionnaires académiques

Bonjour à tous et à toutes,

Nous sommes une équipe de chercheur(e)s qui conduisons une étude portant sur le développement de l'éducation, la sensibilisation et la promotion de l'entrepreneuriat auprès des 18 universités du Canada atlantique. À cet effet, nous sollicitons votre participation. Votre expérience ajoutée à la vision globale que vous avez de votre département ou de votre faculté peuvent nous aider à identifier les variables qui peuvent promouvoir ou inhiber le développement de l'entrepreneuriat dans le milieu universitaire.

La cueillette des données nécessaires à la réalisation de cette étude est réalisée par l'intermédiaire de questionnaires adressés aux gestionnaires académiques, aux professeur(e)s, aux étudiant(e)s et aux diplômés de même qu'à l'aide d'entrevues qui ont déjà été effectuées auprès des recteurs de l'ensemble des universités du Canada atlantique. Cette étude a été approuvée par l'ensemble des comités d'éthique de la recherche des 18 universités visées par l'étude.

Le questionnaire à l'attention des gestionnaires académiques devrait prendre environ 15 minutes à remplir. Pour le compléter, vous n'avez qu'à cliquer sur l'adresse Internet suivante :

<http://www.stmarys.ca/administration/BDCS/consent-admin-2-f.htm>

Nous vous remercions à l'avance de votre précieuse collaboration!

Sylvie Berthelot, Ph. D.
Faculté d'administration
Université de Moncton

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship

Shelley Hessian
Directrice de projet – Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre

Deuxième message

Objet : Étude auprès des gestionnaires académiques du Canada atlantique.

Bonjour à tous et à toutes,

Nous tenons à nous excuser d'interrompre votre travail encore une fois, mais votre participation à notre étude intitulée : « L'environnement universitaire de l'entrepreneurship » est vraiment très importante pour son succès. Cette étude a pour objectif d'accroître les connaissances entourant le développement de l'entrepreneurship dans le contexte universitaire. Votre expérience en tant que gestionnaire académique ajoutée à votre connaissance de votre milieu universitaire peuvent nous aider à identifier les variables qui peuvent promouvoir ou inhiber le développement de l'entrepreneurship dans le milieu universitaire, et ce, peu importe votre discipline académique.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, répondre à notre questionnaire ne devrait prendre que quelques minutes de votre temps. Vous pouvez le faire par l'intermédiaire du questionnaire papier (que nous vous avons déjà fait parvenir) et nous retourner celui-ci dans l'enveloppe pré-adressée qui lui était jointe ou cliquez sur le lien Internet suivant : <http://www.stmarys.ca/eaga>. Si vous avez déjà répondu à notre questionnaire, nous vous remercions infiniment et veuillez ne pas tenir compte du présent message.

Nous vous rappelons que les résultats de l'étude ne seront présentés que sous forme globale de façon à ce qu'aucune université ou département ne puisse individuellement être identifié. Vous avez le droit de refuser de participer à l'étude ou d'interrompre votre participation à tout moment sans aucune conséquence pour vous.

Nous vous remercions à l'avance de votre précieuse collaboration! Sachez qu'elle permettra d'accroître les connaissances dans ce domaine.

Sylvie Berthelot, Ph. D.
Faculté d'administration
Université de Moncton
(506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship
(902) 585-1603

Shelley Hessian
Directrice de projet – Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre
(902) 429-4535

Lettre adressée aux gestionnaires académiques – Sondage papier

À l'attention de : Tous et toutes les gestionnaires académiques des universités du Canada atlantique.

Objet : Participation sollicitée pour la réalisation d'une étude. (Quelques minutes seulement!)

Janvier 2003

Madame,
Monsieur,

Récemment, nous vous avons envoyé un courriel sollicitant votre participation à une étude visant à identifier les facteurs institutionnels pouvant soutenir le développement de l'entrepreneuriat dans l'environnement universitaire. À la demande de plusieurs gestionnaires académiques et dans le but de faciliter votre participation à l'étude, vous trouverez ci-joint une version papier de notre questionnaire.

De façon plus spécifique, notre étude a pour objectif d'accroître les connaissances en ce qui a trait à différentes variables contextuelles qui peuvent promouvoir ou inhiber l'entrepreneuriat auprès des étudiant(e)s de niveau universitaire. Cette étude est menée auprès des 18 universités du Canada atlantique. Comme, non seulement vous êtes un intervenant important dans le monde universitaire, mais que de plus, vous connaissez bien cet environnement académique, votre participation à cette étude est très importante pour nous et ce, peu importe votre discipline académique. La perspective de toutes les disciplines académiques nous intéresse.

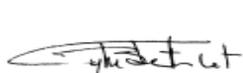
Votre participation à l'étude nécessite de répondre au questionnaire ci-joint, ce qui ne demandera que quelques minutes de votre temps. Vous avez aussi toujours la possibilité de le remplir électroniquement à l'adresse Internet suivante :

<http://www.stmarys.ca/administration/BDCS/consent-admin-2-f.htm>.

Ce questionnaire est administré sur une base complètement anonyme. Une fois complété, vous pouvez nous le retourner en l'insérant dans l'enveloppe pré-affranchie ci-jointe et en cachetant le rebord de celle-ci. Si vous avez déjà complété ce questionnaire par voie électronique, nous vous en remercions infiniment et veuillez ne pas tenir compte de la présente demande. Si vous ne l'avez pas fait, mais que vous décidez de ne pas répondre au questionnaire ci-joint, aucune conséquence ne découlera de ce refus. Une copie des principaux résultats de l'étude sera envoyée à chacune des 18 universités participantes. Ces résultats ne seront présentés que globalement de manière à ce qu'aucune université, faculté, département ou individu ne puisse être identifié.

Nous vous remercions infiniment à l'avance de nous avoir consacré quelques minutes de votre temps précieux.

Sincèrement,



Sylvie Berthelot, Ph.D., CGA
Assistante professeure
Faculté d'administration
Université de Moncton
Tél. : (506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
ACSBE
Université Acadia
Tél. : (902) 585-1603

Shelley Hessian, B. Comm.
Directrice de projet
SMUBDC
Université Saint Mary's
Tél. : (902) 429-4535

ANNEXE C – Professeures et professeurs



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship

ENQUÊTE AUPRÈS DES MEMBRES DU CORPS PROFESSORAL

Instructions générales

*Pour chaque question, veuillez cocher la case,
encercler ou inscrire le numéro qui correspond à votre réponse.*

*Laissez
en blanc*

1. Dans quelle université occupez-vous un poste?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Acadia University | <input type="checkbox"/> Saint Mary's University |
| <input type="checkbox"/> Atlantic Baptist University | <input type="checkbox"/> St. Thomas University |
| <input type="checkbox"/> Atlantic School of Theology | <input type="checkbox"/> University College of Cape Breton |
| <input type="checkbox"/> Dalhousie University | <input type="checkbox"/> University of King's College |
| <input type="checkbox"/> Mount Allison University | <input type="checkbox"/> University of New Brunswick |
| <input type="checkbox"/> Mount Saint Vincent University | <input type="checkbox"/> Université de Moncton |
| <input type="checkbox"/> Memorial University of Newfoundland | <input type="checkbox"/> Université Sainte-Anne |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia Agricultural College | <input type="checkbox"/> University of Prince Edward Island |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia College of Art and Design | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |
| <input type="checkbox"/> St. Francis Xavier University | |

2. A quelle catégorie de facultés ou de départements êtes-vous principalement rattaché(e)?

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Architecture/planification urbaine/rurale | <input type="checkbox"/> Droit |
| <input type="checkbox"/> Arts, sciences humaines et sociales | <input type="checkbox"/> Médecine |
| <input type="checkbox"/> Administration des affaires / gestion | <input type="checkbox"/> Professions de la santé |
| <input type="checkbox"/> Informatique | <input type="checkbox"/> Relations publiques |
| <input type="checkbox"/> Dentisterie | <input type="checkbox"/> Sciences |
| <input type="checkbox"/> Éducation | <input type="checkbox"/> Théologie |
| <input type="checkbox"/> Ingénierie | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |
| <input type="checkbox"/> Foresterie et études environnementales | _____ |

3. Quel est le diplôme universitaire le plus élevé que vous avez obtenu?

- Baccalauréat Maîtrise Ph. D. ou l'équivalent Autre, précisez _____

4. À quand remonte l'obtention de votre diplôme universitaire le plus élevé?

_____ an(s) (Si moins d'un an, veuillez inscrire 0.)

5. Quel est votre rang professoral?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Chargé(e) de cours | <input type="checkbox"/> Professeur(e) titulaire |
| <input type="checkbox"/> Professeur(e) adjoint(e) | <input type="checkbox"/> Professeur(e) auxiliaire/invité(e) |
| <input type="checkbox"/> Professeur(e) agrégé(e) | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |

6. Occupez-vous actuellement un poste à plein temps ou à temps partiel à l'université?

- Plein temps Temps partiel

8. De façon générale, veuillez indiquer la fréquence avec laquelle vous utilisez les méthodes pédagogiques suivantes dans vos cours.

	<i>Jamais</i>	1	2	3	4	5	<i>Toujours</i>	
Cours magistraux								┌
Études de cas								┌
Mentorat								┌
Discussions en classe								┌
Visites sur le terrain								┌
Laboratoires								┌
Projets à partir d'une expérience réelle								┌
Conférencier(ère)s invité(e)s								┌
Simulations/jeux de rôles								┌
Travaux dirigés								┌
Travaux en groupe								┌
Autre, précisez _____								┌

9. Comment décririez-vous la mesure avec laquelle vous avez recours à des réseaux externes au sein du monde des affaires, de la communauté ou auprès des gouvernements pour compléter votre enseignement?

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée ┌

10. Attends-t-on de vous que vous participiez à des levées de fonds ou que vous génériez des revenus pour votre faculté?

Oui Non Je ne sais pas ┌

11. Veuillez évaluer la disponibilité des ressources financières consacrées aux activités d'enseignement dans votre université.

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée ┌

12. Veuillez évaluer la mesure avec laquelle vous vous livrez-vous à des activités dans le but de gagner un complément de revenu en dehors de l'université.

Jamais

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Toujours ┌

13. Veuillez évaluer la difficulté et la rapidité avec lesquelles s'effectuent les changements dans votre faculté (ex. : modification de programmes, introduction de nouveaux cours et élimination de cours).

Difficulté : Très facile

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très difficile ┌

Rapidité : Très lent

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très rapide ┌

14. Selon vous, quel niveau d'appui votre université apporte-t-elle aux innovations et aux initiatives nouvelles proposées par le corps professoral?

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevé ┌

15. Selon vous, quel niveau d'appui votre université accorde-t-elle aux innovations et aux initiatives nouvelles proposées par les étudiant(e)s?

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevé ┌

16. a) Veuillez évaluer votre niveau d'intérêt pour les activités d'enseignement.

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée ┌

b) Veuillez évaluer votre niveau d'intérêt pour les activités de recherche.

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée

└

17. Veuillez évaluer la disponibilité des ressources financières consacrées aux activités de recherche dans votre université.

Très faible

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très élevée

└

18. a) Selon vous, votre département dispose-t-il d'une masse critique de chercheurs pour lancer et mener des projets de recherche?

Oui Non Je ne sais pas

└

b) Combien y a-t-il de professeur(e)s permanents et de professeur(e)s sur la voie de la permanence dans votre département?

_____ professeur(e)s permanents et sur la voie de la permanence

└

19. a) Êtes-vous actif en recherche?

Oui Non

└

Si non, passez à la question 23.

b) Veuillez indiquer le pourcentage de vos projets de recherche qui se qualifient comme étant :

Appliqués	_____ %
Fondamentaux	_____ %
Total	<u>100</u> %

c) Approximativement combien d'articles arbitrés avez-vous publiés au cours des trois dernières années?

_____ articles arbitrés

20. Participez-vous à des projets de recherche interuniversitaires?

Jamais

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Toujours

└

21. Comment décririez-vous vos liens avec le monde des affaires, le secteur industriel et les différents paliers gouvernementaux sur le plan de la recherche?

Très faibles

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très forts

└

22. a) Veuillez indiquer la somme des fonds de recherche de source externe que vous avez obtenus en tant que chercheur(e) principal(e) au cours des cinq dernières années.

_____ dollars

b) De la somme inscrite ci-dessus, combien provient du secteur privé?

_____ dollars

23. Avez-vous déjà été titulaire d'une chaire de recherche?

Oui Non

└

24. Votre université appuie-t-elle la commercialisation des résultats des recherches menées par le corps professoral (soutien financier, infrastructure ou conseils d'experts)?

Oui Non Je ne sais pas

└

25. Avez-vous déjà été propriétaire ou copropriétaire d'une entreprise?

Oui Non

└

26. Avez-vous déjà géré ou dirigé un organisme sans but lucratif, humanitaire ou caritatif (en dehors de vos activités universitaires)?

Oui Non

└

27. a) Avez-vous déjà inventé ou amélioré un produit, un service ou un procédé?

Oui Non

Si non passez à la question 27c

b) Si oui, avez-vous obtenu ou fait enregistrer (veuillez cocher toutes les cases qui s'appliquent) :

- un brevet un dessin industriel
 des droits d'auteur une topographie de circuit intégré
 une marque de commerce

c) Avez-vous déjà détenu une participation dans une entreprise dont les produits ou services découlaient de vos travaux de recherche?

Oui Non

28. Quelle est la probabilité que vous puissiez mettre à contribution vos connaissances pour créer une entreprise ou améliorer le fonctionnement d'une entreprise dans le secteur privé ?

Très improbable

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très probable

Note : Il est important que vous répondiez spontanément et selon vos perceptions aux deux prochaines questions (29 et 30).

29. Veuillez indiquer jusqu'à quel point vous êtes d'accord avec les énoncés suivants.

	1	2	3	4	5	
<i>Fortement en désaccord</i>						<i>Fortement en accord</i>
Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	—	—	—	—	—	
Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	—	—	—	—	—	
Devenir entrepreneur est un bon choix de carrière.	—	—	—	—	—	
Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	—	—	—	—	—	
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	—	—	—	—	—	

30. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce que représente pour vous le terme entrepreneurship? (Choisissez-en un en cochant la case voulue.)

- L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif.
- L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie des autres.

31. Selon vous, quelle est la perception de l'entrepreneurship dans votre université?

Très négative

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

 Très positive

32. Depuis combien d'années enseignez-vous dans le milieu universitaire?

_____ an(s)

33. Combien d'années d'expériences professionnelles non universitaire possédez-vous?

_____ an(s)

34. En quelle année êtes-vous né(e)?

19_____

35. Vous êtes de sexe?

Masculin Féminin

Le sondage est terminé! Merci de votre aide et de votre collaboration.

Courriels adressés aux professeurs et professeures

Premier message

Objet : Questionnaire à l'attention des professeurs et professeures

Bonjour à tous et à toutes,

Nous sommes une équipe de chercheur(e)s qui conduisons une étude portant sur le développement de l'éducation, la sensibilisation et la promotion de l'entrepreneurship auprès des 18 universités du Canada atlantique. À cet effet, nous sollicitons votre participation. Votre expérience ajoutée à votre connaissance de votre milieu universitaire peuvent nous aider à identifier les variables qui peuvent promouvoir ou inhiber le développement de l'entrepreneurship dans le milieu universitaire.

La cueillette des données nécessaires à la réalisation de cette étude est réalisée par l'intermédiaire de questionnaires adressés aux professeur(e)s, aux gestionnaires académiques, aux étudiant(e)s et aux diplômés de même qu'à l'aide d'entrevues qui ont déjà été effectuées auprès des recteurs de l'ensemble des universités du Canada atlantique. Cette étude a été approuvée par l'ensemble des comités d'éthique de la recherche des 18 universités visées par l'étude.

Le questionnaire à l'attention des professeurs et professeures devrait prendre environ 15 minutes à remplir. Pour le compléter, vous n'avez qu'à cliquer sur l'adresse Internet suivante :

<http://www.stmarys.ca/administration/BDCS/consent-fac-2-f.htm>

Nous vous remercions à l'avance de votre précieuse collaboration!

Sylvie Berthelot, Ph. D.
Faculté d'administration
Université de Moncton
(506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship
(902) 585-1603

Shelley Hessian
Directrice de projet – Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre
(902) 429-4535

Deuxième message

Objet : Étude auprès des professeurs et professeures du Canada atlantique.

Bonjour à tous et à toutes,

Nous tenons à nous excuser d'interrompre votre travail encore une fois, mais votre participation à notre étude intitulée : « L'environnement universitaire de l'entrepreneurship » est vraiment très importante pour son succès. Cette étude a pour objectif d'accroître les connaissances entourant le développement de l'entrepreneurship dans le contexte universitaire. Votre expérience de professeur(e) et de chercheur(euse) ajoutée à votre connaissance de votre milieu universitaire peuvent nous aider à identifier les variables qui peuvent promouvoir ou inhiber le développement de l'entrepreneurship dans le milieu universitaire, et ce, peu importe votre discipline académique.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, répondre à notre questionnaire ne devrait prendre que quelques minutes de votre temps. Vous pouvez le faire par l'intermédiaire du questionnaire papier (que nous vous avons déjà fait parvenir) et nous retourner celui-ci dans l'enveloppe pré-adressée qui lui était jointe ou cliquez sur le lien Internet suivant : <http://www.stmarys.ca/eamcp>. Si vous avez déjà répondu à notre questionnaire, nous vous remercions infiniment et veuillez ne pas tenir compte du présent message.

Nous vous rappelons que les résultats de l'étude ne seront présentés que sous forme globale de façon à ce qu'aucune université ou département ne puisse individuellement être identifié. Vous avez le droit de refuser de participer à l'étude ou d'interrompre votre participation à tout moment sans aucune conséquence pour vous.

Nous vous remercions à l'avance de votre précieuse collaboration! Sachez qu'elle permettra d'accroître les connaissances dans ce domaine.

Sylvie Berthelot, Ph. D.
Faculté d'administration
Université de Moncton
(506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship
(902) 585-1603

Shelley Hessian
Directrice de projet – Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre
(902) 429-4535

Lettre adressée aux professeurs et professeures – Sondage diffusé par la poste

À l'attention de : Tous les professeurs et toutes les professeures des universités du Canada atlantique.

Objet : Participation sollicitée pour la réalisation d'une étude. (Quelques minutes seulement!)

Janvier 2003

Madame, Monsieur,

Récemment nous vous avons envoyé un courriel sollicitant votre participation à une étude visant à identifier les facteurs institutionnels pouvant soutenir le développement de l'entrepreneurship dans l'environnement universitaire. À la demande de plusieurs professeur(e)s et dans le but de faciliter votre participation à l'étude, vous trouverez ci-joint une version papier de notre questionnaire.

De façon plus spécifique, notre étude a pour objectif d'accroître les connaissances en ce qui a trait à différentes variables contextuelles qui peuvent promouvoir ou inhiber l'entrepreneurship auprès des étudiant(e)s de niveau universitaire. Cette étude est menée auprès des 18 universités du Canada atlantique. Comme, non seulement vous êtes un intervenant important dans le monde universitaire, mais que de plus, vous connaissez bien cet environnement académique, votre participation à cette étude est très importante pour nous et ce, peu importe votre discipline académique. La perspective de toutes les disciplines académiques nous intéresse.

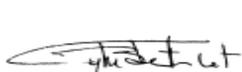
Votre participation à l'étude nécessite de répondre au questionnaire ci-joint, ce qui ne demandera que quelques minutes de votre temps. Vous avez aussi toujours la possibilité de le remplir électroniquement à l'adresse Internet suivante :

<http://www.stmarys.ca/administration/BDCS/consent-fac-2-f.htm>.

Ce questionnaire est administré sur une base complètement anonyme. Une fois complété, vous pouvez nous le retourner en l'insérant dans l'enveloppe pré-affranchie ci-jointe et en cachetant le rebord de celle-ci. Si vous avez déjà complété ce questionnaire par voie électronique, nous vous en remercions infiniment et veuillez ne pas tenir compte de la présente demande. Si vous ne l'avez pas fait, mais que vous décidez de ne pas répondre au questionnaire ci-joint, aucune conséquence ne découlera de ce refus. Une copie des principaux résultats de l'étude sera envoyée à chacune des 18 universités participantes. Ces résultats ne seront présentés que globalement de manière à ce qu'aucune université, faculté, département ou individu ne puisse être identifié.

Nous vous remercions infiniment à l'avance de nous avoir consacré quelques minutes de votre temps précieux.

Sincèrement,



Sylvie Berthelot, Ph.D., CGA
Assistante professeure
Faculté d'administration
Université de Moncton
Tél. : (506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
ACSBE
Université Acadia
Tél. : (902) 585-1603

Shelley Hessian, B. Comm.
Directrice de projet
SMUBDC
Université Saint Mary's
Tél. : (902) 429-4535

ANNEXE D – Anciennes et anciens



**Entrepreneurship in University
Environments**

**L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship**

SONDAGE DES ANCIENS ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

Renseignements généraux

Il est important que vous répondiez spontanément à chaque question selon vos propres perceptions. Pour chaque question, cochez, encerclez ou indiquez le chiffre qui correspond le mieux à votre perception.

*Laissez en
blanc*

-
1. En quelle année avez-vous obtenu votre **dernier diplôme** universitaire? _____]
2. a) Quel est le diplôme universitaire le plus récent que vous avez obtenu? (Veuillez cocher la case appropriée)]
- Certificat Baccalauréat Maîtrise Doctorat Autre _____]
- b) Dans quel domaine était-il? (Veuillez cocher la case appropriée)
- | | | |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Architecture et planification urbaine/rurale | <input type="checkbox"/> Foresterie et études environnementales |] |
| <input type="checkbox"/> Arts et humanités | <input type="checkbox"/> Profession de la santé |] |
| <input type="checkbox"/> Affaires / Commerce | <input type="checkbox"/> Droit |] |
| <input type="checkbox"/> Sciences informatiques | <input type="checkbox"/> Médecine |] |
| <input type="checkbox"/> Dentisterie | <input type="checkbox"/> Relations publiques |] |
| <input type="checkbox"/> Théologie | <input type="checkbox"/> Sciences |] |
| <input type="checkbox"/> Éducation | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |] |
| <input type="checkbox"/> Génie | |] |
- c) À quelle université l'avez-vous obtenu? (Veuillez cocher la case appropriée)
- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Acadia University | <input type="checkbox"/> St. Francis Xavier University |] |
| <input type="checkbox"/> Atlantic Baptist University | <input type="checkbox"/> Saint Mary's University |] |
| <input type="checkbox"/> Atlantic School of Theology | <input type="checkbox"/> St. Thomas University |] |
| <input type="checkbox"/> Dalhousie University | <input type="checkbox"/> Technical University of Nova Scotia (TUNS) |] |
| <input type="checkbox"/> University of King's College | <input type="checkbox"/> University College of Cape Breton |] |
| <input type="checkbox"/> Mount Allison University | <input type="checkbox"/> University of New Brunswick |] |
| <input type="checkbox"/> Mount Saint Vincent University | <input type="checkbox"/> Université de Moncton |] |
| <input type="checkbox"/> Memorial University of Newfoundland | <input type="checkbox"/> Université Sainte-Anne |] |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia Agricultural College | <input type="checkbox"/> University of Prince Edward Island |] |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia College of Art and Design | <input type="checkbox"/> Autre, précisez _____ |] |
3. Lequel des deux énoncés suivants décrit le mieux ce que représente pour vous l'entrepreneurship? (Veuillez cocher la case appropriée)
- L'entrepreneurship est un processus par lequel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est utilisée pour créer et opérer une entreprise à but lucratif.]
- L'entrepreneurship est un processus par lequel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est utilisée pour reconnaître et profiter des occasions qui peuvent améliorer la qualité de vie des autres.]

4. Veuillez répondre aux questions suivantes: (Cochez le chiffre approprié)

	<i>jamais</i>	1	2	3	4	5	<i>toujours</i>
Consacrez-vous beaucoup d'efforts et d'énergie à vos tâches?							
Êtes-vous constamment à la recherche de nouveaux défis?							
Essayez-vous de vous surpasser?							
Possédez-vous un talent naturel pour persuader les autres ou les influencer dans leurs actions?							
Aimez-vous susciter l'admiration des autres?							
Attachez-vous de l'importance à la réputation et au statut?							
Avez-vous l'esprit de compétition et aimez-vous gagner?							
Recherchez-vous l'approbation de votre entourage?							
Préférez-vous plutôt travailler avec des amis moins compétents qu'avec des experts que vous ne connaissez pas?							
Avez-vous confiance en vous-même?							
Avez-vous une attitude positive quoi qu'il arrive?							
Êtes-vous tenace dans des situations difficiles?							
Avez-vous tendance à vous tenir seul responsable de tout et de tous?							
Êtes-vous stressé(e) par l'incertitude?							
Aimez-vous prendre des risques?							
Selon vous, les échecs sont-ils aussi des occasions d'apprendre?							
Aimez-vous le changement?							
La concurrence stimule-t-elle votre rendement?							
Vos succès sont-ils attribuables au hasard?							
Êtes-vous curieux/curieuse et friand(e) de nouveautés?							
Êtes-vous inventif/inventive lorsqu'il s'agit de résoudre un problème de la vie de tous les jours?							
Vous considérez-vous comme un lanceur ou une lanceuse de nouvelles tendances?							
Passez-vous rapidement à l'action?							
Menez-vous les choses à terme?							
Préférez-vous laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes?							
Vous mettez-vous à la place des autres pour ressentir ce qu'ils éprouvent?							
Êtes-vous effrayé(e) par la difficulté et la complexité de certaines situations?							
Vous adaptez-vous facilement au changement?							
Aimez-vous jouer un rôle de leader?							
Essayez-vous d'aider les autres à réaliser leur potentiel?							
Savez-vous trouver l'information dont vous avez besoin pour prendre des décisions?							
Utilisez-vous efficacement les compétences et aptitudes des autres?							
Avez-vous besoin de voir le résultat de vos efforts pour évaluer votre degré de réussite?							
Pensez-vous aux possibilités d'affaires ou êtes-vous à l'affût de telles possibilités?							
Agissez-vous en vous fiant à votre instinct?							

5. Veuillez répondre par oui ou par non aux questions suivantes: (Cochez la réponse appropriée)

	oui	non
L'un de vos parents possède-t-il une entreprise?	_____	_____
L'un ou l'une de vos ami(e)s intimes possède-t-il/elle une petite entreprise?	_____	_____
Êtes-vous l'aîné(e) de votre famille?	_____	_____
Est-ce que vous-même ou vos parents êtes immigrants?	_____	_____
Quand vous étiez jeune gagniez-vous de l'argent de poche en livrant le journal ou par d'autres moyens?	_____	_____
Pendant vos études universitaires, avez-vous mis sur pied une ou plusieurs activités étudiantes?	_____	_____
Avez-vous déjà travaillé dans une petite ou moyenne entreprise?	_____	_____
Connaissez-vous des ressources ou organismes de soutien à la création d'entreprises dans votre région?	_____	_____
Avez-vous déjà songé à lancer votre propre petite entreprise?	_____	_____

6. Veuillez attribuer une cote aux facteurs suivants en fonction de l'influence qu'ils ont déjà eu ou qu'ils ont actuellement sur vos choix de carrière. (Cochez la réponse appropriée)

	<i>très faible</i>	1	2	3	4	5	<i>très forte</i>
Parents	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Famille étendue	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Pairs/amie(e)s	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Types d'études offertes	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Perspectives d'emploi	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Activités sportives	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Corps professoral universitaire	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Expérience de travail antérieur	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Intérêts personnels	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Activités parascolaires de type non sportif à l'université	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Enseignant(e)s au primaire ou au secondaire	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Autre, préciser _____	_____	_____	_____	_____	_____	_____	

7. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants. (Cochez la réponse appropriée)

	<i>fortement en désaccord</i>	1	2	3	4	5	<i>fortement en accord</i>
Les entrepreneur(e)s font un apport positif à la société.	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Les entrepreneur(e)s sont admiré(e) dans la société.	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Devenir entrepreneur(e) est un bon choix de carrière.	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
Les universités devraient consacrer du temps et/ou de l'argent à la promotion de l'entrepreneurship.	_____	_____	_____	_____	_____	_____	
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	_____	_____	_____	_____	_____	_____	

8. Pendant vos études universitaires, avez-vous été exposé à l'option de carrière d'être entrepreneur(e)?

Oui Non Je ne sais pas

b) Si oui, comment?

9. Pendant vos études universitaires, avez-vous acquis les connaissances nécessaires pour démarrer une entreprise (i.e. identifier une occasion et développer un plan d'affaires, etc.)?

Oui Non

10. Pendant vos études universitaires, avez-vous suivi des cours dans le domaine des affaires?

Oui Non

11. a) Possédez-vous ou opérez-vous présentement une entreprise? Oui Non **Si non, allez à la question #12**

b) Lequel des énoncés suivants décrit le mieux cette entreprise? (Choisissez-en un)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> J'ai démarré une entreprise à partir de rien | <input type="checkbox"/> Franchisé(e) |
| <input type="checkbox"/> J'ai acheté une entreprise existante | <input type="checkbox"/> Travailleur(euse) professionnel(le) autonome |
| <input type="checkbox"/> J'ai pris la relève de l'entreprise familiale | <input type="checkbox"/> Autre (veuillez préciser) _____ |
| <input type="checkbox"/> Franchiseur(euse) | |

c) Depuis combien d'années opérez-vous cette entreprise? _____ année(s)

d) Laquelle des catégories suivantes représente le mieux le niveau de revenus annuels bruts de cette entreprise? (Choisissez-en un)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Moins de 99 000\$ | <input type="checkbox"/> Entre 5 000 000\$ et 9 999 999\$ |
| <input type="checkbox"/> Entre 100 000\$ et 249 999\$ | <input type="checkbox"/> Entre 10 000 000\$ et 49 999 999\$ |
| <input type="checkbox"/> Entre 250 000 et 499 999\$ | <input type="checkbox"/> Entre 50 000 000 et 99 999 999\$ |
| <input type="checkbox"/> Entre 500 000\$ et 999 999\$ | <input type="checkbox"/> Plus de 100 000 000\$ |
| <input type="checkbox"/> Entre 1 000 000\$ et 4 999 999\$ | |

e) Combien d'employés avez-vous présentement (équivalent plein temps) dans cette entreprise? _____

Passez à la question #13.

12. Pensez-vous que vous allez un jour démarrer ou acheter votre propre entreprise? (Cochez la réponse appropriée)

Très probable 1 2 3 4 5 6 7 Très improbable

13. a) Êtes-vous ou avez-vous déjà été un(e) gérant(e) ou un(e) directeur(rice) d'une organisation sans but lucratif, humanitaire ou charitable?

Oui Non **Si non, passez à la question #14**

b) Si oui, quel est ou était votre budget annuel d'opérations? _____

c) Si oui, combien de salariés avez ou aviez-vous (équivalent plein temps)? _____

Passez à la question #15.

14. Pensez-vous devenir un jour un(e) gérant(e) ou un(e) directeur(rice) d'une organisation sans but lucratif, humanitaire ou charitable?

Très probable 1 2 3 4 5 6 7 Très improbable

15. a) Avez-vous déjà inventé ou amélioré un produit, un service ou un processus?

Oui Non **Si non, passez à la question #16**

b) Si oui, avez-vous déjà obtenu/enregistré (veuillez cocher tous ceux qui s'appliquent):

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> un brevet | <input type="checkbox"/> un design industriel |
| <input type="checkbox"/> des droits d'auteurs | <input type="checkbox"/> une topographie d'un circuit intégré |
| <input type="checkbox"/> une marque de commerce | Passez à la question #17. |

Laissez
en blanc

┌
┌
┌

16. Pensez-vous un jour inventer ou améliorer un produit, un service ou un processus?

Très probable 1 2 3 4 5 6 7 Très improbable

┌

17. a) En vous basant sur votre expérience, quelles activités pourraient être implantées dans les universités pour augmenter les démarrages d'entreprises par des étudiant(e)s?

b) En vous basant sur votre expérience, quelles activités pourraient être implantées dans les universités pour développer les caractéristiques et les compétences entrepreneuriales des étudiant(e)s?

18. Êtes-vous? un homme une femme

┌

19. Lequel des statuts suivants décrit le mieux votre situation d'emploi? (Vous pouvez en choisir plus d'un)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Employé à plein temps | <input type="checkbox"/> Propriétaire d'entreprise |
| <input type="checkbox"/> Employé à temps partiel | <input type="checkbox"/> Travailleur professionnel autonome |
| <input type="checkbox"/> Sans emploi | <input type="checkbox"/> Autre |

┌
┌
┌

20. En quelle année êtes-vous né? _____

┌

21. Quelle est votre langue maternelle? Anglais Français Autre

┌

22. a) Demeurez-vous présentement au Canada Atlantique? Oui Non

┌

Si oui, le sondage est terminé. Merci pour votre assistance et pour votre collaboration.

Si non, veuillez continuer.

b) Où demeurez-vous présentement?

c) Pourquoi avez-vous quitté le Canada atlantique?

d) Pensez-vous revenir vivre au Canada atlantique? Oui Non

┌

e) Si oui, dans combien d'années? _____

┌

f) Qu'est-ce qui vous ferait revenir plus tôt au Canada atlantique?

Le sondage est terminé. Merci pour votre assistance et pour votre collaboration.



**Entrepreneurship in University
Environments**

**L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship**

Septembre/Octobre 2002

Cher(ère) ancien ou ancienne,

Nous sollicitons votre participation à une étude visant à identifier les besoins et les occasions concernant le développement de l'éducation, la sensibilisation et la promotion de l'entrepreneurship dans les universités du Canada atlantique. Cette étude, commanditée par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), a pour but d'augmenter les connaissances au sujet du développement de l'entrepreneurship dans le contexte universitaire. Elle est menée par une équipe de chercheurs représentant l'ensemble des universités du Canada atlantique. Comme vous êtes diplômé(e) de l'une de ces universités, nous serions reconnaissants si vous acceptiez de prendre quelques minutes de votre temps pour compléter le questionnaire ci-inclus.

Votre association d'anciens et d'anciennes a choisi votre nom au hasard et, à notre demande, vous a fait parvenir ce questionnaire. Pour que l'étude soit représentative de toutes les universités du Canada atlantique, nous avons besoin d'un bon échantillonnage de chaque université. Le questionnaire contient une série de questions qui nous aidera à déterminer les attitudes face à l'entrepreneurship et à identifier les facteurs qui peuvent promouvoir ou entraver le développement de l'entrepreneurship universitaire. Remplir le questionnaire ne nécessitera qu'environ dix (10) minutes de votre temps. Une fois complété, pourriez-vous nous l'acheminer dans l'enveloppe pré-affranchie ci-jointe.

Il n'y a aucun danger à participer à cette étude. La confidentialité sera respectée et assurée par le fait que nous allons publier des résultats globaux représentant l'ensemble des universités plutôt que les universités individuelles. Vous avez le droit de refuser d'y participer et vous êtes libre, sans conséquence, d'arrêter à tout moment durant le sondage.

Un rapport final sera rédigé au cours de l'année académique 2002-03. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Mme Sylvie Berthelot à l'Université de Moncton à l'adresse de courriel suivante : berthes@umoncton.ca

Nous vous remercions de votre collaboration! Toutes les universités du Canada atlantique pourront bénéficier des données obtenues grâce à cette étude.

Sincèrement,

Sylvie Berthelot, Ph.D. , CGA
Assistante professeure
Faculté d'administration
Université de Moncton
Tél. : (506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
ACSBE
Université Acadia
Tél. : (902) 858-1603

Shelley Hessian, B. Comm.
Directrice de projet
SMUBDC
Université Saint Mary's
Tél. : (902) 429-4535

NOTA BENE : Ce projet de recherche a été revu et approuvé par le comité d'éthique de la recherche de votre université. Pour toute question ou inquiétude à cet égard, veuillez communiquer avec Yves Gagnon, Président du Comité d'éthique de la recherche à l'Université de Moncton, à l'adresse de courriel : poussay@umoncton.ca

ANNEXE E – Étudiants et étudiantes



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneursip

ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

Instructions générales

Pour chaque question, veuillez cocher la case, encercler ou inscrire le numéro qui correspond à votre réponse.

Laisser
en blanc

1. Quelle université fréquentez-vous actuellement?

- | | | |
|--|---|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> Acadia University | <input type="checkbox"/> Saint Mary's University | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Atlantic Baptist University | <input type="checkbox"/> St. Thomas University | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Atlantic School of Theology | <input type="checkbox"/> University College of Cape Breton | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Dalhousie University | <input type="checkbox"/> University of King's College | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Mount Allison University | <input type="checkbox"/> University of New Brunswick | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Mount Saint Vincent University | <input type="checkbox"/> Université de Moncton | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Memorial University of Newfoundland | <input type="checkbox"/> Université Sainte-Anne | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia Agricultural College | <input type="checkbox"/> University of Prince Edward Island | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Nova Scotia College of Art and Design | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) _____ | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> St. Francis Xavier University | | <input type="checkbox"/> |

2. Dans quelle majeure/discipline êtes-vous inscrit(e)?

- | | | |
|--|--|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> Architecture/planification urbaine/rurale | <input type="checkbox"/> Droit | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Arts, sciences humaines et sociales | <input type="checkbox"/> Médecine | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Administration des affaires / gestion | <input type="checkbox"/> Professions de la santé | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Informatique | <input type="checkbox"/> Relations publiques | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Dentisterie | <input type="checkbox"/> Sciences | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Éducation | <input type="checkbox"/> Théologie | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Ingénierie | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) _____ | <input type="checkbox"/> |
| <input type="checkbox"/> Foresterie et études environnementales | | <input type="checkbox"/> |

3. Êtes-vous inscrit(e) à plein temps ou à temps partiel?

- Plein temps Temps partiel

4. a) Quel diplôme universitaire tentez-vous actuellement d'obtenir? (Cochez la case appropriée.)

- Certificat Baccalauréat Maîtrise Ph.D. ou l'équivalent Autre, précisez _____

b) Dans quelle année de votre programme actuel êtes-vous inscrit(e)?

- 1^{re} année 2^e année 3^e année 4^e année 5^e année 6^e année 7^e année

5. a) Veuillez indiquer dans quelle mesure vous avez la possibilité de développer chacune des caractéristiques et aptitudes suivantes pendant vos études universitaires.

Laisser
en blanc

	<i>Très faible</i>	1	2	3	4	5	<i>Très élevée</i>
Capacité de prendre des risques							
Confiance en soi							
Besoin de réussir							
Désir d'indépendance							
Besoin de pouvoir							
Intuition (instinct)							
Sens des responsabilités							
Estime de soi							
Désir de contrôler sa propre destinée							
Optimisme							
Persévérance							
Désir constant de changement							
Esprit de compétition							
Curiosité							
Enthousiasme							
Initiative/participation active							
Désir de mener un projet du début à la fin							
Empathie (Capacité à se mettre à la place des autres)							
Perfectionnisme							
Créativité /talent innovateur							
Aptitudes à communiquer							
Capacité de trouver un moyen d'améliorer une situation							
Capacité de trouver l'information voulue							
Capacité d'acquérir de l'expertise							
Capacité de s'adapter aux changements							
Capacité de supporter la pression							
Capacité de maximiser le potentiel des autres							
Aptitudes au leadership							
Capacité de traiter le feedback							
Débrouillardise							
Capacité d'apprendre de ses erreurs							
Capacité d'employer et de mettre en œuvre de nouvelles technologies							
Capacité de mettre la théorie en pratique							

b) Selon vous, la majorité des caractéristiques et aptitudes mentionnées à la question 5a) devraient-elles être développées dans les cours universitaires que vous suivez?

Jamais 1 2 3 4 5 Toujours

b) Veuillez répondre aux questions suivantes en cochant la case correspondant au chiffre approprié.

	<i>Jamais</i>	1	2	3	4	5	<i>Toujours</i>	
Êtes-vous inventif/inventive lorsqu'il s'agit de résoudre un problème de la vie de tous les jours?								<input type="checkbox"/>
Vous considérez-vous comme un lanceur ou une lanceuse de nouvelles tendances?								<input type="checkbox"/>
Passez-vous rapidement à l'action?								<input type="checkbox"/>
Menez-vous les choses à terme?								<input type="checkbox"/>
Préférez-vous laisser la responsabilité d'un projet à d'autres personnes?								<input type="checkbox"/>
Vous mettez-vous à la place des autres pour ressentir ce qu'ils éprouvent?								<input type="checkbox"/>
Êtes-vous effrayé(e) par la difficulté et la complexité de certaines situations?								<input type="checkbox"/>
Vous adaptez-vous facilement au changement?								<input type="checkbox"/>
Aimez-vous jouer un rôle de leader?								<input type="checkbox"/>
Essayez-vous d'aider les autres à réaliser leur potentiel?								<input type="checkbox"/>
Savez-vous trouver l'information dont vous avez besoin pour prendre des décisions?								<input type="checkbox"/>
Utilisez-vous efficacement les compétences et aptitudes des autres?								<input type="checkbox"/>
Avez-vous besoin de voir le résultat de vos efforts pour évaluer votre degré de réussite?								<input type="checkbox"/>
Pensez-vous aux possibilités d'affaires ou êtes-vous à l'affût de telles possibilités?								<input type="checkbox"/>
Agissez-vous en vous fiant à votre instinct?								<input type="checkbox"/>

8. Avez-vous l'impression que votre université reconnaît l'innovation et les initiatives nouvelles proposées par les étudiant(e)s?

Jamais 1 2 3 4 5 Toujours

9. Veuillez répondre par oui ou par non aux questions suivantes : (Cochez la réponse appropriée.)

	Oui	Non	
L'un de vos parents a-t-il déjà possédé une entreprise?			<input type="checkbox"/>
L'un ou l'une de vos ami(e)s intimes possède-t-il/elle une petite entreprise?			<input type="checkbox"/>
Êtes-vous l'aîné(e) de votre famille?			<input type="checkbox"/>
Est-ce que vous-même ou vos parents êtes immigrants?			<input type="checkbox"/>
Lorsque vous étiez plus jeune, vous êtes-vous déjà procuré(e) de l'argent de poche en livrant le journal ou par d'autres moyens?			<input type="checkbox"/>
Pendant vos études universitaires, avez-vous mis sur pied une ou plusieurs activités étudiantes?			<input type="checkbox"/>
Avez-vous travaillé dans une petite ou moyenne entreprise?			<input type="checkbox"/>
Connaissez-vous des ressources ou organismes de soutien à la création d'entreprises dans votre région?			<input type="checkbox"/>
Avez-vous déjà eu une idée pour lancer votre propre petite entreprise?			<input type="checkbox"/>

10. Veuillez attribuer une cote aux facteurs suivants en fonction de l'influence qu'ils ont eue ou qu'ils ont sur vos choix de carrière. (Cochez la réponse appropriée.)

<i>Très faible</i>	1	2	3	4	5	<i>Très forte</i>	
Parents	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Famille étendue	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Ami (e)s	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Type d'études disponibles	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Perspectives d'emploi	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Activités sportives	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Corps professoral à l'université	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Expérience de travail antérieure	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Intérêts personnels	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Activités parascolaires de type non sportif à l'université	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Enseignant(e)s au primaire ou au secondaire	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Autres (précisez)	_____	_____	_____	_____	_____		┌

Note : Il est important que vous répondiez spontanément et selon vos perceptions aux deux prochaines questions (11 et 12).

11. Veuillez indiquer jusqu'à quel point vous êtes d'accord avec les énoncés suivants.

<i>Fortement en désaccord</i>	1	2	3	4	5	<i>Fortement en accord</i>	
Les entrepreneurs font un apport positif à la société.	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Les entrepreneurs sont admirés dans la société.	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Devenir entrepreneur est un bon choix de carrière.	_____	_____	_____	_____	_____		┌
Les universités devraient consacrer des ressources au développement de l'entrepreneurship.	_____	_____	_____	_____	_____		┌
L'entrepreneurship devrait faire partie de tous les programmes universitaires menant à un diplôme.	_____	_____	_____	_____	_____		┌

12. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce que représente pour vous le terme entrepreneurship? (Choisissez en un en cochant la case voulue.)

- L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de créer et d'exploiter une entreprise à but lucratif.
- L'entrepreneurship est un processus dans le cadre duquel une combinaison de ressources, de caractéristiques et de connaissances est mise en œuvre dans le but de déceler et de concrétiser des opportunités susceptibles d'améliorer la qualité de vie des autres.

13. Pendant vos études universitaires, vous a-t-on parlé de la possibilité de faire carrière comme entrepreneur(e)?

- Oui Non Je ne sais pas

14. Pendant vos études universitaires, avez-vous eu la possibilité d'acquérir les connaissances nécessaires au lancement d'une entreprise (c.-à-d. déceler une opportunité, préparer un plan d'affaires, etc.)?

- Oui Non Je ne sais pas

15. Pendant vos études universitaires, avez-vous pris ou prenez-vous présentement des cours dans le domaine des affaires?

- Oui Non

16. Veuillez indiquer quelle est la probabilité que vous entreprendrez les activités suivantes.

	<i>Très improbable</i>	1	2	3	4	5	<i>Très probable</i>
Lancer ou acquérir votre propre entreprise.		_____	_____	_____	_____	_____	
Gérer ou diriger un organisme sans but lucratif, humanitaire ou caritatif.		_____	_____	_____	_____	_____	
Inventer ou améliorer un produit, un service or un procédé.		_____	_____	_____	_____	_____	

17. Qu'avez-vous l'intention de faire après avoir obtenu votre diplôme? Veuillez attribuer une cote en fonction de votre intérêt pour chacune des options suivantes.

	<i>Très faible</i>	1	2	3	4	5	<i>Très élevé</i>
Travailler pour une petite entreprise/organisation		_____	_____	_____	_____	_____	
Travailler pour une entreprise/organisation de grande taille		_____	_____	_____	_____	_____	
Travailler pour un organisme sans but lucratif		_____	_____	_____	_____	_____	
Travailler pour un gouvernement		_____	_____	_____	_____	_____	
Exercer une profession libérale de façon autonome		_____	_____	_____	_____	_____	
Lancer ma propre entreprise		_____	_____	_____	_____	_____	
Acquérir une entreprise existante ou en hériter		_____	_____	_____	_____	_____	
Diriger ma propre entreprise tout en occupant un emploi à plein temps ailleurs		_____	_____	_____	_____	_____	
Poursuivre mes études		_____	_____	_____	_____	_____	
Autre (veuillez préciser) _____		_____	_____	_____	_____	_____	

18. À partir de la liste suivante, veuillez choisir 3 facteurs qui influenceront le plus sur votre choix de carrière. (N'en retenez que 3.)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Possibilité d'être créatif et original | <input type="checkbox"/> Salaire de départ élevé |
| <input type="checkbox"/> Absence de supervision étroite | <input type="checkbox"/> Emploi stimulant sur le plan intellectuel |
| <input type="checkbox"/> Possibilité d'exercer des responsabilités | <input type="checkbox"/> Milieu dynamique et travail en collaboration |
| <input type="checkbox"/> Sécurité financière | <input type="checkbox"/> Possibilité d'administrer |
| <input type="checkbox"/> Possibilité d'acquérir une formation | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) _____ |
| <input type="checkbox"/> Perspectives de promotion | |

19. a) Veuillez évaluer l'intérêt que vous portez aux nouvelles technologies de l'information (c.-à-d., affaires électroniques, apprentissage électronique).

Très faible 1 2 3 4 5 Très élevé

b) Dans le cadre de vos études universitaires avez-vous eu l'opportunité d'acquérir les connaissances nécessaires pour travailler avec des nouvelles technologies de l'information?

- Oui Non Je ne sais pas

20. Vous êtes de sexe?

- Masculin Féminin

21. En quelle année êtes-vous né(e)?

22. Quelle est votre langue maternelle?

- Anglais Français Autre

23. Êtes-vous citoyen(ne) canadien(ne)?

- Oui Non

*Laisser en
blanc*

24. Êtes-vous natif(ve) du Canada atlantique? Oui Non
25. Avez-vous l'intention de rester au Canada Atlantique une fois vos études terminées? Oui Non Je ne sais pas

Si la réponse est non, pourquoi? _____

26. Quel est votre numéro d'identification d'étudiant(e)? (Optionnel – veuillez l'inscrire si vous désirez participer au concours*).

* Un prix de 500 \$ et deux prix de 250 \$ seront tirés au sort. Participez au tirage en donnant votre numéro d'identification. Cette information permettant d'entrer en contact avec vous, ne servira qu'aux fins du tirage et sera supprimée avant que les données ne soient analysées.

Le sondage est terminé. Merci de votre aide et de votre collaboration.

Courriels adressés aux étudiants et étudiantes

Premier message

Objet : Bourse potentielle pour votre participation!

Bonjour à tous et à toutes,

Nous sommes une équipe de chercheur(e)s qui conduisons une étude sur le développement de l'entrepreneurship auprès des 18 campus universitaires du Canada atlantique. À cet effet, nous sollicitons votre participation. Nous avons besoin de votre opinion concernant la mesure selon laquelle votre université développe chez vous certaines aptitudes et habiletés qui vous aideront dans la poursuite de vos futures carrières.

Si vous acceptez de participer à cette étude, ce qui nécessitera environ 15 minutes de votre temps, vous courrez la chance de gagner une bourse de 500 \$ et deux bourses de 250 \$.

Votre participation à l'étude serait très appréciée car elle nous permettrait de mieux comprendre le développement de l'entrepreneurship au niveau de l'enseignement universitaire. Pour y participer, vous n'avez qu'à cliquer sur l'adresse Internet suivante :

<http://www.stmarys.ca/administration/BDCS/consent-student-2-f.htm>

Merci à l'avance,

Sylvie Berthelot, Ph. D.
Faculté d'administration
Université de Moncton
(506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship
(902) 585-1603

Shelley Hessian
Directrice de projet – Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre
(902) 429-4535

Deuxième message

Objet : Nous avons besoin de votre participation!

Bonjour à tous et à toutes,

Récemment nous vous avons envoyé un message sollicitant votre participation à une étude visant à identifier les facteurs institutionnels pouvant soutenir le développement de l'entrepreneurship. Cette étude est menée auprès de différents intervenants des 18 campus universitaires du Canada atlantique. Comme vous êtes un intervenant très important dans le monde universitaire, nous réitérons notre demande de participation à cette étude. Si vous avez déjà complété le questionnaire qui se trouve au site Internet suivant : <http://www.stmarys.ca/studentsurvey>, nous vous remercions infiniment et veuillez ne pas tenir compte du présent message. Par contre, si vous n'avez pas complété ce questionnaire, nous vous incitons à le faire.

Ce questionnaire nous permettra de connaître sur une base anonyme vos traits de personnalité, vos objectifs de carrières et votre perception de l'entrepreneurship. Ceci dans le but d'identifier les variables qui peuvent promouvoir ou entraver le développement de l'esprit entrepreneurial chez les étudiants et étudiantes des universités du Canada atlantique. Peu importe vos objectifs de carrière ou dans quelle discipline vous êtes inscrit ou inscrite, votre opinion nous intéresse.

Votre participation à cette étude demandera quelques minutes de votre temps. En guise de remerciement, nous ferons tirer **une bourse de 500 \$ et deux bourses de 250 \$** parmi les participant(e)s.

Nous vous remercions infiniment à l'avance pour votre participation. Sachez quelle permettra de faire avancer les connaissances dans le domaine de l'entrepreneurship.

Sylvie Berthelot, Ph. D.
Faculté d'administration
Université de Moncton
(506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship
(902) 585-1603

Shelley Hessian
Directrice de projet – Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre
(902) 429-4535

Troisième message

Objet : Rappel que nous avons besoin de votre participation!

Bonjour à tous et à toutes,

Nous tenons d'abord à remercier tous les étudiants et toutes les étudiantes qui ont complété le questionnaire en ligne de notre étude portant sur le développement de l'entrepreneurship. Toutefois, pour que cette étude puisse apporter les bénéfices attendus, il est important que le plus grand nombre possible d'étudiants et d'étudiantes de toutes disciplines confondues répondent à notre questionnaire. Aussi, nous réitérons notre demande de participation à tous ceux et à toutes celles qui n'ont pas encore répondu à notre questionnaire en ligne afin qu'ils ou qu'elles puissent nous faire connaître leur perception de certains éléments de leur environnement universitaire.

Le questionnaire à remplir est facile à compléter et ceci ne devrait prendre que quelques minutes de votre temps. En guise de remerciement pour votre participation, nous ferons tirer **une bourse de 500 \$ et deux bourses de 250 \$** parmi les participant(e)s.

Pour compléter ce questionnaire, vous n'avez qu'à vous rendre à l'adresse Internet suivante : <http://www.stmarys.ca/eae>. Nous vous rappelons que la participation de tous les étudiants et de toutes les étudiantes est importante.

Nous vous remercions infiniment à l'avance pour votre participation. Sachez quelle permettra de faire avancer les connaissances dans le domaine de l'entrepreneurship.

Sylvie Berthelot, Ph. D., CGA
Faculté d'administration
Université de Moncton

Jill Hiscock
Coordonnatrice de projet
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship

Shelley Hessian
Directrice de projet, Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre

Quatrième message

Objet : Nous avons besoin de votre participation!

Bonjour à tous et à toutes,

Récemment nous vous avons envoyé quelques messages sollicitant votre participation à une étude visant à identifier les facteurs institutionnels pouvant soutenir le développement de l'entrepreneurship. Comme vous êtes un intervenant très important dans le monde universitaire, nous réitérons notre demande de participation à cette étude. Si vous avez déjà complété le questionnaire qui se trouve au site Internet suivant : <http://www.stmarys.ca/studentsurvey>, nous vous remercions infiniment et veuillez ne pas tenir compte du présent message. Par contre, si vous n'avez pas complété ce questionnaire, nous vous incitons à le faire.

Ce questionnaire nous permettra d'identifier les variables qui peuvent promouvoir ou entraver le développement de l'esprit entrepreneurial chez les étudiants et étudiantes des universités du Canada atlantique. Peu importe vos objectifs de carrière ou dans quelle discipline vous êtes inscrit ou inscrite, votre opinion nous intéresse.

Votre participation à cette étude demandera quelques minutes de votre temps. En guise de remerciement, nous ferons tirer **une bourse de 500 \$ et deux bourses de 250 \$** parmi les participant(e)s.

Nous vous remercions infiniment à l'avance pour votre participation.

Sylvie Berthelot, Ph. D.
Faculté d'administration
Université de Moncton
(506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
Acadia Centre for Small Business & Entrepreneurship
(902) 585-1603

Shelley Hessian
Directrice de projet – Sondages
Saint Mary's University Business Development Centre
(902) 429-4535

Lettre adressée aux étudiants et étudiantes – Sondage diffusé par la poste

Mars 2003

Cher étudiant,

Nous aimerions obtenir votre opinion pour une étude afin d'identifier les besoins et les occasions de développement concernant l'éducation en entrepreneuriat, la sensibilisation et l'appui à l'entrepreneuriat au niveau universitaire dans le Canada Atlantique.

Si vous acceptez de participer à ce sondage, ce qui prendra environ quinze (15) minutes de votre temps, vous serez éligible pour remporter une bourse de 500 \$ ou une des deux autres bourses de 250 \$ chacune.

Le sondage ci-joint comprend une série de questions. Une fois complété, nous vous demandons de nous le retourner dans l'enveloppe de retour ci-incluse par le courrier interne.

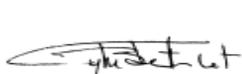
Il n'y a aucun danger connu associé à votre participation à cette recherche. La confidentialité sera respectée et maintenue par le report des résultats collectivement à partir de l'échantillonnage complet plutôt que université par université. Vous avez le droit de refuser votre participation à l'étude et vous êtes libre de retirer votre participation à tout moment pendant que vous complétez le sondage sans aucune conséquence.

Un rapport final sera complété durant l'année académique 2002-2003. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Jill Hiscock et le Centre Acadia pour la petite entreprise et l'entrepreneuriat par courriel à l'adresse :

jhiscock@acadiu.ca

Puisque vous êtes étudiant à une université du Canada Atlantique, nous apprécierions grandement que vous preniez le temps de compléter ce sondage. Toutes les universités du Canada Atlantique bénéficieront des connaissances obtenues par cette étude. Merci à l'avance pour votre aide dans ce travail.

Sincèrement,



Sylvie Berthelot, Ph.D., CGA
Assistante professeure
Faculté d'administration
Université de Moncton
Tél. : (506) 858-4222

Jill Hiscock
Directrice associée
ACSBE
Université Acadia
Tél. : (902) 585-1603

Shelley Hessian, B. Comm.
Directrice de projet
SMUBDC
Université Saint Mary's
Tél. : (902) 429-4535

Veillez prendre note que ce projet de recherche a été revu et approuvé par le Bureau d'éthique pour la recherche de votre université. Si vous avez des questions ou des préoccupations au sujet de cette étude, veuillez communiquer avec le docteur James Crombie.



Entrepreneurship in University
Environments

L'Environnement universitaire
de l'entrepreneurship

